



« VINTAGE

LES MEILLEURS MOMENTS
DE L'ATHLETISME SUISSE



LES ANNÉES '20





**L'ATHLÉTISME SUISSE
PRÉSENTÉ PAR :**



« VINTAGE
LES MEILLEURS MOMENTS
DE L'ATHLÉTISME SUISSE

TIMELINE

1900's	1910's	1920's	1930's	1940's	1950's	1960's	1970's	1980's	1990's	2000's	2010's	2020's
--------	--------	--------	--------	--------	--------	--------	--------	--------	--------	--------	--------	--------



L'ATHLÉTISME SUISSE DANS LES ANNÉES '20

**COMPILATION DES DOCUMENTS EXISTANTS ET
TEXTES RÉALISÉS PAR PIERRE-ANDRÉ BETTEX**

1900's	1910's	1920's	1930's	1940's	1950's	1960's	1970's	1980's	1990's	2000's	2010's	2020's
--------	--------	--------	--------	--------	--------	--------	--------	--------	--------	--------	--------	--------

L'ATHLÉTISME SUISSE DANS LES ANNÉES '20

DES EXPLOITS AU NIVEAU INTERNATIONAL

En pleine expansion jusqu'en 1913, l'athlétisme suisse a bien sûr dû mettre en veille ses activités pendant la Première Guerre Mondiale. Au terme de ce conflit meurtrier au possible, on espérait un rapide retour à la normale. Hélas à cause d'une épidémie de grippe, mais aussi à cause d'une série de grèves nationales (dont les CFF fermés le dimanche jusqu'en 1919), la situation concernant le sport en général reste relativement moribonde. Au niveau de l'athlétisme, tout est à reconstruire et c'est ainsi qu'en 1919, les longues tractations entre la Fédération Athlétique Suisse (F.A.S.) et l'Association Suisse de Football (A.S.F.) débouchent enfin sur une fusion entre les deux parties, pour une fédération unique appelée Association Suisse de Football et d'Athlétisme (A.S.F.A.). C'est ce nouvel organe qui régira la destinée de l'athlétisme en Suisse jusqu'en novembre 1971, date à laquelle l'athlétisme helvétique signera sa totale indépendance.

À l'aube des années '20, de nombreux clubs d'athlétisme se fondent ou se reforment. Bien que les infrastructures de qualité fassent encore largement défaut, on note un nouvel élan bienvenu, qui ne va pas tarder à porter ses fruits. Jamais considérés sur le plan international, les athlètes suisses vont très rapidement réussir à tirer leur épingle du jeu, en parvenant parfois à faire jeu égal face aux meilleurs athlètes mondiaux !

ATHLE.ch « VINTAGE propose de revivre les meilleurs moments réalisés par les athlètes suisses au cours de cette remarquable décennie que furent les Années folles.



HIGHLIGHTS DE LA SAISON 1920

14.02.1920

La première sortie internationale des coureurs suisses en ce début de saison 1920 se déroule à Lyon à l'occasion du Challenge Ayçaguer. Cette course, créée en 1898 (ce qui en fait la plus vieille épreuve française de course à pied) est une véritable classique du genre. C'est René Vignaud (Racing Club de France) qui remporte l'épreuve devant deux Helvètes qui ont réussi à rester dans sa foulée : Oscar Garin (CA Genève) et Alfred Gaschen (Club Hygiénique Lausanne). Ces deux coureurs sont de sérieux candidats pour une sélection sur 5000 m et 10000 m aux prochains Jeux Olympiques à Anvers.

24.04.1920

La course de relais "Durch Basel" est un franc succès au niveau de la participation. C'est évidemment le club local de l'Old Boys Basel qui s'impose devant l'Oberrealschule et la TV Alte Sektion Zürich.

01.05.1920

Le comité du département d'athlétisme au sein de l'Association Suisse de Football et d'Athlétisme (A.S.F.A.), composé de MM. Julius Wagner (Zurich / Participant au pentathlon des Jeux Olympiques de 1912 à Stockholm), le Dr Francis-Marius Messerli (Lausanne) et Guido Eichenberger (Berne), met sur pied à Berne un cours de préparation en vue des Jeux Olympiques, auquel une trentaine d'athlètes se prennent part. Après avoir reçu des conseils techniques de la part des anciens athlètes, le meeting qui s'en suit permet à Schuler (TV Alte Sektion Zürich) de courir le 100 m en 10"9, soit un dixième de mieux que le record suisse de Josef Imbach (11"0 en 1919). Hélas la compétition n'est pas officielle et le record ne sera donc pas homologué. Paul Martin (Cercle des Sports de Lausanne) remporte sans forcer le 400 m et le 800 m, alors que le 5000 m se révèle être la course la plus intéressante car fort disputée entre Oscar Garin et Alfred Gaschen. Finalement c'est le Genevois qui s'impose en 16'40"0.

03.05.1920

Alors que le Cercle des Sports de Lausanne recherche la suprématie sportive à Lausanne, le Club Hygiénique Lausanne et le Montriond-Sports entérinent au Casino de Montbenon une fusion, dont la nouvelle société omnisports a pour nom le Lausanne-Sports.

23.05.1920

Un nouveau cours de préparation olympique est organisé à Lausanne par le Dr Francis-Marius Messerli. Le manque de fonds dont dispose le Comité Olympique Suisse (C.O.S.) fait que ce rassemblement sera le dernier avant Anvers. L'après-midi se déroule un championnat de courses relais durant lequel le Cercle des Sports de Lausanne et la TV Alte Sektion Zürich se livrent à de très jolis duels. Le CS Lausanne remporte le 4 x 100 m en 46"2 et l'olympique en 3'32"2, alors que les Zurichois s'imposent au 4 x 400 m en 3'41"1, soit quatre secondes de mieux que le record suisse du CS Lausanne.

Le même jour à Genève, William Marthe (Urania Genève Sport) pulvérise de plus de 18 secondes le record suisse du 5000 m en 16'06"4. Il forme ainsi avec Oscar Garin et Alfred Gaschen un très joli trio.

20.06.1920

Les VIe championnats suisses universitaires se déroulent pour la première fois depuis 1914 en Suisse Romande. L'organisation est signée du CS Lausanne sur ses installations sportives de Vidy-Plage.

03-04.07.1920

Les championnats suisses multiples qui se déroulent à La Chaux-de-Fonds comptent comme sélection olympique, avec deux épreuves au programme : un pentathlon et un inofficiel octathlon. Les cinq épreuves sont remportées par Otto Garnus (FC Basel) avec 2'852 pts. Le Bâlois a notamment battu de 17 cm le record suisse du javelot avec 42,90 m. Quant à l'octathlon, c'est sans surprise Ernst Gerspach (Old Boys Basel) - l'homme le plus complet du pays - qui s'impose avec 4'615 pts devant Constant Bucher (CS Lausanne) qui totalise 4'205 pts. Ces deux décathlètes défendront les couleurs helvétiques aux Jeux Olympiques à Anvers.

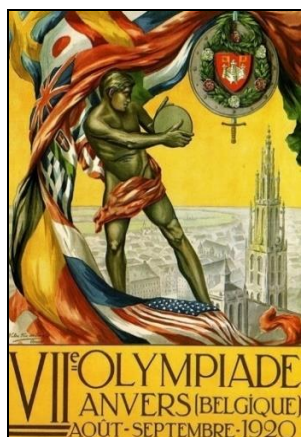
11.07.1920

Le meeting international du F.C. Urania Genève Sport qui se déroule sur les installations des Eaux-Vives permet aux meilleurs athlètes suisses de peaufiner leur forme avant les championnats suisses et les Jeux Olympiques. Deux records suisses sont enregistrés grâce à Oscar Garin qui bat son propre record du 10000 m de plus d'une minute en 33'17"6 et à Otto Garnus qui améliore encore une fois son record au javelot avec 44,83 m. Deux autres records suisses tombent dans les sprints; mais étant donné que le départ a été donné au moyen d'un coup de pistolet (ce qui, selon l'A.S.F.A., n'est pas réglementaire car cela avantage les coureurs...), les chronos d'Henri Nozières (CS Lausanne) sur 50 m en 5"9 et de Josef Imbach (CA Genève) sur 100 m en 10"8 ne seront donc pas homologués !

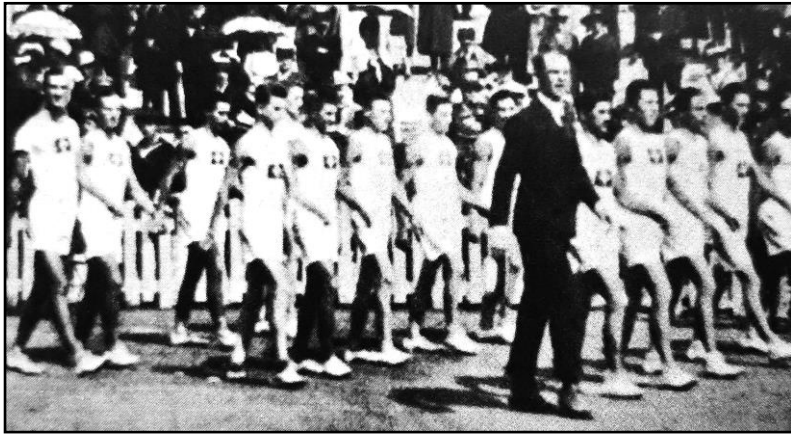
24-25.07.1920

Les championnats suisses qui se déroulent à Genève permettent aux 2000 spectateurs présents à Frontenex d'assister à un exploit absolument retentissant de la part de Josef Imbach (CA Genève). Lors des séries du 100 m, le Genevois court en 10"8, ce qui constituerait un nouveau record suisse. Mais l'A.S.F.A. décide cependant de ne pas l'homologuer ! Ce n'est que partie remise car Imbach fait encore mieux lors de la finale : 10"3/5 (10"6). Oui, Mesdames et Messieurs : 10"6, soit le record du monde égalé de l'Américain Donald Lippincott ! Du coup, les officiels s'attellent à remesurer la piste et à vérifier son horizontalité. Pas de doute, ce chrono est bel et bien valide. Pourtant contre toute attente, les dirigeants de l'A.S.F.A. n'osent pas annoncer cette performance à la Fédération Internationale d'Athlétisme Amateur (I.A.A.F.) ! Ainsi les 10"6 de Josef Imbach ne seront jamais homologués, ni comme record du monde égalé, ni comme record suisse. Josef Imbach remporte ensuite le 200 m en 23"2. Deux autres doublés sont réalisés par Alfred Gaschen sur 1500 m en 4'25"2 et sur 5000 m en 16'22"6, ainsi que par Hermann Gass (FC Basel) au poids avec 12,21 m et au javelot avec 44,55 m. Les athlètes du CS Lausanne font fort avec les victoires d'Henri Nozières sur 400 m en 52"2, de Paul Martin sur 800 m en 2'05"6, d'August Weibel au triple avec 11,98 m, de Bernard Guggenheim au disque avec 37,73 m et du relais olympique (Martin / Nozières / Stähly / Diday) en 3'40"2. Dans les disciplines techniques, c'est évidemment Ernst Gerspach qui est le plus en vue avec un nouveau record suisse du saut à la perche avec 3,42 m. Hans Kindler (GG Bern) est lui aussi bon avec 6,62 m en longueur, alors que Willi Moser (FC Biel) s'impose, en deux fois, sur 110 m haies. En effet, un faux-départ non rappelé a fait l'objet d'un recours et la finale a dû être recourue en fin de programme. Un ultime haut fait se déroule lors d'un relais 4 x 100 m mettant aux prises deux équipes nationales. La victoire revient à l'équipe composée de Henri Nozières, Walter Leibundgut, August Weibel et Josef Imbach en 45"0, soit un nouveau record suisse.

15-23.08.1920



Les épreuves d'athlétisme des VII^e Jeux Olympiques se déroulent 15 au 23 août 1920 à Anvers. Un total de 509 athlètes - exclusivement masculins - représentent 25 nations. La Suisse prend part pour la première fois à cet événement avec une équipe complète, forte de 16 participants, dont la moitié provient des deux clubs lausannois (CS Lausanne et Lausanne-Sports). Les athlètes helvétiques se déplacent le mercredi 11 août, avec dans une de leurs valises un drapeau suisse obligeamment prêté par l'arsenal de Morges. C'est le Lausannois Luigi Antognini qui officie en tant que porte-drapeau lors de la cérémonie d'ouverture du 14 août. Durant cette semaine de compétition, les athlètes suisses foulent pour la première fois une piste en cendrée. Ce revêtement de nouvelle technologie (les pistes en Suisse sont en gazon et seule celle du Eichholz à Berne est en scories) les surprend tous. Le dimanche 15 août voit l'entrée en lice des



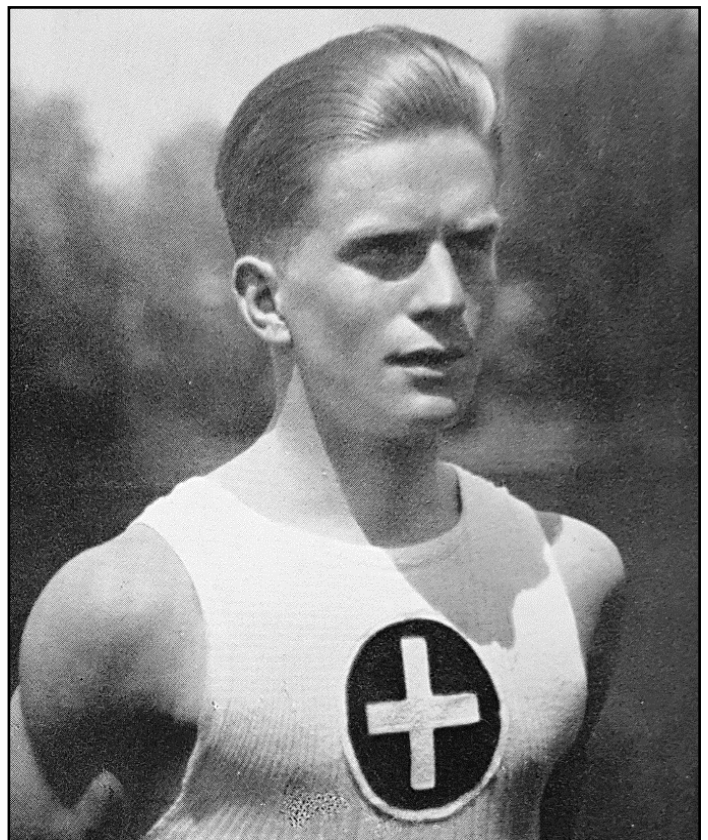
sprinters sur 100 m. Josef Imbach est malade au point de devoir rester alité la plupart du temps; il ne peut donc pas trop rivaliser avec l'Américain Charlie Paddock, l'homme le plus rapide du monde. Contrairement à August Weibel et à Adolf Rysler, le Genevois parvient à passer un tour en réalisant 11"0 en séries, puis 11"1 en quarts de finale derrière l'Américain Jackson Scholz et le Sud-Africain Jack Oosterlaak. Il manque pour un petit dixième la qualification pour les demi-finales. Également malade

(une gastro-entérite avec 38,5°C de fièvre), le Lausannois Paul Martin tombe en plus dans la série de 800 m la plus forte. Mais le jeune coureur de 19 ans se bat avec courage et malgré une sixième place synonyme d'élimination, son temps est excellent : 1'59"0, record suisse battu de deux secondes et huit dixièmes ! Avec ce chrono, il se serait facilement qualifié dans trois des quatre autres séries. Au-delà de cela, Paul Martin a pu prendre conscience de ses possibilités nouvelles. D'ailleurs il est encouragé par le Sud-Africain Bevil Rudd, futur champion olympique du 400 m : «En modifiant votre style, vous devez arriver en quelques semaines à atteindre facilement les 1'56"». Ces paroles vont marquer un tournant décisif dans sa carrière sportive.

Le lundi 16 août, Alfred Gaschen est le seul Suisse en piste. Malgré son doublé 1500 m / 5000 m aux championnats suisses à Genève, le Lausannois décide de courir sur 5000 m et 10000 m. Dans la première de ces deux courses, il termine cinquième de sa série en 16'03"0, ce qui ne lui permet pas d'accéder à la finale (dix-huitième rang sur une quarantaine de participants).

Mardi 17 août, ils sont quatre à fouler les installations du stade olympique. Willi Moser caracole en tête de sa série du 110 m haies, mais hélas il est victime d'un accroc sur une haie qui l'empêche de terminer sa course. Un autre abandon, bien malheureux également, frappe Stanislas Anselmetti dans le 10000 m marche. Alors septième de sa série et se croyant éliminé, les cinq premiers seuls étant qualifiés pour la finale, il se dit qu'il vaut mieux abandonner afin de préserver ses forces pour son autre course, le 3000 m. Hélas quelques instants plus tard, quatre concurrents, épuisés, ont eux aussi abandonné. Sans cette décision précipitée, Anselmetti aurait terminé troisième et il se serait qualifié pour la finale. Du côté du saut en longueur, Hans Kindler termine quinzième avec un saut modeste pour lui de 6,34 m.

Après une journée off pour les Suisses, le jeudi 19 août voit une nouvelle sortie de Josef Imbach sur 200 m. Toujours malade, le Genevois assure pourtant l'essentiel en prenant la deuxième de sa série en 23"5 et de son quart de finale en 23"1. Comme sur 100 m, Auguste Weibel ne passe pas non plus le cap des séries. Sur 10000 m, Oscar Garin et Alfred Gaschen se classent au cinquième rang de leur série respective et se propulsent en finale avec 33'04"4 pour le Genevois et 34'38"4 pour le Lausannois. Le lendemain, vendredi 20 août, le rythme imprimé par le Finlandais Paavo Nurmi lors de cette finale est beaucoup trop rapide pour eux. Garin s'accroche du mieux qu'il peut et il termine la course à une méritoire neuvième place. Quant à Gaschen, il doit malheureusement se résoudre à abandonner. Josef Imbach doit quant à lui se mettre en action pour sa demi-finale du 200 m. À bout de force à



Un très joli record suisse sur 800 m en 1'59"0 pour Paul Martin



Alfred Gaschen lors des séries du 10000 m

cause de sa maladie, le sprinter du CA Genève ne finit pas sa course. Et dans un autre registre, Stanislas Anselmetti se voit être disqualifié au cours du 3000 m marche. En cette fin de semaine, on doit se concentrer sur le périple de nos deux décathloniens. Ernst Gerspach termine à une brillante neuvième place avec un nouveau record suisse à 5'947,780 pts (5'188 pts avec le barème actuel). Le détail de son décathlon est le suivant : 12"0 - 6,00 m - 10,59 m - 1,60 m - 57"0 | 17"2 - 32,78 m - 3,10 m - 41,88 m - 5'02"3. Classé au dixième rang, le Lausannois Constant Bucher termine avec 5'273,280 pts (4'768 pts).

Samedi 21 août, c'est déjà la dernière qui sonne pour la Suisse à Anvers. Ils peuvent voir les sprinters August Weibel, Walter Leibundgut, Adolf Ryser et Josef Imbach en découdre

lors des séries du 4 x 100 m. Confrontés à la Suède, le Danemark et la République Sud-Africaine, les quatre Suisses manquent la finale pour 6 dixièmes. C'est là qu'on regrette l'absence du Lausannois Henri Nozières, malade depuis quinze jours. Ils ont pourtant réussi à battre le record suisse en 44"2, mais encore une fois cette performance ne sera pas homologuée car elle a été réalisée lors d'une compétition à l'étranger, bien que ce soit lors des Jeux Olympiques !

Les athlètes suisses, pour leurs grands débuts aux Jeux Olympiques, n'ont pas fait trop mauvaise figure. Ils ont pu découvrir le plus haut niveau de leur sport et certains ont pu nourrir des contacts avec des athlètes tous aussi incroyables les uns que les autres : Charlie Paddock, Jackson Scholz, Loren Murchison, Bevil Rudd, Albert Hill, Joseph Guillemot, Paavo Nurmi ou Hannes Kolehmainen. Ils ont surtout récolté de nombreux enseignements, qui seront utiles aux projets de la cause athlétique en Suisse et leur permettront de perfectionner de beaucoup leur technique et leur entraînement en vue des olympiades futures.

12.09.1920

Le sauteur bernois de 22 ans Hans Kindler saute 6,73 m à Berne et améliore ainsi de trois centimètres le record suisse que détenait depuis deux ans August Amrein (TV Albisrieden).

31.10.1920

La saison du CS Lausanne, qui se prolonge jusqu'à la fin octobre, se termine par un joli coup réussi par Paul Martin et ses coéquipiers Girardet et Ernest Violi. En effet, le trio prend part à Vidy à un 3000 m à l'américaine contre le Lausanne-Sports et le Montchoisy-Sports. Les pensionnaires de Vidy atomisent le record suisse du FC Basel de près de 25 secondes (!) en 6'55"4. Pointant à 10 secondes, le trio du Lausanne-Sports, composé des frères Alfred et Paul Gaschen et de Debernardi, passe aussi nettement sous l'ancien record suisse en 7'05"4.

01.11.1920

Le comité de l'A.S.F.A. a désigné Josef Imbach pour prendre part à un 200 m qui doit se disputer dans le cadre du Grand Prix Roosevelt à Paris. Le recordman suisse termine deuxième à Colombes, dans un chrono hélas inconnu. Ce même jour, l'A.S.F.A. communique que les championnats suisses de cross, qui devaient se dérouler à Bienne, sont annulés à cause de la fièvre aphteuse. De plus, l'A.S.F.A. autorise le Cercle des Sports de Lausanne à organiser en 1921 un grand meeting international d'athlétisme.

05.12.1920

Le journal bernois "Der Bund" annonce que la municipalité de la ville de Berne encourage par tous les moyens possibles la création d'un nouveau stade, qui devrait être construit près de Bremgarten sur le terrain qui avait accueilli l'Exposition nationale suisse de 1914. Ce stade, qui sera appelé "Neufeld", sera inauguré en octobre 1924.

HIGHLIGHTS DE LA SAISON 1921

23-31.03.1921

En mars 1921, Alice Milliat, la très active militante pour l'athlétisme féminin, met la touche finale à l'organisation de sa toute première manifestation d'envergure appelée le Meeting International d'Éducation Physique Féminine à Monte-Carlo, où se rencontrent au stade des Moneghetti une bonne centaine de participantes venant de France, d'Italie, de Grande-Bretagne, de Norvège et de Suisse. Deux athlètes venant de l'Académie des Sports de Genève, décrochent leurs premiers podiums, ceci dans les lancers. Il faut préciser que le règlement dans ces disciplines est à l'époque tout à fait particulier, puisque les concours se déroulent selon le mode appelé en anglais "two-handed", à savoir que chacune des athlètes doit lancer son engin à l'aide de leur main droite, puis de leur main gauche. Leur résultat final est donc l'addition de leur meilleure marque à droite et à gauche. De plus pour le javelot, il faut aussi mentionner qu'il pèse 800 grammes et surtout qu'il se lance depuis la queue ! La plus en vue de nos Suissesses, c'est Francesca Pianzola qui décroche la deuxième place au lancer du javelot des deux mains avec le total de 40,17 m et au lancer du poids avec le total de 14,01 m. Gauchère, Francesca doit ces premières distinctions grâce au fait qu'elle soit quasi ambidextre. Au lancer du poids, on retrouve également sa collègue Barbera qui reste toute proche avec un total de 13,98 m, ce qui lui permet de s'adjuger la troisième place.



Francesca Pianzola, première Suissesse à atteindre un podium international

03.04.1921

Les dirigeants du Lausanne-Sports organisent une course pédestre appelée "Tour de Lausanne", dont le but avoué est d'aller vers le public et d'attirer de nouveaux athlètes. C'est la première fois qu'une course se dispute en plein jour dans les rues du chef-lieu vaudois et elle va devenir au fil des ans un must du genre; jusqu'à sa fin en 1986, elle bénéficiera d'une belle étiquette : "La course la plus ancienne de Suisse". Sur les 10 km de ce nouveau parcours urbain, c'est bien sûr Alfred Gaschen qui s'impose avec trente secondes d'avance sur Marius Schiavo, son rival du CS Lausanne. La même expérience se déroule trois semaines plus tard à l'occasion de la journée nationale des courses de relais qui se dispute dans les rues de Zurich. Cette compétition va également rencontrer un très gros succès populaire.

29.05.1921

Une rencontre féminine internationale entre Lyon Olympique Universitaire et Fémina Sport Genève se dispute à Genève. Sur les huit disciplines, les Genevoises en remportent quatre, à savoir le 250 m et le 74 m haies par Frida Liechty en 40"6 et en 14"0, ainsi que le poids et le javelot des deux mains par Adrienne Kaenel avec 14,02 m et 39,78 m, dont un 22,38 m de la main droite. Derrière elle, Violette Wecker réussit 21,50 m. Ces deux athlètes deviennent ainsi les premières athlètes féminines de l'histoire de l'athlétisme suisse à inscrire leur nom dans le Top-10 mondial de la saison. En effet, elles figurent au deuxième et troisième rang derrière la Française Violette Morris.

19.06.1921

Parmi les grands athlètes européens engagés lors du meeting du Stade Français à Paris figure Josef Imbach. Déjà en grande forme, le sprinter Genevois s'impose face à des coureurs français, anglais, belges et suédois sur... 150 m en 16"4. Ce chrono, qui ne parle pas vraiment de manière concrète au grand public, promet pourtant de belles performances tout prochainement sur 100 m et 200 m.

24.06.1921

La sixième édition des championnats suisses universitaires est organisée par la GG Bern. Six athlètes sont spécialement applaudis au stade Eichholz : Paul Martin qui remporte le 400 m, le 800 m et le 5000 m, mais surtout le 1500 m en 4'19"2, soit un nouveau record suisse. Robert Steiner (GG Bern) améliore de 2,25 m le record suisse du lancer du javelot avec 47,10 m. Enfin le quatuor de l'Uni Zürich emmené par Heinz Hemmi bat le record suisse des clubs en 45"3.

02.07.1921

Le Lausannois Henri Nozières se déplace à Londres pour disputer un 200 m qu'il boucle en 22"4, soit une performance qui le classe dans le Top-30 mondial.

03.07.1921

Josef Imbach remporte le 100 m du meeting d'Annecy en 10"8. Sur 400 m, le Genevois prend la mesure de Paul Martin, qui remporte quant à lui le 1500 m. Au classement interclubs, le Cercle des Sports de Lausanne gagne ce match réunissant quatre clubs.

17.07.1921

Sur sa belle lancée, Josef Imbach remporte le 200 m d'un meeting à Colombes en 22"2, ce qui représente la seizième performance mondiale de l'année. Il faut préciser que les Américains courent quant à eux sur 220 yards plutôt que sur 200 m.

24.07.1921

Grosse surprise à Lyon où l'équipe suisse au grand complet a battu, devant 4000 spectateurs, une équipe de France bien timorée avec un score sans appel : 68 à 48 points. Les Olympiens Josef Imbach, Paul Martin, Willi Moser et Ernst Gerspach sont en verve sur la piste du superbe stade municipal rhodanien. Le Genevois gagne en toute décontraction le 100 m en 11"2 et le 400 m en 51"4, alors que le Lausannois explose littéralement avec deux nouveaux records suisses sur 800 m en 1'56"8, soit deux secondes et deux dixièmes de mieux qu'à Anvers et sur 1500 m au terme d'une magnifique course conclue en 4'06"4, soit un gain de pas moins de treize secondes sur son chrono de Berne il y a un mois. Précisons que ces deux records, bien que réussis à l'étranger, seront bel et bien homologués puisque les dirigeants de l'A.S.F.A. sont présents à Lyon. Le Biennois Willi Moser se distingue en améliorant le record suisse du 110 m haies en 16"4 et en gagnant le javelot avec 46,25 m. Quant à Ernst Gerspach, il s'impose en longueur avec 6,56 m et à la perche avec 3,40 m. Les autres belles victoires helvétiques sont l'œuvre de Hans Moser (FC Biel) en hauteur avec 1,71 m, d'Otto Garnus au poids avec 11,51 m, ainsi que le 4 x 100 m composé de Schuler, Willi Moser, Steiner et Imbach, vainqueur en 44"4. Même si la France n'a présenté qu'une équipe bis, il y a de quoi être satisfait par cette sortie réussie par les athlètes suisses.

31.07.1921

L'athlétisme suisse est décidément sur tous les fronts en cette fin de mois de juillet. Aux championnats suisses multiples à La Chaux-de-Fonds, le Lausannois Constant Bucher remporte facilement le pentathlon avec 2'944 pts, mais aussi le décathlon avec 6'206 pts.

À Paris, les athlètes de Fémina Sports Genève prennent part à leur première réunion internationale. Mais le Sport Fémina de Paris est beaucoup trop fort pour les Genevoises, qui sont systématiquement battues par les Parisiennes. Le score final est de 44 à 19 points.

Enfin à Oyonnax, Josef Imbach est chronométré en 10"7 sur 100 m. Il s'agit de la deuxième performance mondiale de l'année derrière les 10"4 du record du monde que l'Américain Charlie Paddock a réalisé en début de saison à Redlands en Californie et ex-aequo avec les 10"7 de l'Allemand Hubert Houben, des Suédois Nils Sandström et John Lilja, ainsi que du Brésilien Malaguti de Souza. Bien entendu, l'A.S.F.A. n'entérine pas cette performance comme étant un nouveau record suisse. On en reste donc toujours aux 11"0 d'Imbach réalisés en 1919 lors des championnats suisses à Berne.

06-07.08.1921

Les championnats suisses simples se disputent à Berne en présence de 1800 spectateurs, attirés par une fort belle affiche dessinée pour l'occasion par l'artiste Moos et qui représente un discobole dont l'attitude a été parfaitement rendue. Sur le terrain du FC Young Boys, le niveau atteint par les athlètes est remarquable puisqu'on décompte pas moins de sept nouveaux records nationaux. Malgré des chronos nettement meilleurs - mais réalisés à l'étranger ou non-homologués comme lors des championnats suisses 1920 à Genève - Josef Imbach place officiellement les records suisses du 100 m et du 200 m à 10"9 et à 22"5. Hans Kindler égale quant à lui le record suisse du 400 m détenu par Georg Möschlin (Old Boys Basel) en 52"1. Le saut en hauteur est âprement disputé, ce qui débouche sur un double exploit de la part de Hans Guhl (CA Plainpalais) et de René Bleuer (TV Biel) qui, ex-aequo à 1,78 m, battent tous les deux la meilleure marque nationale détenue depuis 1919 par Hans Moser avec 1,76 m. Sur des installations de saut à la perche pourtant archaïques, le très polyvalent Ernst Gerspach franchit une barre placée à 3,50 m lui permettant de figurer dans le Top-25 européen. Au javelot, Willi Moser améliore d'un mètre pile le récent record helvétique de Robert Steiner avec 48,10 m. Les Lausannois Paul Martin et Alfred Gaschen se contentent d'assurer leur rythme pour décrocher un titre, respectivement sur 800 m et sur 5000 m. Enfin dans les relais, les locaux de la GG Bern avec Zdravko Jeftanovic, Robert Steiner, Ernst Bigler et Hans Kindler battent le record suisse du 4 x 100 m en 44"8, tandis que leurs camarades de l'olympique matent le CS Lausanne de Paul Martin. Au cours du 800 m de cette course, le Bernois Willy Schärer fait forte impression en tenant au champion Lausannois.

14.08.1921

Une semaine après de magnifiques championnats suisses, Josef Imbach et Paul Martin se rendent à Marseille pour un meeting international, où ils savent pertinemment que leurs performances ne seront pas reconnues. Mais peu importe, les deux Romands aiment l'athlétisme, les voyages et surtout les rencontres qu'ils peuvent faire à travers cela. À Marseille, ils font la connaissance d'un Suisse né au Locle, mais établi en Provence depuis des années : Henri Scheibenstock. Footballeur à l'Olympique de Marseille, Henri prouve qu'il est également un excellent hurdler en signant dans ce meeting une victoire sur 110 m haies en 16"4 et une autre sur 400 m haies en 57"0, soit deux chronos valant le record suisse. Comme d'habitude, Josef Imbach remporte un nouveau succès sur 100 m, mais également sur 400 m où son temps de 50"6 surpasse allègrement les 52"1 de Hans Kindler. Quant à Paul Martin, il s'impose d'abord sur 1000 m en 2'36"0, puis sur 800 m en 1'58"0 face aux deux meilleurs Italiens. Les trois Suisses, associés à un quatrième moins connu au nom de Maïna, remportent une impressionnante victoire au relais olympique. Le chrono : 3'26"0, soit 5"4 de mieux que le record national !

04.09.1921

Après une facile victoire contre la France il y a cinq semaines à Lyon, l'équipe suisse doit faire face à un adversaire d'un tout autre calibre, puisqu'elle accueille à Bâle l'équipe d'Allemagne. Sur le terrain en herbe du FC Old Boys à la Margarethenweide, le comité d'organisation, présidé par le Dr Hauser (Conseiller national et ancien président de l'A.S.F.A.), met tout en œuvre pour que ce match soit à la hauteur de cet événement aussi prestigieux qu'historique. Hélas, ils n'ont pas pu empêcher la pluie de tomber sans cesse ce jour-là, rendant le terrain boueux et nuisant aux résultats des athlètes. Les 2000 spectateurs présents peuvent tout de même admirer à la tête de notre équipe nationale Paul Martin et Josef Imbach, qui restent invaincus en compétition internationale cette année. Le Lausannois s'impose facilement sur 800 m, mais il préfère renoncer au 1500 m pour mieux se concentrer sur son 800 m du relais olympique. Bien lui en prend, puisque la Suisse est impériale dans cette course. Le Genevois remporte un duel de prestige sur 100 m avec une poitrine d'avance sur le champion d'Allemagne Hubert Houben, mais il a dû subir une défaite inattendue sur 200 m. En tête en sortie de virage, Imbach a ensuite glissé dans la boue. Avec deux mètres de retard sur Houben, il se lance à sa poursuite mais il échoue finalement d'un rien. La quatrième et ultime victoire helvétique l'a été sur le tapis vert; en effet alors que l'Allemand Dunker passe le premier la ligne d'arrivée du 400 m, il se voit être déclassé pour avoir empiété dans le couloir de Schindler, lequel a été déclaré vainqueur. Une cinquième victoire aurait pu garnir le palmarès suisse au 4 x 100 m, mais une mauvaise transmission de témoin entre Moser et Imbach a fait perdre l'avantage. Au classement final, forte de ses dix victoires, l'Allemagne a battu la Suisse 77 à 50 points. Tenaces malgré les conditions, les athlètes d'outre-Rhin ont mérité leur succès. Quant aux athlètes Suisses, pour cette première historique, leur prestation restera comme étant fort honorable.

HIGHLIGHTS DE LA SAISON 1922

01.04.1922

Excellente prestation de Julien Schnellmann (Club Athlétique de la Société Générale) lors du 15^e cross des nations à Glasgow. Athlète binational, ce Suisse a choisi de concourir pour la France au moment où il bénéficie de la plénitude de ses moyens. Lors de cette course (l'ancêtre des championnats du monde de cross actuels), Schnellmann se retrouve sur la ligne de départ du fameux Hampden Park, prêt à en découdre face aux meilleurs coureurs d'Angleterre, de Galles, d'Irlande, d'Écosse et de France sur les 10 miles (16,1 km) d'un parcours exigeant à souhait. Malgré une redoutable adversité, Julien Schnellmann termine brillant troisième de cette course en 1:05'03. Avec les belles prestations de Joseph Guillemot (1^{er}), de Gaston Heuet (6^e) et de Jean-Baptiste Manhès (8^e), les Français sont également titrés par équipe devant l'Angleterre et l'Écosse. Malgré de nombreuses victoires dans des courses sur toutes les routes de France, ces belles médailles d'or et de bronze obtenues par Julien Schnellmann à Glasgow resteront dans l'histoire comme étant ses plus hauts faits athlétiques.

02.04.1922

La seconde édition du Tour de Lausanne met aux prises les cinq meilleurs coureurs de l'athlétisme suisse. La course est bien entendu superbe, avec des à-coups répétés de la part d'Alfred Gaschen. Finalement, le classement de ce duel des rois du demi-fond demeure fort logique avec la victoire de Paul Martin en 32'32", devant Alfred Gaschen à 13 secondes, William Marthe à 21 secondes, ainsi que le duo Marius Schiavo et Oscar Garin à plus d'une minute.

15-23.04.1922

La saison 1922 est une année importante pour le sport féminin. Elle s'ouvre comme la précédente à Monte-Carlo, mais un mois plus tard. Baptisé en 1921 du nom de Meeting International d'Éducation Physique Féminine, il faudra désormais appeler cette compétition Jeux Athlétiques Internationaux Féminins. Pour cette seconde édition, on dénombre cette fois-ci sept nations (la Belgique et la Tchécoslovaquie sont les nouveaux pays) et plus de 300 participantes. Sur les terrains de l'International Sporting Club de Monaco, Francesca Pianzola lance son javelot de la main gauche et de la main droite un peu moins loin que l'an dernier, mais c'est pourtant suffisant pour remporter une belle victoire avec le total de 39,77 m.

23.04.1922

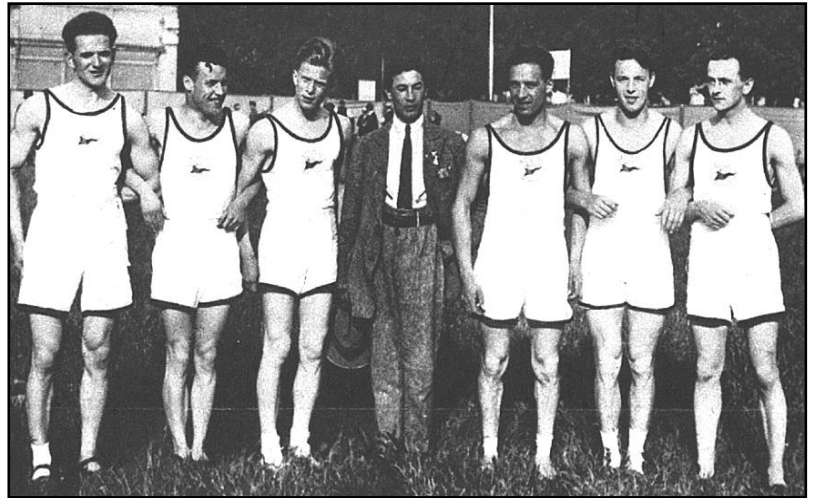
Le nouveau stade en cendrée du Cercle des Sports de Lausanne est inauguré à Vidy. Même si cette réalisation est encore bien modeste, ce premier pas est pourtant très important pour l'athlétisme



suisse, qui en fait l'un des centres nationaux. En ce dimanche 23 avril, les dirigeants du Cercle des Sports de Lausanne, avec à leur tête le Dr Francis-Marius Messerli (fondateur du Comité Olympique Suisse en 1912), défilent dans le cadre idyllique de Vidy. Les tribunes et autres locaux ne sont certes pas encore construits, mais il n'empêche qu'avec les belles installations du Parc des Sports de la Pontaise, la ville de Lausanne semble apparemment en avance sur les autres grandes villes du pays. Bâle se place toutefois sur la même longueur d'ondes avec une Schützenmatte suffisamment avancée pour être inaugurée en septembre prochain.

14.05.1922

La deuxième journée des courses nationales de relais à Zurich, permet de mettre en lumière la très grande force des coureurs du CS Lausanne. Paul Martin et ses camarades ont tout raflé, du 4 x 100 m au 3 x 200 m, en passant par le relais suédois et surtout par le relais olympique où l'équipe composée de Paul Martin, Marius Schwegler, Bernard Guggenheim et Heinz Hemmi bat le record suisse en 3'30"8.



Paul Martin et son club, le Cercle des Sports de Lausanne, ont fait forte impression à Zurich en remportant quatre victoires

03-04.06.1922

Paul Martin remporte à Paris une double victoire sur 800 m en 1'58"8 et sur 1500 m en 4'06"0, ceci à l'occasion du Grand Prix des Jeunes. La presse parisienne, notamment "Le Matin", est dithyrambique à propos du coureur suisse. Elle explique que cet excellent coureur de... Genève est capable de courir le 800 m en 1'55". Des propos approuvés par "La Tribune de Lausanne", mais qui s'empresse aussi de préciser que le jeune homme est bien un Lausannois.

01.07.1922

Une semaine avant les championnats suisses simples qui doivent se disputer à Lausanne-Vidy, quatre des meilleurs athlètes du pays décident de participer aux championnats d'Angleterre à Londres, du côté de Paddington. Ces quatre Suisses sont le sprinter Genevois Josef Imbach, le demi-fondeur Lausannois Paul Martin, le décathlonien Bâlois Ernst Gerspach et le hurdler Bienne Willi Moser. Avec leurs performances, ce quatuor helvétique a particulièrement attiré l'attention du public britannique, quelque peu surpris de voir l'excellent niveau des petits Suisses. Malheureusement une seule et unique performance a pu être retrouvée, mais il s'agit d'une très bonne nouvelle : Ernst Gerspach a réussi à franchir au saut à la perche une barre placée à onze pieds et neuf pouces, soit dans le langage métrique un excellent 3,58 m. Il s'agit-là d'une amélioration de huit centimètres du record suisse et le coup d'œil aux sacro-saints bilans mondiaux rédigés par l'Association of Track and Field Statisticians (A.T.F.S.) permet de constater que l'athlète de l'Old Boys Basel détient grâce à ce saut la dix-septième performance européenne de la saison.



Imbach, Martin, Gerspach et Moser : Les Dalton Suisses sont à Londres

08-09.07.1922

Les championnats suisses simples de la saison 1922 avaient été confiés au FC Old Boys Basel, mais l'avancement du nouveau stade de la Schützenmatte ne permet pas encore de les organiser. L'A.S.F.A. a logiquement tenté de trouver la solution du côté de Lausanne. Bien qu'un peu découragé par les refus successifs apposés, ces dernières années, à ses différentes demandes d'organiser cette compétition, le Cercle des Sports de Lausanne a tout de même accepté de s'en charger. En l'absence remarquée de Paul Martin, quatre athlètes crèvent l'écran : Josef Imbach réussit le doublé en sprint avec 11"3 sur 100 m et 22"8 sur 200 m, Alfred Gaschen l'imité en demi-fond avec deux victoires sur 1500 m en 4'23"2 et sur 5000 m en 16'12"4, tout comme Ernst Gerspach qui affiche une belle forme en franchissant 3,55 m à la perche et en obtenant un autre succès au lancer du disque. Le quatrième athlète en vue lors de ces championnats suisses est Werner Wäckerlin (CS Lausanne) grâce à son nouveau record suisse du lancer du javelot avec 51,00 m. Enfin dans les relais, les coureurs de la GG Bern sont imbattables au 4 x 100 m et à l'olympique.

05-06.08.1922

Très en vue lors des championnats suisses simples à Lausanne, le Bâlois Ernst Gerspach continue sur sa lancée lors des championnats suisses multiples qui se déroulent à Bienne. Il remporte d'abord le pentathlon avec 3'199,77 pts, puis il s'impose au décathlon avec un nouveau record suisse désormais placé à 6'702,89 pts (5'667 pts actuels). Le détail de ses performances est le suivant : 11"5 - 6,40 m - 10,90 m - 1,65 m - 55"0 | 17"6 - 36,05 m - 3,40 m - 46,50 m - 5'04"7. Le Lausannois Constant Bucher termine deuxième mais loin avec 5'952,35 pts, alors que le Biennois Willy Moser complète le podium avec 5'737,23 pts.

13.08.1922

Facile vainqueur de la France l'an dernier à Lyon, l'équipe suisse accueille à son tour les Tricolores à Genève. Le stade municipal de Frontenex est fort bien garni puisque près de 7000 spectateurs sont recensés. Ce public de connaisseurs peut ainsi admirer deux nations qui affichent leurs meilleurs atouts; seuls manquent Paul Martin du côté suisse et Julien Schnellmann du côté français. Bien évidemment les Français veulent laver l'affront de Lyon 1921 et ils parviennent à leurs fins avec le score sans appel de 75 à 51 points. La plus belle victoire helvétique est l'œuvre de la vedette locale Josef Imbach au 400 m. Le Genevois doit faire face au départ en trombes de Féry, mais il ne s'inquiète pas. Avec cinq mètres de retard au début de la dernière ligne droite, il est porté par une véritable tempête de clameurs, ce qui lui permet de reprendre du terrain et de l'emporter avec deux mètres d'avance en 49"6, deuxième performance européenne derrière les 49"4 du Suédois Niels Engdahl et nouveau record suisse battu de deux secondes et demie ! Trois autres records suisses tombent ce jour-là avec en premier lieu le 5000 m par le Lausannois Alfred Gaschen, qui pulvérise en 15'44"6 l'ancienne référence de William Marthe de près de 22 secondes. Le Biennois Willi Moser égale son propre record du 110 m haies en 16"4, alors qu'Otto Garnus (FC Basel) s'approprie celui du lancer du poids avec 12,62 m, soit six centimètres de mieux que son aîné de club Hermann Gass et ses 12,56 m en 1918. En plus de Josef Imbach, deux autres victoires tombent en fin de match grâce à Ernst Gerspach au saut à la perche avec 3,50 m et surtout grâce au quatuor du relais olympique. Willy Schärer (GG Bern) réussit une course tactique impressionnante sur 800 m, Josef Imbach maintient son avance avec un joli 400 m, Walter Strebi (Luzern SC) tient le choc sur 200 m et Victor Moriaud parachève l'œuvre helvétique en 3'28"6, nouveau record de l'équipe nationale. Dans une joie frénétique, le public envahit spontanément la pelouse, malgré les supplications des officiels. En dépit de la défaite helvétique au classement final, ce fut une fort belle journée d'athlétisme vécue aux Eaux-Vives.

20.08.1922

La première édition des Jeux Mondiaux Féminins se tient à Paris, au stade Pershing, une magnifique enceinte construite en 1919 par les Y.M.C.A. dans les Bois de Vincennes. Initialement baptisés Jeux Olympiques Féminins, ils suscitent l'indignation de Johannes Sigfrid Edström, le président suédois de la Fédération Internationale d'Athlétisme Amateur (I.A.A.F.), qui y voit là un putsch contre son institution. Finalement Alice Milliat accepte de renoncer à l'adjectif "olympique", mais elle maintient la compétition qui est désormais appelée les Jeux Mondiaux Féminins.

À Paris, les Suissesses sont nettement moins nombreuses qu'aux Jeux Athlétiques Internationaux Féminins de Monte-Carlo, puisque cinq athlètes seulement représentent les couleurs de notre pays. Elles défilent pourtant fièrement devant les 20000 spectateurs qui se sont empressés de voir ce que toutes ces femmes avaient à leur proposer durant cette journée de compétition. À vrai dire, le public en a eu pour son argent car on enregistre des performances remarquables de la part des concurrentes

venant de France, de Tchécoslovaquie, de Suisse, du Royaume-Uni et des États-Unis, le tout se traduisant par 18 records du monde améliorés en athlétisme, un domaine souvent dominé par les Britanniques. L'exception qui confirme la règle se déroule au lancer du javelot où Francesca Pianzola fait doublement honneur à sa réputation en remportant le titre et en l'agrémentant d'un nouveau record du monde avec un total de 43,24 m (21,38 m de la main droite et 21,86 m de la main gauche). Sa camarade de club Louise Groslimond (Fémina Sport Genève) manque de peu la médaille de bronze, battue pour 22 centimètres seulement par l'Américaine Lucile Godbold. Louise doit pour l'instant se contenter de cette quatrième place avec un total de 39,48 m; mais on a certainement vu naître en elle l'une des futures leaders dans cette spécialité si particulière qu'est le javelot "two-handed".



Les cinq Suissesses sélectionnées pour les Jeux Mondiaux Féminins à Paris

02.09.1922

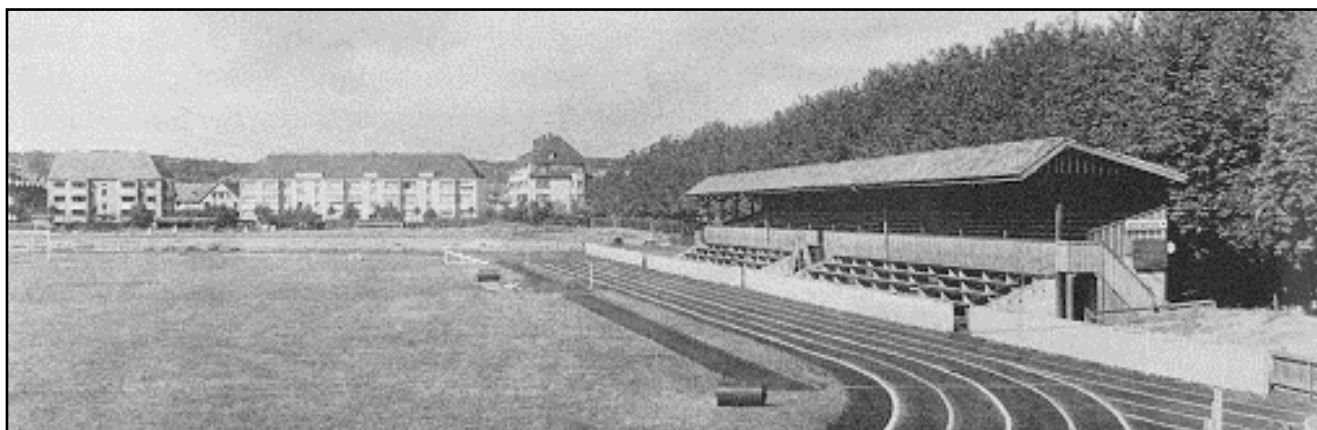
Cinq jours après le premier Congrès mondial de l'athlétisme féminin qui s'est déroulé à Genève, la Fédération Suisse des Sports Féminins (F.S.S.F.) est fondée le 2 septembre, également à Genève. Il s'agit-là d'un bon coup en avant donné au sport féminin et à l'athlétisme en particulier. La Suisse est pour l'instant dans le bon wagon grâce à ses deux lanceuses Francesca Pianzola et Louise Groslimond.

03.09.1922

La revanche du match de 1921 contre l'Allemagne se déroule à Francfort. Sur le terrain du F.C. Eintracht, les Suisses - à nouveau privés de Paul Martin - n'obtiennent que des miettes face à une redoutable équipe allemande. Le seul Helvète qui s'en sort avec les honneurs est comme d'habitude le Genevois Josef Imbach. Grâce à ses courses de top niveau européen, Imbach signe deux nouveaux records suisses sur 200 m en 22"1 et sur 400 m en 49"4. Deux autres Genevois s'illustrent au niveau des tablettes nationales. Avec ses 15'29"3 sur 5000 m, Oscar Garin pulvérise le record suisse d'Alfred Gaschen de quinze secondes ! De son côté, Victor Moriaud est chronométré en 16"4 sur 100 m haies, ce qui lui permet d'égaliser le temps du Bernois Willi Moser. Dans les disciplines techniques, Ernst Gerspach avec 3,50 m au saut à la perche et Constant Bucher avec 39,26 m au lancer du disque sont les seuls à pouvoir rester au contact de leurs adversaires allemands. Au classement final, on doit évidemment constater une cuisante défaite pour l'équipe suisse : 89 à 49 points.

06.09.1922

Le stade de la Schützenmatte à Bâle est enfin inauguré. Au niveau de l'athlétisme, il s'agit là du tout premier stade à disposer de six couloirs. Ces installations, très longtemps considérées comme étant les plus belles du pays, vont permettre de nombreux exploits de la part des athlètes suisses.



HIGHLIGHTS DE LA SAISON 1923

15.04.1923

Le Club Pédestre de Plainpalais organise les championnats suisses de cross à Genève. Sur un parcours de 10 km, c'est Oscar Garin (Urania Genève Sport) qui l'emporte en 36'57". William Marthe (Lausanne-Sports) termine à 100 m et Marius Schiavo (CS Lausanne) complète le podium.

10.06.1923

Parmi les huit athlètes invités au meeting préolympique de Paris, Paul Martin s'avère être le plus en vue en courant le 800 m en 1'56"0. Le record suisse qu'il avait établi en 1921 à Lyon est battu de huit dixièmes. En ce qui concerne les autres athlètes présents dans ce meeting (Josef Imbach, Ernst Gerspach, Constant Bucher, Walter Strebi, Oscar Garin, Willi Moser et Otto Garnus), il n'a malheureusement pas été possible de retrouver leurs performances.

17.06.1923

Lors de la première journée des courses de relais à Bâle, le record suisse du 4 x 100 m est amélioré par les sprinters de l'Old Boys Basel. À la lutte face au SC Luzern, les Bâlois Ernst Gerspach, Anton Pavei, Gottfried Vollmin et Gottfried Moser ont tout donné en finale pour réussir le chrono de 44"7, soit un dixième de mieux que la GG Bern en 1921.

04.07.1923

Une année après avoir établi à Londres un nouveau record suisse du saut à la perche avec 3,58 m, Ernst Gerspach réalise un nouveau joli coup à l'étranger, à Göteborg pour être précis. En Suède, le Bâlois décroche la quatrième place du concours avec un saut à 3,60 m, soit un nouveau record suisse qui représente la cinquième performance européenne de la saison.

08.07.1923

La deuxième journée nationale des courses de relais se dispute à Lausanne. Un club est venu à Vidy avec une idée bien précise : il s'agit des sprinters de la GG Bern qui ont soif de revanche après avoir récemment perdu leur record suisse du 4 x 100 m. Heinz Hemmi, Walter Leibundgut, Hans Kindler et Arthur Schluchter parviennent à leurs fins en 44"4. Deux autres records nationaux sont également tombés à Vidy : au 4 x 400 m tout d'abord grâce aux pensionnaires des lieux, le CS Lausanne, avec Paul Goetz, Marcel Lichtenegger, Marius Schwegler et Paul Martin qui abaissent la précédente référence de deux secondes en 3'39"1. Ensuite grâce à la GG Bern à l'olympique en 3'30"0 par Willy Schärer, Hans Kindler, Heinz Hemmi et Arthur Schluchter.

Le même jour à Berlin, Josef Imbach réussit son deuxième chrono absolu sur 400 m en 49"5. Cet excellent temps représente la septième performance européenne et la vingt-deuxième mondiale.

22.07.1923

Décidément les athlètes de la GG Bern sont à l'aise dans les courses de relais. Sur leur stade du Eichholz, Jean Stettler, August Baggenstoss, Willy Schärer et Hans Kindler courent le 4 x 400 m en 3'36"8 et retranchent ainsi deux secondes et trois dixièmes au record suisse du CS Lausanne.

23.07.1923

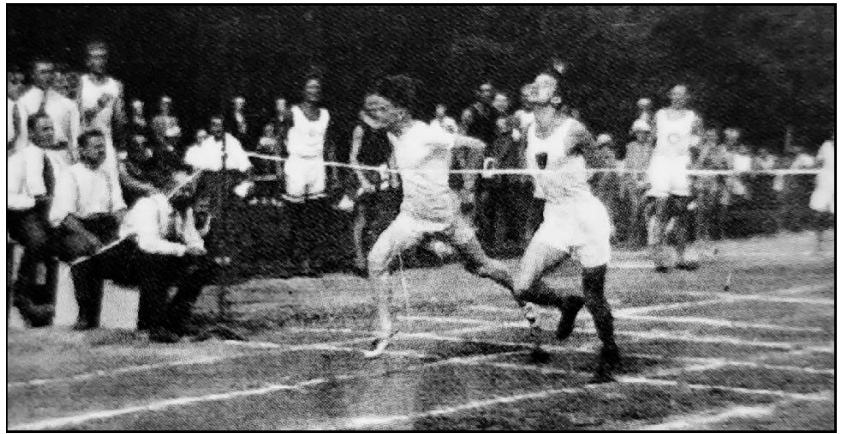
Grand espoir du saut en hauteur en 1919 avec un record suisse à 1,76 m, Hans Moser (GG Bern) avait ensuite connu des saisons moins performantes. Mais le revoilà de nouveau en bonne forme à Berne avec un nouveau record suisse en étant le premier Suisse à franchir 1,80 m.

05.08.1923

Lors d'un meeting à Lausanne, le décathlonien Lausannois de 23 ans Constant Bucher réalise une superbe performance au saut en longueur avec 6,87 m, soit 14 centimètres de mieux que le précédent record suisse détenu depuis 1920 par le Bernois Hans Kindler.

11-12.08.1923

Les championnats suisses simples qui se déroulent au stade du Eichholz à Berne permettent au nombreux public d'assister à un spectacle d'excellente qualité, au point de pouvoir applaudir quatre nouveaux records suisses. Samedi, la finale du 1500 m - celle que tout le monde attendait - tient toutes ses promesses. Le train de cette course assuré par le Bernois Willy Schärer est fort soutenu et, porté par les encouragements de ses supporters, il pense ainsi avoir adopté la meilleure tactique pour remporter le titre. Seulement voilà, le Lausannois Paul Martin aspire au même objectif, ce qui va déboucher sur un dernier tour de folie. Malgré de gros efforts, Paul Martin n'arrive pas à dépasser son adversaire comme il a l'habitude de le faire. L'explication dans la dernière ligne droite est absolument incroyable avec les deux hommes côte à côte sans qu'aucun ne puisse passer l'épaule. Ce mano à mano dure jusqu'au bout et le cassé à la désespérée sur le fil d'arrivée des deux athlètes ne permet pas de dire qui a gagné. Ce qui est sûr, c'est que le record suisse a été amélioré de près de deux secondes en 4'04"5. Finalement Paul Martin et Willy Schärer sont déclarés ex-aequo, mais en très grand gentleman qu'il est, le Lausannois



Inséparables, Paul Martin et Willy Schärer battent le record suisse du 1500 m

renonce au titre en faveur de son adversaire Bernois ! Quelle superbe leçon de sport de la part de Paulet, qui s'adjuge ensuite le 400 m en 51"5 et le 800 m en 2'00"0. Dans les concours, ce sont les sauteurs qui tiennent la vedette. En longueur, Hans Wenk (Abst. TV Basel) réussit le bond de sa vie; les juges mesurent son essai à 6,88 m, soit un centimètre de mieux que le record de Bucher la semaine passée ! Au saut en hauteur, Hans Moser tient lui aussi la grande forme. Trois semaines après avoir passé 1,80 m, le Bernois réussit un véritable exploit en franchissant 1,85 m, soit la quatrième performance européenne de l'année et la vingt-cinquième mondiale ! En termes de titres suisses, en plus de Paul Martin, ils sont deux à avoir réalisé un doublé. En l'absence de Josef Imbach, le Lucernois Walter Strebi est le plus rapide du moment avec 11"2 sur 100 m et 23"3 sur 200 m, tandis que le Lausannois Constant Bucher s'impose au triple saut avec 13,00 m et au lancer du disque avec 38,10 m. De leurs côtés, Ernst Gerspach remporte le saut à la perche avec un joli 3,55 m, alors que Richard Blanc (Lausanne-Sports) crée la surprise avec une victoire au lancer du javelot (48,00 m). En fin de compétition, les relais engendrent également de très jolis résultats. Au 4 x 100 m, Old Boys Basel gagne en 44"5, mais manque pour un dixième le record suisse qu'ils avaient perdu au profit de la GG Bern. Ces derniers sont justement en lice au relais olympique où une nouvelle confrontation de folie se produit entre Schärer et Martin. Les deux hommes restent à nouveau inséparables dans le 800 m. La décision se fait en faveur des Bernois lors du 400 m puisque August Baggenstoss parvient à prendre deux mètres d'avance sur le jeune Paul Goetz. Les deux courses de sprint sur 200 m et sur 100 m ne changent rien à la donne : Walter Leibundgut et Karl Beyeler parviennent à garder cet avantage pour remporter le titre en 3'27"8, un chrono record amélioré de plus de deux secondes. Les Stadistes terminent à 1,50 m et battent eux aussi l'ancien record suisse.

19.08.1923

Le CS Lausanne accueille à Vidy un adversaire prestigieux : le Stade Français. Pas moins de 3000 spectateurs sont venus assister à cette rencontre, sous un ciel menaçant mais finalement sans pluie. Les Parisiens se sont déplacés au grand complet, avec en vedette Pierre Lewden qui s'impose au saut en hauteur avec un magnifique saut à 1,90 m. Du côté Lausannois, c'est bien sûr Paul Martin qui s'affiche en capitaine de son club. En gagnant de manière autoritaire le 800 m, puis le 1500 m, Paulet a démontré qu'il a désormais l'envergure pour remporter n'importe quelle course de niveau international. Constant Bucher frôle l'exploit au lancer du disque avec un essai supérieur aux 40 m, mais hélas mordu, alors que Richard Blanc, le renfort du LS, gagne le javelot en améliorant son record avec 48,10 m. Au classement final, le Stade Français l'emporte face aux Lausannois par 51 points à 39. La journée se termine par un banquet au Lausanne-Palace, avec des tables fort bien garnies qui ravissent les Parisiens.

02.09.1923

La troisième rencontre de l'histoire entre la Suisse et l'Allemagne se déroule à Bâle, dans le magnifique stade de la Schützenmatte. On se souvient de l'édition 1921 sous la pluie bâloise, puis celle de 1922 à Francfort, avec à chaque fois une nette victoire germanique. Pourtant cette année, les Suisses sont nettement plus performants et ils réussissent à repousser les Allemands dans leurs derniers retranchements. Le score final de 73,⁵ points à 70,⁵ en faveur de l'Allemagne montre bien les progrès réalisés par l'équipe helvétique. Ce constat est du reste fort rassurant dans l'optique des Jeux Olympiques qui se dérouleront l'an prochain à Paris. Josef Imbach est le grand artisan de cette belle prestation avec des victoires sur 100 m en 10"9, sur 200 m en 22"5 et sur 400 m en 51"0, ainsi que deux courses de relais d'anthologie sur 4 x 100 m et au 200 m de l'olympique. Paul Martin a quant à lui fort à faire face à Otto Peltzer. En prenant la tête à la cloche, le Lausannois réussit un second tour de feu qui lui permet de s'imposer avec un magnifique nouveau record suisse en 1'55"3. Ces sept dixièmes de gagnés lui permettent de pointer désormais à la place #10 du bilan mondial, un classement dominé par l'Américain Ray Watson en 1'53"6. Paris 1924 promet d'être très chaud... ! L'autre grand espoir olympique du demi-fond suisse, c'est bien sûr Willy Schärer. Après avoir répondu à toutes les attaques, le Bernois accélère dans les 200 derniers mètres et termine avec pas moins de 15 m d'avance en 4'09"0. Les Lausannois William Marthe et Alfred Gaschen font le job sur 5000 m, alors que Victor Moriaud réussit un fort joli 16"3 sur 110 m haies, mais curieusement ce record suisse battu d'un dixième de seconde n'est pas homologué par l'A.S.F.A. Dans les disciplines techniques, Hans Moser et Hans Wenk remportent deux belles victoires : au saut en hauteur, le Bernois franchit 1,80 m, alors qu'au saut en longueur, le Bâlois saute à 6,86 m. Enfin dans les relais, le 4 x 100 m composé de Victor Moriaud, Heinrich Schuler, Heinz Hemmi et Walter Strebi frôle l'exploit en restant à un dixième des Allemands. Le chrono de 43"1 permet de pulvériser le record suisse de près de deux secondes et cette magnifique progression laisse entrevoir une belle perspective en vue des Jeux Olympiques. La dernière épreuve, le relais olympique, voit un festival de l'équipe suisse. Willy Schärer fait jeu égal avec son adversaire sur 800 m, puis Paul Martin prend 3 mètres d'avance lors du 400 m. Malgré que ce soit sa cinquième course du jour, Josef Imbach classe l'affaire sur 200 m et Victor Moriaud conclut avec 9 mètres d'avance en 3'25"8, un bien joli nouveau record pour l'équipe nationale.



Josef Imbach sur 200 m et Hans Wenk en longueur ont remporté de belles victoires pour la Suisse

08-09.09.1923

Quatre Suisses se rendent à Vienne pour prendre part à un meeting international. Josef Imbach remporte le 200 m en 22"3 devant Walter Strebi. Willy Schärer s'offre deux magnifiques victoires, la première sur 800 m en 1'58"9 et surtout la seconde sur 1500 m en 4'04"3, un chrono qui lui aurait permis de battre le record suisse qu'il codétient avec Paul Martin en 4'04"5. Comme toujours, les records suisses établis à l'étranger, s'il ne sont pas réalisés au sein de l'équipe suisse, ne sont jamais homologués par l'A.S.F.A. Il serait temps de revoir le règlement, ceci par respect envers des athlètes qui font de gros efforts physiques et financiers pour trouver des conditions de compétition nettement meilleures que dans leur propre pays. Peu habitué aux honneurs, Walter Reinle (STV Baden) a également profité de l'aubaine pour battre son record du 400 m de plus d'une seconde en 50"5. Les quatre Suisses ont encore pris part à un relais sur 1600 m (800-200-200-400 m) en faisant jeu égal avec l'Allemagne en 3'35"0.

15-16.09.1923

La pluie tombe dru sur Lausanne à l'occasion des championnats suisses de décathlon. En l'absence d'Ernst Gerspach, le Lausannois Constant Bucher s'impose sans difficulté avec 5'826 points.

HIGHLIGHTS DE LA SAISON 1924

21.01.1924

Le 21 janvier 1924, les organes directeurs de l'Association Suisse de Football et d'Athlétisme (A.S.F.A.) et de la Société Fédérale de Gymnastique (S.F.G.) publient dans les journaux du pays un appel aux athlètes en vue des Jeux Olympiques d'été à Paris. Finalement plus de 50 inscriptions ont été reçues, dont une même de Buenos Aires par le perchiste bâlois Georges Häberli, qui détient le record d'Amérique du Sud avec 3,70 m. Une sélection de 35 athlètes (25 par l'A.S.F.A. et 10 par la S.F.G.) est ensuite élaborée pour un cours préparatoire de trois jours en mars.

17.02.1924

Les championnats suisses de cross se disputent à Lausanne sur un parcours de 8500 m aux alentours du stade de la Pontaise. Après une première boucle très groupée, Le Lausannois William Marthe prend le commandement des opérations, puis de lâche progressivement ses adversaires. De retour dans le stade, il peut savourer la victoire avec le public. Derrière arrive un coureur du CS Lausanne, mais ce n'est pas Paul Martin. En effet Marius Schiavo a pu s'assurer la deuxième place, en terminant à une soixantaine de mètres du vainqueur. Le Genevois Charles Liechty complète le podium, alors qu'au classement par équipe, c'est le Lausanne-Sports qui remporte le titre.



Sagement quatrième en début de course, William Marthe va remporter le titre suisse chez lui à Lausanne

23.03.1924

La fin du mois de mars coïncide avec des courses de renom. Le première se dispute à Lausanne à l'occasion de la quatrième édition du Tour de Lausanne, remportée par le Lausannois Alfred Gaschen avec le record du parcours.

30.03.1924

La majeure partie des meilleurs coureurs helvétiques s'est donné rendez-vous aux abords du Förrlibuck Stadion pour prendre part au troisième cross de Zurich. Sur un parcours de 8500 m, on assiste à un triomphe d'Alfred Gaschen. Derrière on retrouve le trio médaillé aux championnats suisses, mais dans le désordre avec la deuxième place de Marius Schiavo, la troisième de William Marthe et la quatrième de Charles Liechty.

18.05.1924

La saison estivale 1924 débute par la première manches de la journée nationale de course d'estafettes à Lausanne. Avec ses camarades du CS Lausanne Constant Bucher, Baumgartner et André Verdeil, Paul Martin termine le relais suédois en tête dans le chrono de 2'02"2, soit un nouveau record suisse battu d'une seconde et huit dixièmes.

01.06.1924

C'est le grand jour de l'athlétisme suisse puisque c'est au terme de ce meeting préolympique de Berne que la sélection définitive pour les Jeux Olympiques de Paris sera dévoilée. Une soixantaine d'athlètes

prennent part à cette unique compétition de sélection et chacun donne le meilleur de lui-même afin de recevoir le précieux sésame olympique. Quatre records suisses tombent lors de cette journée. Willy Schärer remporte le 1500 m en 4'01"8 ce qui lui permet d'améliorer de deux secondes et sept dixièmes le record national qu'il codétenait depuis l'an dernier avec Paul Martin. Willi Moser (FC Biel) remporte le 110 m haies en 16"2 et améliore son record suisse de deux dixièmes. Les deux autres records suisses sont l'œuvre de Werner Nüesch (TV Balgach) qui projette son poids à 12,94 m et de Hans Wipf (FC Zürich) qui lance son javelot à 52,80 m, soit des améliorations respectivement de 32 centimètres et de 1,80 m. En sprint, Karl Borner (TV Olten) s'adjuge le 100 m en 11"1 et Walter Strebi (LSC Luzern) le 200 m en 22"7. Le tour de piste est désormais la chasse gardée du Genevois Josef Imbach qui s'impose facilement en 51"7. Le 800 m engendre un doublé lausannois avec la victoire de Paul Martin en 1'56"9 devant Jean Dentan en 1'59"6. A l'instar de Willy Schärer, Paul Martin sera lui aussi un sérieux candidat pour une place en finale olympique. Grand dominateur du demi-fond long durant l'hiver, William Marthe l'est également sur la piste en scories de Berne sur 5000 m, qu'il gagne en 16'31"3. Dans les disciplines techniques, le décathlonien Adolf Meier (STV St.Gallen) saute 6,71 m en longueur, tandis que Werner Nüesch - en plus du poids - lance le disque à 38,79 m. Enfin en marche, sur 10000 m, la victoire revient à Arthur Tell Schwab (Gehsportsektion Baden) en 49'56"4.

03.06.1924

Le comité de sélection de l'A.S.F.A. et de la S.F.G. dévoile la sélection olympique pour les compétitions d'athlétisme, pour lesquelles 17 athlètes sont retenus avec en tête d'affiche Josef Imbach, Paul Martin, Willy Schärer et Ernst Gerspach. Cette annonce est plutôt bien accueillie, à une exception près. En effet le marcheur Arthur Tell Schwab est un Suisse qui vit en Allemagne et sa sélection est tellement critiquée que le président de l'A.S.F.A. Jakob Schlegel doit préciser que l'attribution définitive du marcheur Schwab avec l'équipe olympique suisse n'a été entérinée que lorsque l'assurance a été donnée qu'un montant très important a été payé par le secteur privé afin d'assurer les frais de transports de Schwab depuis Berlin.

07-08.06.1924

Les 17 athlètes retenus pour les Jeux Olympiques de Paris n'ont plus qu'un mois pour affûter leur forme. Paul Martin est celui qui se distingue singulièrement au niveau de son approche, on va dire peu conventionnelle. Mais l'étudiant en médecine lausannois connaît le programme démentiel qui l'attend le mois prochain à Paris et il mène sa préparation en conséquence. À Lausanne, il prend part à plusieurs épreuves des IX^e championnats suisses universitaires et remporte, malgré une piste lourde, le 800 m, le 1500 m, le pentathlon, le relais suédois et le 3000 m à l'américaine. Il tient également tête à l'un des meilleurs sprinters du pays, Heinz Hemmi, en ne concédant qu'un mètre sur 200 m. À Vidy, on a aussi vu les prestations de Josef Imbach sur 400 m en 51"8, de Victor Moriaud sur 110 m haies en 16"4, du Bâlois qui s'entraîne à Vidy Otto Garnus au poids avec 12,70 m et de Constant Bucher avec 39,80 m au disque.

10.06.1924

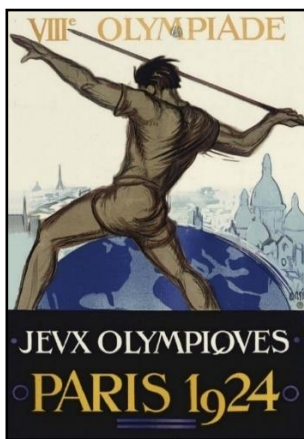
Paul Martin participe à un 800 m du côté de Colombes, le stade des prochains Jeux Olympiques de Paris. Il parvient à s'imposer en 1'56"0.

22.06.1924

Sur demande de l'A.S.F.A., les dirigeants du Cercle des Sports de Lausanne acceptent d'organiser une nouvelle compétition sur leurs belles installations de Vidy. Hélas ce meeting est perturbé par le vent et la pluie. Le Lucernois Walter Strebi semble bien affûté avec un joli 22"2 sur 200 m (hélas avec un peu trop de vent). Sur 800 m, Paul Martin et Willy Schärer ne forcent pas leur talent outre mesure puisqu'ils ne se contentent que de gagner, en 2'01"2 sur 800 m pour le Lausannois et en 4'05"2 sur 1500 m pour le Bernois. William Marthe réalise un cavalier seul lors d'un 5000 m rondement mené et il a été récompensé d'un 15'53"8 qui représente le deuxième chrono de sa carrière. Un joli duel au 110 m haies débouche sur un record suisse égalé pour Victor Moriaud en 16"2 face au Biennois Willi Moser qui termine à 30 centimètres. Enfin le décathlonien Lausannois Constant Bucher affine dans quatre disciplines ce qui doit l'être encore; ses meilleures prestations sont assurément le 100 m (à un mètre des 11"0 de Borner) et le disque (38,26 m).

L'équipe suisse, qui s'est nettement mieux préparée qu'il y a quatre ans pour les J.O. d'Anvers, semble prête à rejoindre Paris avec tous les atouts de son côté. Sera-ce suffisant pour briller ?

06-13.07.1924



Samedi 5 juillet 1924, le grand jour est arrivé. La délégation suisse est prête à parader dans le stade de Colombes pour la cérémonie d'ouverture des Jeux Olympiques de Paris. C'est le Bâlois Otto Garnus qui ouvre le cortège suisse en portant un panonceau; derrière lui vient M. Max Sillig de Vevey, portant l'étendard national, puis le Docteur Francis-Marius Messerli et de Professeur Richème représentant le Comité Olympique Suisse. Nos dirigeants sont suivis de nos athlètes défilant en rangs de quatre. Athlètes et escrimeurs, vêtus de blanc, précèdent une équipe de football portant le maillot rouge. Et derrière, pour finir, une section impressionnante de 48 gymnastes.

Les compétitions d'athlétisme débutent le 6 juillet avec les deux premiers tours du 100 m. Walter Strebi est le seul de nos trois sprinters à décrocher son ticket pour les quarts de finale en prenant la deuxième place de la onzième série en 11"2 derrière l'Américain Walter Rangeley. Hélas le Lu-

cernois s'est blessé à la cuisse en fin de course et son couloir reste vide l'après-midi lors des quarts de finale. Victor Moriaud, quatrième de la huitième série et Karl Borner, troisième de la douzième manquent de peu leur qualification à la place. Ce premier jour de compétition voit également l'entrée en lice de Paul Martin dans les séries du 800 m. Opposé à des adversaires de seconde classe, le Lausannois sort vainqueur en 2'00"2.

Lundi 7 juillet, c'est le jour de la demi-finale du 800 m de Paul Martin. Le Lausannois se trouve dans la première course avec trois coriaces adversaires : l'épouvantail Henry Stallard, l'Américain Bill Richardson, ainsi que Rudolf Johansson, de loin le meilleur des Suédois. Comme prévu, Stallard l'emporte facilement en 1'54"2 et il est accompagné de Richardson, crédité de 1'55"0. Pour la troisième et dernière place qualificative pour la finale, la bataille fait rage entre Martin et Johansson. À un moment de la course, le Suisse cherche à se dégager, mais il perd un temps précieux. Finalement au prix d'un effort maximal dans la dernière ligne droite, Paul Martin passe le Français Baraton et doit tirer sa foulée jusqu'à la ligne d'arrivée pour laisser le Suédois Johansson à peine derrière lui en 1'55"6 contre 1'55"7. Ouf, on était à deux doigts de la catastrophe !

Le troisième jour de ces Jeux Olympiques, le mardi 8 juillet, permet de voir sept suisses à l'œuvre lors des séries et des éliminatoires. Sur 200 m, le Soleurois Karl Borner manque de peu la qualification en terminant troisième de la quatrième série. Sur 5000 m, William Marthe se retrouve dans la même série que le maître Finlandais Paavo Nurmi. Alors que le Lausannois suit parfaitement le rythme, on le voit abandonner un peu avant les 4000 mètres. Sur 110 m haies, deux Suisses sont au départ. Si Victor Moriaud rate le coche en terminant troisième de sa série, Willi Moser ne manque pas l'occasion de filer en demi-finales grâce à sa deuxième place. L'après-midi, dans la deuxième demi-finale, le Biennois ne termine que sixième en 16"1, mais ce chrono lui permet de battre d'un dixième le record suisse qu'il co-détenait avec son coéquipier du jour en 16"2; le contrat est donc parfaitement rempli pour Willi ! Enfin dans les éliminatoires du lancer du poids, le Saint-Gallois Werner Nüesch termine au 21e rang avec 12,45 m, tandis que son collègue Bâlois Otto Garnus le suit au classement à la 23e place avec 12,12 m.

Ce mardi 8 juillet 1924 sera-t-il un jour de gloire pour Paul Martin ? Possible, mais c'est aussi ce que veulent les huit autres coureurs de la finale du 800 m... Après deux faux-départs, c'est enfin parti pour un moment de pure anthologie. Ce début de course est rapide et après 300 m de course, Paul Martin passe en sixième position. Le rythme s'accélère encore au début du deuxième virage, mais à



ce moment-là le Lausannois est enfermé. En se décalant sur sa droite, Paul s'extirpe peu à peu du traquenard tenus par les Américains. Malheureusement il a perdu un temps précieux sur la tête de la course. Au moment d'aborder le dernier virage, à 250 m de l'arrivée, Martin est toujours en sixième position. À nouveau enfermé par l'Américain Richardson, il décide de passer derrière lui, puis de le doubler par la droite en faisant l'extérieur. Ça ressemble à un suicide, mais l'opération fonctionne. Dans le dernier virage, Paul se sent pousser des ailes qui l'incitent à aller de l'avant, encore et encore. Il arrive maintenant à hauteur d'Enck, qu'il passe sans coup férir. Incroyable ! Dans cette fin de virage, le voilà proche de Lowe et de Stallard. Il ne reste plus que 100 m et le Suisse possède enfin une



Douglas Lowe remporte sur le fil le titre olympique du 800 m juste devant Paul Martin, brillant deuxième, et Schuyler Enck

piste dégagée, ce qui lui permet de lancer ses dernières forces dans la bataille. Il transcende sa foulée, en dodelinant sa tête de droite et de gauche. Dans le même temps, Stallard est en train de coincer et il ne reste maintenant plus que Douglas Lowe devant lui. Il revient fort en reprenant 20, 30, 50 centimètres, un mètre même, ce qui, vu depuis les tribunes, lui permet de franchir le fil d'arrivée sur le même plan que l'Anglais. À bout de souffle, aucun des deux coureurs ne sait qui est le vainqueur de cette finale endiablée. Debout côte à côte un peu plus loin de l'arrivée, les deux hommes récupèrent comme ils

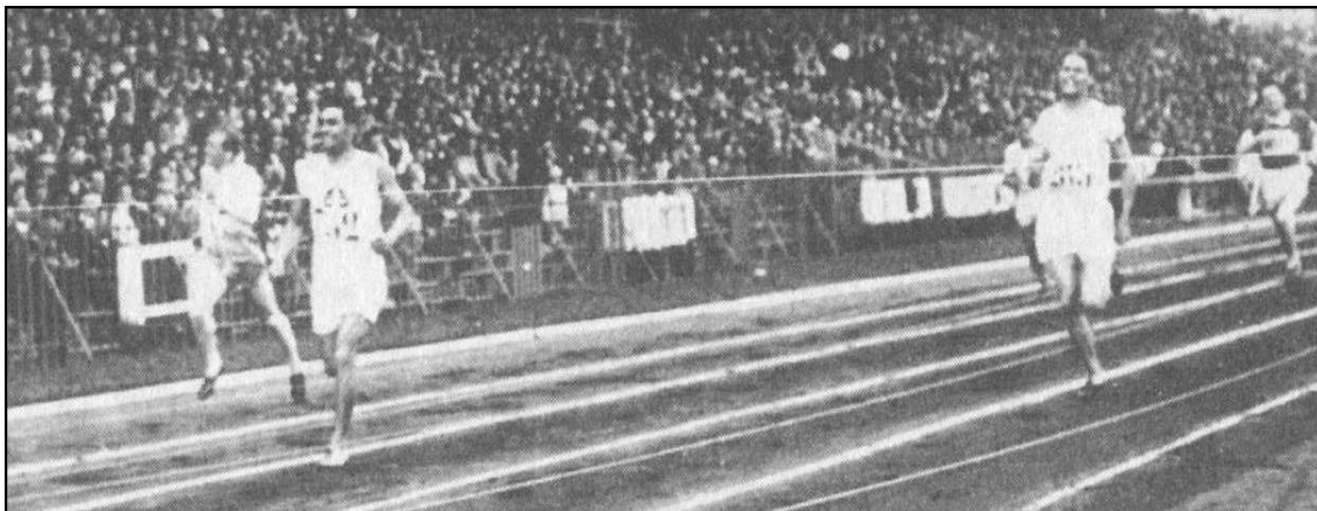
peuvent. Martin apprend le verdict avant l'Anglais et se tourne vers lui pour le féliciter.

- «Est-ce que vous avez gagné, Martin ?» dit Lowe en lui tendant la main.
- «Non, c'est vous !», répond le Suisse. En véritable gentleman, les premières paroles de Lowe sont :
- «Oh ! Comme je regrette, Martin, que vous n'ayez pas gagné !».

Dans un premier temps, le même chrono est affiché pour les deux athlètes. Mais très vite le classement est modifié en 1'52"4 pour Douglas Lowe et en 1'52"5 pour Paul Martin. Pour la première fois dans l'Histoire des Jeux Olympiques, un athlète suisse est monté sur le podium. Il s'en est fallu de peu pour que cette belle médaille d'argent n'ait été l'or olympique.

Mercredi 9 juillet, le camp suisse est toujours en train de fêter la médaille d'argent de Paul Martin. Pourtant il ne faut pas perdre de vue que les Jeux Olympiques ne sont de loin pas terminés et que d'autres atouts helvétiques peuvent eux aussi apporter de grandes joies au Comité Olympique Suisse. C'est le cas des deux seuls athlètes qui sont en lice ce jour-là. Arthur Tell Schwab, l'Argovien d'Allemagne, prend part aux demi-finales du 10000 m marche, où les cinq premiers de chacune des deux séries obtiennent leur ticket pour la finale de dimanche. Il faut marcher dans les clous à Colombes car les juges-arbitres sont particulièrement intransigeants. Sur les 25 concurrents des deux demi-finales, 15 ont été disqualifiés pour une marche incorrecte. Arthur Tell Schwab, un pur esthète de la marche, n'a bien sûr pas failli. Il s'est facilement qualifié pour la finale en prenant la troisième place dans la seconde demi-finale. Sur 1500 m, il y a vraiment du beau monde parmi les 40 inscrits pour les séries dont le Bernois Willy Schärer. Sans complexe, il se permet de mener sa course à une bonne allure. Cette tactique s'avère payante puisqu'il prend la mesure de Douglas Lowe et s'impose dans la deuxième série en 4'06"6, soit le meilleur chrono des six courses de 1500 m.

Jeudi 10 juillet, on entame la seconde partie de ces Jeux Olympiques de Paris. Le Genevois Josef Imbach, qui a passé sans encombre les séries du matin, est engagé dans le sixième et dernier des quarts de finale. Au terme d'une magnifique course, le Suisse passe la ligne en vainqueur et reste en attente de son temps. Assis sur leur échelle, les chronométreurs ont fait leur travail, bon pied bon œil. Les résultats sont transmis au speaker, qui s'apprête à lâcher une véritable bombe : «Résultats du sixième quarts de finale du 400 m. Premier, Josef Imbach, Suisse, 48 secondes, nouveau record du monde !!!». Tout le monde est pris de court, spécialement du côté des journalistes, car il s'agit en fait d'un cas pour le moins épineux. En effet l'I.A.A.F. s'est un peu emmêlée les pinceaux dans le cadre de l'homologation des records du monde. Et finalement, on apprend que ce sont les 47"4 de Ted Meredith sur 440 yards qui font foi et non les 48"2 que l'Américain Charles Reidpath avait réalisé le 13 juillet 1912 en finale des Jeux Olympiques de Stockholm sur un vrai 400 m. Pour Josef Imbach, ce qui est sûr, c'est qu'il vient de signer un nouveau record suisse en battant d'une seconde et quatre dixièmes les 49"4 qu'il avait réussi le 3 septembre 1922 à Francfort. Le record olympique est également entériné par le C.I.O.; c'est toujours ça de pris !



À 5 m de l'arrivée, Josef Imbach a course gagnée. Son fabuleux chrono de 48"0 va ensuite faire couler beaucoup d'encre

En ce jeudi 10 juillet, le camp helvétique n'est de loin pas encore au bout de ses émotions, puisque c'est maintenant l'annonce de la finale du 1500 m. Auteur du meilleur chrono des séries la veille, Willy Schärer sait qu'il n'aura pas la vie facile dans cette finale. Les trois tours de 500 m promettent d'être somptueux. Schärer est bien parti et sa troisième position dans ce peloton compact semble être une tactique judicieuse. Après une bonne centaine de mètres, le Finlandais Paavo Nurmi est maintenant en tête, suivi comme son ombre par Lowe. Le rythme des deux hommes est tellement soutenu qu'il va créer une petite rupture avec le reste du peloton après déjà 300 m de course. Toujours en troisième position, Schärer emmène la meute. Le rythme imprimé par Nurmi est trop rapide pour Lowe, qui doit rentrer dans le rang. Au contraire, l'Américain Watson tente de suivre à son tour le "Finlandais volant", qui passe aux 1000 m en 2'32"0. La cloche retentit et c'est là que Nurmi accélère encore, ce qui provoque le vide derrière lui. Watson tente de résister maintenant au retour de ses adversaires, dont le plus fringant de tous est Stallard. Le Britannique passe sans difficulté Wiriath et rattrape Schärer, qui dans le même temps s'apprête à déborder Lowe et Watson. Alors qu'il ne reste plus que 80 m, Nurmi se retourne et constate qu'il va gagner ce 1500 m. Derrière, le sprint entre Stallard et Schärer est fou. Le Suisse est héroïque et finit par passer rageusement dans les vingt derniers mètres. Il décroche ainsi une merveilleuse médaille d'argent en 3'55"0, soit un record suisse battu de presque sept secondes ! Cette médaille d'argent est un énorme exploit car il faut bien comprendre que le niveau de cette finale olympique était absolument énorme. Galvanisé par la facilité de sa qualification lors des séries, le coureur de la GG Bern a su saisir sa chance dans cette finale en courant très intelligemment. Au final, Willy Schärer apporte une seconde médaille d'argent à la Suisse, deux jours après celle remportée par Paul Martin sur 800 m. En faisant preuve d'une totale abnégation dans leur dernière ligne droite de Colombes, ces deux coureurs ont véritablement fait honneur à notre pays. Ces médailles ne sont que la juste récompense de tous leurs efforts fournis ces dernières années.



Derrière Nurmi, Schärer ajuste Stallard pour la médaille d'argent

Après Paul Martin et Willy Schärer, c'est au tour de Josef Imbach de se tenir devant une échéance capitale. Ce vendredi 11 juillet, le programme des coureurs de 400 m va être ardu avec deux demi-finales prévues à 14 h 45, puis la finale agendée à 17 h 30. La seconde demi-finale met aux prises l'Écossais Eric Liddell, l'Américain John Coard Taylor et Josef Imbach. Le Genevois se trouve au couloir 4 et il a la chance de pouvoir calquer son rythme sur celui de Liddell. Les deux hommes terminent le virage en tête, suivis de près par le Norvégien Hoff. Liddell et Imbach vont pouvoir continuer leur belle chevauchée jusqu'à l'arrivée et c'est finalement le Britannique qui s'impose en 48"2, juste devant le Suisse qui est crédité de 48"3, soit le deuxième chrono de sa carrière. La finale promet donc énormément; pourtant lors de son échauffement, Imbach est victime de vomissements et de maux

de ventre. Placé au couloir 3, le Suisse va faire de son mieux en partant très vite. Le camp helvétique, qui veut croire en sa bonne étoile, voit le Suisse fléchir lourdement à 150 m de l'arrivée. Sur les rares images vidéo disponibles, on le voit dodeliner de la tête et piocher comme jamais il ne l'avait fait auparavant. Quasiment au ralenti, il est irrémédiablement distancé par ses adversaires. Puis, en totale perte, il commence à se déporter sur l'extérieur de son couloir et il finit même par s'écrouler en sortie de virage ! Il parvient à se relever, mais il est groggy. Après quelques secondes sans bouger, le voilà qu'il tente de franchir les cordelettes pour aller récupérer en direction de la pelouse. Le camp suisse reste sans voix après cet abandon.

Durant cette journée du 11 juillet a également eu lieu la première journée du décathlon avec pas moins de trois Suisses. Parmi les principaux prétendants, le Bâlois Ernst Gerspach fait figure d'outsider assez dangereux. D'ailleurs lors de la première épreuve, le 100 m, il est déjà à son avantage puisqu'il obtient le deuxième chrono derrière Osborn avec 11"4. Il s'en sort relativement bien au saut en longueur avec 6,46 m, ce qui lui permet de se placer en sixième position du classement. Ça se corse un peu au lancer du poids où ses 10,36 m ne pèsent pas bien lourd dans la balance et cette contre-performance le fait passer au dixième rang du classement intermédiaire. Au saut en hauteur, le Bâlois passe 1,70 m, ce qui lui permet de gagner une place au classement provisoire après quatre épreuves. La première journée se termine par la terrible épreuve du 400 m. Gerspach assure le coup avec le neuvième chrono en 53"4. Grâce à la défaillance du Letton Gvido Jekals (54"2) et du Finlandais Paavo Yrjölä (54"6), il pointe en septième position à l'issue de cette première journée. Tout comme Gerspach, le Lausannois Constant Bucher débute fort bien son décathlon avec 11"4 sur 100 m. Hélas la suite de sa première journée ne se passe pas vraiment comme prévu. Avec des performances très moyennes (6,12 m en longueur - 9,71 m au poids - 1,60 m en hauteur - 54"0 sur 400 m), Bucher est passé de la deuxième à la 24e place avec 3'203,92 points. Il devrait pouvoir améliorer son classement lors de la seconde journée. Quant au troisième Helvète de ce décathlon, le Saint-Gallois Adolf "Dolfi" Meier, il a dû subir une banqueroute au saut en hauteur avec trois essais nuls à sa première barre. Dolfi était sur la même lancée que le Lausannois après les trois premières épreuves (11"6 sur 100 m - 6,17 m en longueur - 10,00 m au poids).

Samedi 12 juillet, c'est déjà l'avant-dernier jour des Jeux Olympiques de Paris. Au programme des Suisses, la seconde journée du décathlon, mais également le relais 4 x 100 m. Dans la quatrième série, les Suisses doivent affronter l'Italie et l'Argentine. Dans sa composition standard, c'est le Soleurois d'Olten Karl Borner qui lance la course. Il passe le témoin au capitaine Bernois Heinz Hemmi, qui achève la ligne droite opposée et entame le virage avant de donner - avec la technique qu'il a promulgué à l'ensemble du groupe - au recordman suisse du 100 m Josef Imbach. Au vu de la qualité de son virage, le Genevois semble avoir extrêmement bien récupéré de sa mésaventure de la veille

lors de la finale du 400 m. En tête, la Suisse effectue son dernier passage et c'est l'autre Genevois Victor Moriaud qui conclut avec un fabuleux chrono de 42"2. Oui, les Suisses ont égalé l'ancien record du monde des États-Unis en vigueur avant cette compétition !

La seconde journée du décathlon va-t-elle permettre à Ernst Gerspach de réaliser une remontée en direction du podium ? C'est l'idée, mais avec les deux Américains qui font cavaliers seuls à la tête du classement, il ne reste qu'une place que l'Estonien Aleksander Klumberg est prêt à défendre coûte que coûte. Le 110 m haies permet au Suisse d'engranger de précieux points avec ses 16"8 synonymes de troisième chrono du jour. Grâce aussi à la disqualification du Finlandais Iivari Yrjölä, Gerspach occupe maintenant la sixième place provisoire. Le lancer du disque avec 33,91 m lui permettent de figurer au cinquième rang au moment d'aborder l'une de ses disciplines de parade, le saut à la perche. Avec ses 3,40 m, Ernst Gerspach fait mieux que tous ses adversaires directs et au sortir de cette huitième épreuve, on pointe le Suisse au quatrième rang avec 279 points de retard sur le troisième. Le javelot n'est pas la spécialité de Gerspach, qui termine dixième du concours avec 44,82 m et voit ses rêves de podium s'envoler définitivement. Le Suisse fait de son mieux au



Juste après le saut à la perche, Ernst Gerspach pointe au quatrième rang du décathlon olympique

1500 m en 5'08"6 et termine brillant sixième avec le total de 6'743,530 points (5'765 pts au barème actuel), soit un nouveau record suisse battu de 41,64 points. La régularité de l'athlète de l'OB Basel a été sa marque personnelle tout au long de ces deux jours de compétition, ce qui lui vaut un diplôme olympique fort mérité. Quant à Constant Bucher, il a pu concrétiser ce qui était attendu de sa part, c'est-à-dire une belle remontée au classement. Elle aurait pu être plus belle encore s'il n'avait pas manqué son 110 m haies avec un 18"4 peu flatteur. Sa sixième place au lancer du disque avec ses 34,78 m lui ont remis un peu de baume au cœur et le voilà désormais à la seizième place du classement, un rang qu'il s'efforce de maintenir avec ses 2,90 m au saut à la perche et ses 39,42 m au lancer du javelot. Classé à la onzième place du 1500 m en 4'57"2, il termine au quinzième rang final de ce décathlon avec un total de 5'961,525 points (5'268 pts au barème actuel).

Le dernier jour de compétition olympique à Colombes se déroule le dimanche 13 juillet. L'équipe helvétique, pour qui des éloges commencent à fuser de toutes parts, a encore deux atouts à faire valoir : Arthur Tell Schwab au 10000 m marche et le relais 4 x 100 m. En début d'après-midi ont lieu les trois demi-finales du relais 4 x 100 m. Alignée dans la première course, l'équipe suisse doit affronter les États-Unis, le Canada et la Grèce, tout espérant décrocher l'une des deux places qualificatives pour la finale. Emmenée dans le sillage des Yankees, l'équipe suisse a assuré le coup à merveille en terminant à la deuxième place espérée. Les passages tendus de cette vaillante équipe de sprinters helvétiques leur ont permis d'égaliser leur record national en courant une nouvelle fois en 42"2. En finale, il faudra au minimum le même genre de transmissions, mais aussi courir individuellement plus vite que jamais. En attendant cette finale du 4 x 100 m, le camp suisse va patienter en encourageant leur compatriote Arthur Tell Schwab au cours de la finale du 10000 m marche. Les 25 tours de cette finale vont voir un cavalier seul de l'Italien Ugo Frigerio. Longtemps à la lutte pour la quatrième place, Arthur Tell Schwab a dû lâcher prise face à l'autre Italien Donato Pavesi. Le marcheur suisse de Berlin termine au cinquième rang en 49'50"0, à 430 m du champion du jour.

L'ultime épreuve de ces Jeux pour les Suisses, c'est le 4 x 100 m. Comme prévu, les USA remportent la victoire en égalant leur record du monde en 41"0. Les sprinters British se sont bien accrochés en terminant deuxièmes en 41"2, nouveau record d'Europe. Derrière, la bagarre fait rage entre les Pays-Bas, la Suisse et la Hongrie. On l'a dit, il fallait prendre tous les risques en tendant les passages de témoin au maximum. À ce jeu-là, les Néerlandais sont très forts et ils parviennent à arracher la médaille de bronze en 41"8, au détriment des Suisses et des Hongrois. Le quatuor helvétique a longtemps pu croire en ses chances. Karl Borner et Heinz Hemmi ont été dans le coup. Hélas lors de l'ultime charnière, entre les deux Genevois Josef Imbach et Victor Moriaud, la transmission du témoin semble avoir été un peu longue. Moriaud s'est battu jusqu'au bout, remontant le Hongrois et restant à un souffle du Hollandais. La Suisse a terminé quatrième de cette finale olympique, mais le jury avait bien vu que le passage entre Imbach et Moriaud était hors zone, tant et si bien que les Helvètes ont été disqualifiés. Il n'y a pas de regrets car il faut reconnaître la supériorité des sprinters Bataves. C'était bien de tendre au maximum les passages, mais il aurait fallu aussi tenir compte de l'état de fatigue de Josef Imbach, qui n'est pas arrivé aussi vite que d'habitude sur Victor Moriaud. Malgré cette mésaventure, les sprinters suisses ont prouvé que leur technique de transmission pouvait partiellement compenser leur manque de vitesse individuelle. La méthode mise en place par Heinz Hemmi a le mérite d'avoir fait ses preuves quasiment jusqu'au bout et ces trois courses de Paris ont montré la voie à suivre pour que la Suisse se fraye un chemin en direction du plus haut niveau.



La glorieuse équipe nationale d'athlétisme aux Jeux Olympiques de 1924 à Paris

À l'heure des bilans d'après Jeux Olympiques, la presse européenne a reconnu les mérites des athlètes suisses. Le célèbre journaliste et écrivain autrichien, le Dr Willy Meisl, est le plus dithyrambique lorsqu'il écrit le 15 juillet dans le journal "Der Kicker" : "La Suisse, le pays de l'avenir". Il ne faut pas exagérer non plus ! Mais il est vrai que les deux médailles d'argent de Paul Martin au 800 m et de Willy Schärer au 1500 m, plus les quatre places de finalistes de Josef Imbach au 400 m, d'Arthur Tell Schwab au 10000 m marche, de Ernst Gerspach au décathlon et des sprinters du relais 4 x 100 m rendent les dirigeants fiers de leur équipe au stade de Colombes.

Le septième rang au tableau des médailles - pour une seconde participation olympique - est absolument exceptionnel et toujours inexplicable aujourd'hui. En effet, quand on sait que le budget alloué pour le département d'athlétisme de l'A.S.F.A. en 1923 était de Fr. 5'400.- seulement, il y a de quoi crier au miracle. Ce montant contraste de manière éloquente face aux Fr. 165'000.- reçus par la S.F.G. de la part du département militaire...

14.07.1924

Les Jeux Olympiques sont désormais terminés; tous les athlètes et leurs dirigeants ont investi les différentes gares parisiennes afin de rentrer au bercail. Tous ? Non ! Un seul athlète, suisse qui plus est, a dû rester dans la capitale française : il s'agit de Paul Martin ! En effet, le vice-champion olympique du 800 m a en tête d'effectuer pendant un petit mois une tournée de meetings à travers l'Europe. Ainsi de France, son périple l'amènera en Belgique, en Suède et en Allemagne, avec un programme pour le moins chargé : 13 courses en 24 jours, dont une par jour durant toute la semaine du début du mois d'août; téméraire le garçon ! Tout commence donc le lundi 14 juillet, à l'occasion d'une exhibition à Colombes dans le cadre des festivités célébrant les 135 ans de la Révolution Française. Le Lausannois remporte d'abord un 400 m qu'il déroule en 51"2, puis il se met à la poursuite d'adversaires lors d'un 1500 m par handicap. Il rattrape presque tout le monde, mais il doit laisser deux coureurs franchir la ligne avant lui. Son chrono du jour de 4'03"4 représente à ce moment-là son record personnel, battu d'une seconde et un dixième. Pour conclure cette journée d'exhibition, il s'adapte encore la course du 2000 m steeple en 6'21"8.

19.07.1924

Paul Martin se trouve maintenant à Bruxelles où il termine troisième d'un 400 m, puis il remporte le 800 m en 1'58"0.

21.07.1924

Deux jours plus tard, le lausannois se trouve à Gand pour courir un 1000 m dans le remarquable chrono de 2'33"4, une performance que le département technique de l'A.S.F.A. ne validera pourtant jamais comme étant un record suisse !

01.08.1924

Arrivé à Stockholm, la ville de la Ve Olympiade, Paul Martin tente de trouver ses marques dans un pays dont il ne connaît ni la langue ni les coutumes. Le vendredi 1er août il lance un véritable feu d'artifice avec un nouveau record personnel sur 1500 m bouclé seul devant en 4'01"1.

02.08.1924

Le lendemain sur 800 m, bien qu'il soit crédité du temps correct de 1'56"2, Paulet est battu par deux Suédois !

03.08.1924

Au troisième jour de compétition dans la capitale suédoise, le vice-champion olympique prend part à un 1000 m qu'il gagne en 2'31"6, soit près une seconde et huit dixièmes de mieux qu'à Gand.

04.08.1924

Après un voyage de Stockholm à Göteborg, Paul Martin se retrouve en fin de journée sur la ligne de départ pour un nouveau 1000 m et il s'impose en souplesse en 2'34"2.

Pendant ce temps-là, quelques athlètes féminines de notre pays se trouvent à Londres pour les IVe Jeux Athlétiques Internationaux Féminins à Londres, une compétition très importante pour les femmes. À Stamford Bridge, devant l'affluence bluffante de 25000 spectateurs, la Suisse la plus



Les Suissesses aux Jeux Athlétiques Internationaux Féminins à Londres

en vue est la Genevoise Louise Groslimond, la recordwoman du monde du lancer du javelot des deux mains avec un total de 48,64 m. À Londres elle remporte la médaille d'or avec un total de 47,65 m. Adrienne Kaenel (Fémina Sport Genève) s'illustre dans ce même concours en terminant troisième avec le total de 43,19 m. Cette dernière va encore réussir à améliorer en septembre à Genève deux records suisses : le 1000 m en 3'19"0 et le poids des deux mains avec un total de 15,45 m. Malgré ces gros succès internationaux, le mouvement athlétique féminin en Suisse va peu à peu s'endormir, ceci principalement par le fait que la tentative d'une association menée uniquement

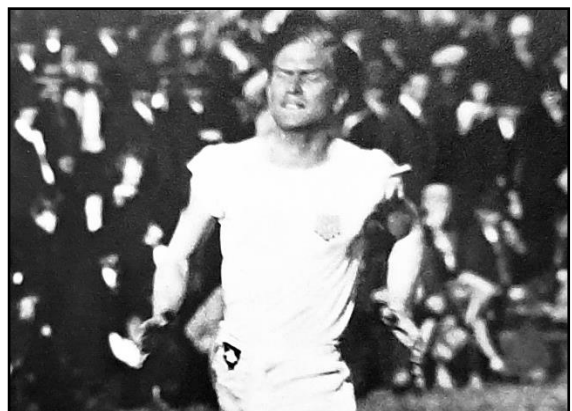
par des femmes et d'associations exclusivement faites par des femmes avait échoué de convaincre les principales instances, dirigées par des hommes !

05.08.1924

Paul Martin se rend à Malmö et court son quatrième 1000 m en quinze jours en 2'35"2.

06.08.1924

Son ultime compétition de Paul Martin se déroule à Berlin, où un 800 m est à son programme. À l'instar de Paris, les Années folles ont également gagné la capitale allemande; cette période faste est appelée en allemand "die Goldene Zwanziger". Paul Martin commence à comprendre pourquoi son ami de l'équipe nationale, le marcheur Arthur Tell Schwab, est si attaché à cette ville qui se prétend être l'équivalent de Paris. Ultime course de sa tournée européenne (athlétique et culturelle), ce 800 m de Berlin ne lui sourit pas puisqu'il doit s'incliner en 1'56"2 face à un coureur allemand.



La tournée de Paul Martin allie sport et culture

09.08.1924

Le jour des championnats suisses à Bâle, Josef Imbach préfère se rendre en France à Oyonnax. En courant en 10"8, il approche son record personnel (10"7 le 31 juillet 1921 sur cette même piste).

09-10.08.1924

On aurait pu croire que les jours glorieux de Colombes auraient pu être exploités favorablement lors des championnats suisses simples se déroulant à Bâle. Hélas la popularisation de l'athlétisme suisse espérée à la Schützenmatte n'a pas lieu et les organisateurs sont fâchés par cette situation, qu'ils jugent incompréhensible. Il y a de quoi en effet car les trois vedettes des Jeux Olympiques de Paris ont plus ou moins fait faux bond à cette compétition nationale. Josef Imbach a préféré se rendre en France à Oyonnax. Willy Schärer, qu'on dit malade, n'a finalement couru que le 800 m du relais olympique. Enfin Paul Martin n'est arrivé de Berlin que la veille. Absent des séries du 400 m qui se sont disputées le samedi, il a tout de même été admis pour courir la finale de dimanche, mais hors concours. Par un temps pluvieux le samedi, le niveau atteint par les athlètes suisses n'a pas été de tout premier ordre, mais on se plaît à signaler le nouveau record suisse du lancer du poids réussi par Werner Nüesch avec 13,43 m. Dimanche, les 500 spectateurs apprécient les rares moments où les bagarres hommes à hommes font rage comme sur 100 m où Karl Borner remporte de haute lutte le titre en 11"0 devant Heinz Hemmi. Ce dernier prend sa revanche en s'adjugeant le 200 m en 22"3 contre 22"4 à Borner. Le 800 m a été chaud lui aussi avec des tassements et des bousculades en tous

genres. Le Lausannois Jean Dentan, qui a passé le premier la ligne d'arrivée en 2'02"2, a été disqualifié pour avoir coupé par deux fois la ligne de ses adversaires. C'est Otto Gass qui est déclaré vainqueur et obtient du coup son deuxième titre suisse, avec cependant l'ombre d'avoir été battu chaque fois par un Lausannois. Un autre duel épique s'est disputé sur 110 m haies. En tête jusqu'à la dernière haie, Victor Moriaud est battu sur la ligne par Willi Moser, qui s'impose en 16"3. Moriaud sera même déclassé au troisième rang pour avoir fait tomber trois haies... Dans les concours, Hans Wenk remporte la saut en longueur avec 6,72 m, alors que Thomas Bütler (TV Neumünster) s'adjuge le saut à la perche avec 3,50 m, non sans avoir tenté d'égaliser le record suisse à 3,60 m. Derrière lui, ils sont trois sauteurs à avoir franchi 3,30 m et il a fallu tirer au sort qui allait occuper les places 2 et 3 sur le podium ! Le hasard a désigné le Genevois Georges Stenglé médaillé d'argent et le Soleurois Lack médaillé de bronze, ceci au grand damne d'Ernst Gerspach, le recordman suisse du décathlon. Pour terminer, il faut aussi noter les titres de Werner Nüesch au disque avec 38,40 m et de Willi Moser au javelot avec 48,00 m. Ces deux athlètes ont ainsi réussi un doublé durant ce week-end, tout comme Otto Gass et Hans Wenk.

31.08.1924

L'équipe nationale est au grand complet pour affronter à Düsseldorf la grande absente des Jeux Olympiques de Paris : l'équipe d'Allemagne. Les Suisses, qui les affrontent pour la quatrième fois consécutive, vont encore le constater la supériorité germanique en regardant le tableau d'affichage : 81 points pour l'Allemagne contre 57 aux Suisses et surtout 12 victoires à 3. Les succès helvétiques, on les doit à Josef Imbach sur 400 m en 50"5 juste devant Paul Martin, à Willy Schärer sur 1500 m en 4'05"8 et à Willi Moser en hauteur avec 1,70 m. Le 800 m aurait aussi engendrer une quatrième victoire pour notre pays, mais c'était sans compter un fait assez unique qui s'est produit au départ de cette course. Le starter a bel et bien donné le départ avec son pistolet, mais seul le coureur allemand Otto Peltzer avait entendu le coup de feu. Surpris, Paul Martin est parti avec 15 m de retard. Sa brillante remontée l'a amené jusque dans la foulée de Peltzer, mais il était trop tard pour le passer. Les Suisses ont alors déposé protêt et finalement le tribunal arbitral a annulé la course et a ordonné le partage des points. Enfin Werner Nüesch, bien que battu, est tout de même heureux car il a battu pour la troisième fois le record suisse du lancer du poids avec très précisément 13,67⁵ m.

07.09.1924

Pour terminer la saison en beauté, le Soleurois Karl Borner se déplace à Bochum en Rhénanie-du-Nord-Westphalie où il est engagé pour deux courses de sprint. Cette dernière sortie internationale de l'année est pour lui un véritable succès. Tout d'abord il parvient à égaler le record suisse du 100 m en 10"9. Une heure plus tard, il remporte le 200 m en 22"0, ce qui lui permet d'améliorer les 22"1 de Josef Imbach réalisés en 1922 à Francfort.

12.10.1924

L'ultime résultat à mettre en exergue en cette fin de saison 1924 est réalisé à Lausanne où Bernard Guggenheim (CS Lausanne) réussit un joli 40,10 m au lancer du disque, soit à 78 centimètres du record suisse. Ce même jour, les autorités de la ville de Berne, ainsi que les dirigeants du FC Bern et de la GG Bern, inaugurent en toutes grandes pompes le complexe sportif du Neufeld. Il s'agit d'un stade appelé à devenir l'un des hauts lieux du football et de l'athlétisme suisse. Construit sur les anciens terrains qui avaient servis à l'Exposition Nationale de 1914, dans un décor absolument imparable en bordure de la forêt de Bremgarten, le millier de personnes présentes dans les tribunes s'accorde à dire qu'il s'agit là du plus beau des quelques stades qui existent dans notre pays. Les Bâlois ne sont bien entendu pas vraiment d'accord sur ce sujet...



HIGHLIGHTS DE LA SAISON 1925

21.02.1925

En cinq éditions, le Tour de Lausanne est devenu la course sur route la plus importante de Suisse. Terminer sur le podium est donc un gage de notoriété. Cette année, c'est le Lausannois du LS William Marthe qui l'emporte en 32'30"0 devant un autre Lausannois, du CSL, Marius Schiavo. Derrière, le Genevois Charles Liechty se joue de Hans Körner (FC Zürich) pour la troisième place.

22.03.1925

Les championnats suisses de cross sont une nouvelle fois organisés par le Club Pédestre de Plainpalais au stade du Bout-du-Monde à Genève. Dans le froid et devant 800 spectateurs, on assiste à un triomphe lausannois : Marius Schiavo l'emporte en 30'18"0 en devançant Paul Martin et William Marthe.

07.04.1925

L'Association Suisse de Football et d'Athlétisme (A.S.F.A.) fête un prestigieux jubilé : celui de ses 30 ans. Créée le 7 avril 1895 sur l'initiative du Grasshoppers Club Zürich, le nombre de ses membres a passé de 3614 en 1904 à 42212 en 1924. Du côté de l'athlétisme, le président du Comité d'Athlétisme de l'A.S.F.A. en poste à ce moment-là est M. Otto Schaer de Lausanne.

10.05.1925

Le premier grand meeting de la saison en plein air qui se déroule à Vidy permet à Marius Schiavo de confirmer sa bonne forme en battant deux records suisses : celui de la demi-heure avec 9,306 km et celui du 10000 m en 33'13"0, soit 4"6 de mieux que la performance d'Oscar Garin en 1920.

12.05.1925

Jouissant d'une soudaine notoriété en Allemagne, Karl Borner décide de courir durant cette saison 1925 pour le club Teutonia Berlin ! Il va briller à maintes reprises lors des meetings allemands avec des chronos de premier ordre, hélas jamais homologués par les statisticiens de l'A.S.F.A. puisqu'aucun ne sera réalisé en terres helvétiques. Sa première sortie se déroule à Berlin avec un excellent 10"8 sur 100 m.



17.05.1925

Sur sa bonne lancée, Karl Borner réalise à nouveau 10"8 sur 100 m, cette fois-ci à Innsbruck.

30.05.1925

Le meeting international de Paris, qui se déroule au stade Pershing, voit deux Suisses briller dans un contexte de haut niveau. D'abord troisième d'un 100 yards, Karl Borner domine les meilleurs Français André Murlon et André Cerbonney en remportant le 100 m, le 150 m et le 200 yards. Paul Martin doit également faire face aux meilleurs Tricolores sur 800 m. Dans une course où la lutte est féroce, le Lausannois doit se surpasser pour battre René Wiriath dans la dernière ligne droite en 1'56"0.

13.06.1925

L'Association Cantonale Zurichoise invite treize membres du CS Lausanne pour un meeting à Winterthur. Les 2000 spectateurs présents sont ravis de voir en action une partie des athlètes

olympiques de l'athlétisme suisse qui ont brillé l'an dernier à Paris. Karl Borner, Walter Strebi, Paul Martin, Bernard Guggenheim et Constant Bucher remportent de belles victoires en sprint et en demi-fond, ainsi que dans les lancers et lors des trois relais. Le décathlonien Adolf Meier leur donne le change sur 110 m haies et dans les sauts. Le soir, le Dr Robert Guggenheim, Paul Martin et Walter Strebi donnent une conférence sur les Jeux Olympiques. Le lendemain, la presse Zurichoise "Neues Winthertur Tagblatt" et "Sport" est unanime : la démonstration donnée aux athlètes-gymnastes par les athlètes lausannois portera certainement ses fruits lors la Fête Fédérale de gymnastique qui doit se disputer en juillet prochain à Genève.

21.06.1925

Une semaine après le meeting de Winterthour, les Olympiens suisses sont invités par le Berliner Sport Club à participer à un meeting international où dix nations sont représentées. Outre les Lausannois Paul Martin et Walter Strebi, on retrouve également Josef Imbach, Karl Borner et Willy Schärer. Les résultats sont à l'image de ceux réalisés un an plus tôt au stade de Colombes : Martin remporte le 800 m en 1'56"5 et Schärer le 1500 m en 4'05"2. Borner termine quatrième du 100 m alors qu'Imbach doit abandonner lors de son 400 m. En fin de réunion, la Suisse s'impose dans un relais suédois en 2'04"0; Martin, Strebi, Borner et Imbach ont mis cinq et dix mètres à la Hollande et à l'Allemagne.

27.06.1925

Karl Borner et Josef Imbach sont restés en Allemagne pour participer à d'autres compétitions, à Nuremberg, mais surtout à Breslau où Borner remporte le 100 m en 10"9 et le 200 m en 22"5, les deux fois devant l'Américain Charlie Paddock ! Imbach triomphe quant à lui sur 400 m devant l'Allemand Otto Peltzer.

05.07.1925

La tournée des meetings allemands continue de plus belle pour Karl Borner et Josef Imbach. À Bochum, l'Argovien perd de peu sur 100 m face à l'Allemand Schuler et le Genevois s'adjuge le 400 m en 49"8 avec un dixième d'avance sur le Hollandais Adriaan Paulen.

11.07.1925

Les sprinters du FC Zürich Willy Königs, Heinz Hemmi, Willy Weibel et Werner Stahel battent sur leur piste du Letzigrund à Zurich le record suisse du 4 x 100 m en 44"2.

12.07.1925

La traditionnelle journée des courses de relais du 12 juillet 1925 à Bâle est considérée comme étant celle des premiers championnats suisses de relais de l'histoire, ceci pourtant sans aucune participation des clubs romands. Il faut remarquer que le 4 x 100 m et l'olympique seront également au programme des championnats suisses à Lausanne. Il y aura donc dans chacune de ces deux épreuves deux champions suisses en 1925 ! À Bâle, Old Boys Basel s'impose au 4 x 100 m en 44"8, au suédois en 2'04"2 et au 10 x 100 m en 1'52"7, soit un nouveau record suisse battu d'une seconde et sept dixièmes. Le F.C. Zürich gagne quant à lui l'olympique en 3'34"6 et le... 3 x 200 m en 1'10"8.

De retour chez lui à Berlin, Karl Borner remporte un nouveau 100 m en égalant son record personnel en 10"8. Pendant ce temps, le CS Lausanne se trouve à Paris pour un match face au Stade Français. Paul Martin est dans une forme éclatante avec des succès sur 1000 m en 2'30"0, puis sur 400 m en 48"6 et sur 800 m en 1'54"8. Cette dernière performance lui vaut d'être invité à une soirée de gala à l'Opéra, en compagnie du colonel Arthur Fonjallaz et du Dr Francis-Marius Messerli. Ces trois Messieurs ont eu le privilège de prendre place dans la loge de M. Gaston Doumergue, le président de la République française !

14.07.1925

Deux jours après ces gros honneurs, Paul Martin prend part à un nouveau défi à Colombes, en étant confronté cette fois-ci à son compatriote Willy Schärer pour un 1000 m de prestige entre les deux médaillés d'argent des Jeux Olympiques de Paris. Bien que le Bernois soit toujours très bien entraîné, il ne peut rien faire face à la pointe de vitesse du Lausannois, qui s'impose avec trois secondes d'avance en 2'28"8, record suisse pulvérisé.

17-21.07.1925

La Fête Fédérale de gymnastique est une véritable institution dans la vie sportive suisse puisqu'elle a été créée en 1832 à Aarau avec la participation de 60 gymnastes. Cet événement de la Société Fédérale de Gymnastique en est maintenant à sa 58e édition et il est organisé cette année à Genève, ceci pour la 14e fois en Suisse Romande. Pas moins de 16000 participants ont foulé les installations sportives de la plaine de Plainpalais. Au niveau de l'athlétisme, ils sont 751 à avoir pris part au concours multiple individuel. Le roi de la Fête n'est autre que le Saint-Gallois Adolf Meier avec 198 points, devant le Bâlois Ernst Gerspach avec 182 points et le Grison Christian Schuler avec 175 points.

20.07.1925

Paul Martin est au bénéfice d'une grande forme en ce début d'été 1925. Une plénitude qu'il va pouvoir entretenir à merveille puisque depuis Paris il se rend maintenant en Finlande pour prendre part à une tournée qui lui permet de courir dans les principales villes du pays. Il est de surcroît accueilli et logé par Paavo Nurmi, le maître incontesté du demi-fond et fond mondial. Le contact entre les deux hommes est remarquable et le jeune Suisse apprend une quantité de secrets qui lui serviront pour la suite de sa carrière. Durant cette tournée, dont il est la vedette en compagnie du sprinter Américain Charlie Paddock et du coureur de 400 m Néerlandais Adriaan Paulen, Paul restera invaincu. Son meilleur chrono sur 800 m est réussi le 20 juillet à Helsinki en 1'54"2.



Paul Martin, Charlie Paddock et Adrian Paulen

23.07.1925

Le moment le plus fameux de cette tournée finlandaise se déroule à Kotka à l'occasion d'un 660 yards (603,504 m).

En courant en 1'20"2, Paul Martin signe une performance qui lui permet de battre de deux dixièmes le record du monde de l'Américain Homer Baker (1'20"4 en 1914). Ce chrono est également admis par l'I.A.A.F. comme étant un nouveau record du monde du 600 m en 1'20"1.

01-02.08.1925

Les championnats suisses simples se disputent à Lausanne, non pas à Vidy mais au Parc des Sports de la Pontaise où les installations sont tout aussi bonnes qu'au bord du lac. L'absence de Josef Imbach fait que les résultats dans les sprints ont été de moyenne qualité. Sur 800 m, Paul Martin ne force pas son talent pour gagner en 2'00"0. Même topo en ce qui concerne Willy Schärer sur 1500 m avec une victoire en 4'12"8. Le 400 m haies, disputé pour la toute première fois, voit le cavalier seul du Zurichois Christian Simmen en 1'02"0. Hélas pour lui, il a été disqualifié pour avoir fait tomber trois haies. En marche, la star Arthur Tell Schwab n'éprouve aucun problème pour triompher sur 3000 m en 13'58"3 et sur 10000 m en 49'34"0, soit 16 secondes de mieux qu'en finale olympique l'an dernier à Paris. Dans les disciplines techniques, les résultats sont également restés moyens. Seuls Bernhard Tratschin (SC Luzern) avec 1,80 m en hauteur et Bernard Guggenheim avec un nouveau record suisse au lancer du disque mesuré à 41,16 m s'en sortent avec les honneurs. Enfin dans les relais, le CS Lausanne s'adjuge le 4 x 100 m en 45"6 et l'olympique en 3'32"0.

09.08.1925

La troisième rencontre internationale France-Suisse se dispute au stade olympique de Colombes à Paris. Il s'agit d'une belle entre les deux sélections puisque les Suisses s'étaient imposés en 1922 à Lyon, alors que les Tricolores avaient pris leur revanche l'année suivante à Genève. Selon Paul Martin, le capitaine de l'équipe suisse, ses pronostiques dans la "Tribune de Lausanne" font état d'une victoire française par 75 points à 59. À Colombes, devant 10000 spectateurs, les Suisses sont accueillis en musique, non pas par l'hymne national officiel ("Les monts indépendants", sur l'air de "God Save The King"), mais par le Ranz-des-Vaches, au son de cuivres clinquants du meilleur effet ! Quant au match, les prédictions de Paul Martin se sont avérées quasi exactes puisque la France s'est imposée par 75 points à 57; bien vu Paulet ! Malgré une équipe complète (excepté Willy Schärer), la Suisse n'a donc pas pu régater. Cinq victoires ont récompensé les efforts de nos athlètes, dont la plus fameuse est

celle du capitaine lui-même sur 800 m. Sur sa piste fétiche, le Lausannois réalise le deuxième chrono de sa carrière en 1'53"2, soit la cinquième performance mondiale de l'année. Bernard Béguelin, un Suisse licencié au Stade Français, remporte le saut à la perche avec 3,50 m, Bernard Guggenheim et Arturo Conturbia (AC Bellinzona) réalisent le doublé au disque, alors que les deux relais scellent le palmarès helvétique avec des victoires au 4 x 100 m en 44"6 et à l'olympique en 3'23"4. Karl Borner et Josef Imbach dans les sprints, tout comme Werner Wäckerlin (l'autre Suisse de Paris) au lancer du javelot, ont également apporté de bons points avec leur deuxième rang.

15-16.08.1925

Les championnats suisses multiples sacrent Adolf Meier avec 6'610,860 points. Au cours de son décathlon, le Saint-Gallois égale le record suisse du 110 m haies avec 16"4.

23.08.1925

Le match intercantonal Genève-Vaud est une nouvelle compétition. Au stade de Frontenex à Genève, la lutte intense débouche sur une victoire vaudoise avec 74,5 points à 65,5. Le résultat le plus probant est à mettre au compte de Bernard Guggenheim au disque avec un nouveau record suisse à 42,24 m.

26.08.1925

Au mois de mai, le Finlandais Paavo Nurmi avait été suspendu de toutes compétitions jusqu'à nouvel ordre, ceci après avoir couru aux États-Unis avec des notes de frais un peu trop élevées... ! Trois mois et demi plus tard, Paul Martin est à son tour suspendu par sa fédération, jusqu'au 30 septembre 1926 ! Mais pourquoi un tel verdict s'est-il abattu sur le premier médaillé olympique de l'histoire de l'athlétisme suisse ? Voici les grandes lignes de ce qui est appelé "l'affaire Paul Martin" : ce dernier, invité lui aussi à courir aux États-Unis au mois de septembre, a annoncé au Comité d'Athlétisme (C.A.) de l'A.S.F.A. qu'il ne pourra pas participer au match Suisse-Allemagne le 30 août prochain à Bâle. Ceci n'a pas été du goût des dirigeants de l'athlétisme suisse, qui l'ont immédiatement suspendu pour une année. Du coup des messages de protestation de la part de personnes influentes sont alors publiés dans la "Tribune de Lausanne". Deux jours plus tard, la réponse d'Otto Schaer, le président du C.A. de l'A.S.F.A., donne un son de cloche différent. Il fustige d'abord la polémique engagée dans le journal, puis il explique que tout a été fait pour éviter à Paul Martin une telle sanction. Le président rappelle également qu'il serait temps que Martin se rende compte que chaque sportman a l'obligation de remplir ses devoirs envers son pays. En refusant l'autorisation nécessaire à son déplacement, Paul Martin doit donc annuler ses engagements en Amérique. Du coup par solidarité, Bernard Guggenheim refuse sa sélection pour le match de Bâle. Et lui aussi est frappé de la même sanction d'une année.

30.08.1925

Le cinquième match opposant la Suisse à l'Allemagne se déroule au stade de la Schützenmatte à Bâle. Privée de Paul Martin et de Bernard Guggenheim (suspendus), ainsi que de Victor Moriaud, de Willy



Schärer et de Marius Schiavo (blessés), l'équipe suisse ne pèse pas bien lourd face à son adversaire germanique. Si en plus Karl Borner se rate avec 11"4 sur 100 m et 22"8 sur 200 m, rien ne va plus. Annoncé en très petite forme, Josef Imbach signe pourtant l'une des deux seules victoires suisses avec un joli 400 m en 49"7, son meilleur chrono de la saison. L'autre victoire est le double fait de Max Stauber (Old Boys Basel) et de Bernhard Tratschin qui terminent ex-aequo au saut en hauteur avec 1,76 m. L'ultime bonne surprise du jour est réalisée par le Tessinois Arturo Conturbia au lancer du disque avec un joli nouveau record suisse à 42,95 m.

13.09.1925

Etonnamment à la peine deux semaines plus tôt avec l'équipe suisse à Bâle, Karl Borner se reprend de façon admirable à Berlin en courant le 200 m en 22"0. À Berne, les coureurs de la GG Bern Willy Schärer, Arthur Brüttsch, Christen et Ernst Gerber s'associent pour améliorer le record suisse de l'olympique en 3'26"4. Les athlètes féminines prennent part quant à elle à un meeting international à Lyon. Francesca Pianzola réussit un fort bel exploit en battant de 2,36 m le record du monde du javelot "two-handed" détenu par la Tchécoslovaque Nidlakova (49,28 m) en étant la première à dépasser la ligne des 50 m avec 51,65 m. Elle termine également deuxième au lancer du poids, tandis que la jeune Suzanne Devenoges (CS Lausanne) étonne sur 250 m en battant la championne de France avec un chrono tout proche du record du monde.

20.09.1925

Paul Martin prend part à un 600 m à Lausanne, ceci grâce à un recours déposé par son club auprès de l'A.S.F.A., ce qui donne un effet suspensif à sa sanction. Le Lausannois s'impose dans son style admirable en 1'22"0. Willy Schärer tente de battre le record suisse du 3000 m appartenant à Alfred Gaschen en 8'59"6 depuis 1919. À priori ce record aurait dû tomber, mais la pluie s'en est mêlée et la lourde piste a empêché tout bon chrono. Le troisième héros des J.O. de Paris, Josef Imbach, s'est hélas déchiré un muscle à l'échauffement. Enfin au lancer du disque, Bernard Guggenheim frôle son record avec 42,20 m.

02-03.10.1925

Un nouveau meeting international se déroule sur deux jours à Colombes. Samedi, Paul Martin affronte le Français Georges Baraton sur 1000 m. Parti trop confiant, il se laisse surprendre par son valeureux adversaire, qui bat le record de France en 2'29"4. Paul termine à 10 mètres. Le lendemain, le Lausannois prend sa revanche en remportant une magnifique victoire en 1'55"4.

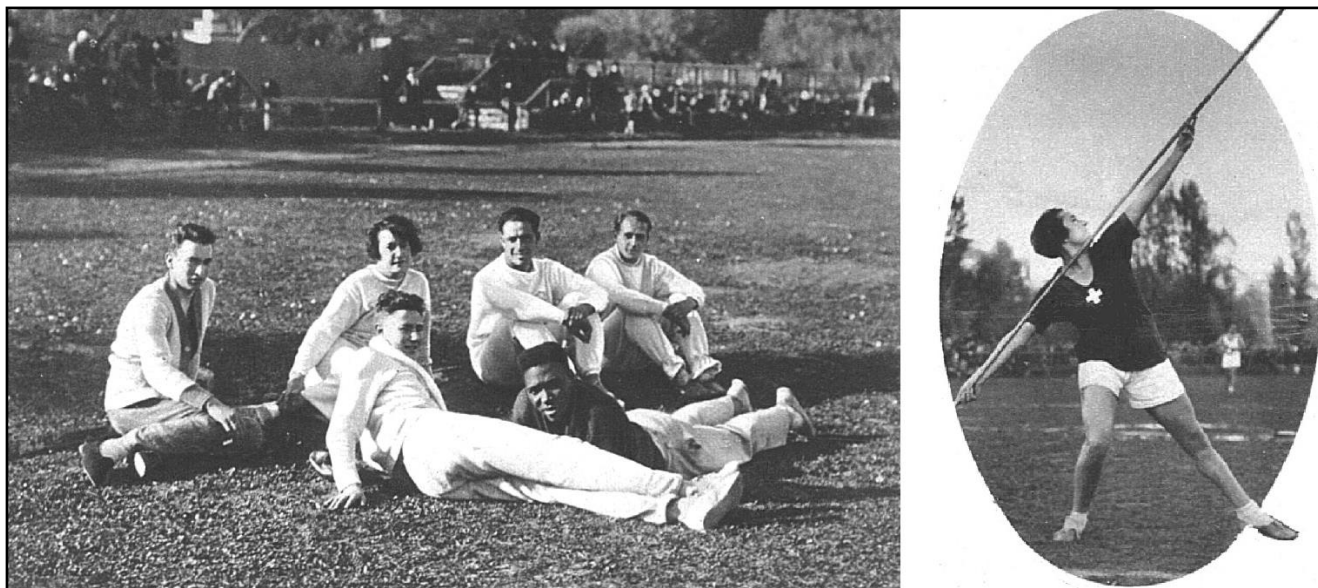
12.10.1925

Toujours en séjour à Paris, Paul Martin prend part à un nouveau 1000 m dans le cadre du prix Jean Bouin, institué à la mémoire du grand coureur pédestre français mort à la guerre et qui figure toujours au palmarès du record du monde de l'heure avec 19,021 km. En tête dès le début, Martin tente de lâcher Baraton et Keller, mais rien n'y fait. Dans la dernière ligne droite, Baraton se porte à la hauteur du Suisse, qui doit s'incliner pour une demi-poitrine en 2'31"2.

18.10.1925

L'ultime événement de la saison 1925 se déroule le 18 octobre à Vidy, dans d'excellentes conditions atmosphériques. Malgré cette date tardive, il ne s'agit pourtant pas d'une compétition de remplissage, mais bien d'une manifestation de tout premier ordre appelée "Meeting des champions". On pourrait même considérer cette compétition comme étant l'ancêtre d'Athletissima ! Les 5000 spectateurs - jamais il n'y avait eu autant de monde dans cette enceinte - ne se sont pas trompés car ils ont pu assister à un très grand spectacle. Le champion de France André Cerbonney s'impose dans les sprints en 10"8 et 22"4, alors Paul Martin remporte un succès de prestige sur 800 m en 1'58"2 face à Willy Schärer, Georges Baraton et Jean Keller. Sur 1500 m, le Lausannois lance la course sur les deux premiers tours, ce qui permet à Baraton d'enlever la victoire en 4'02"0. Le saut en longueur met en vedette le Haïtien Silvio Cator, le deuxième performer mondial de tous les temps avec 7,67 m, à deux centimètres du record du monde de l'Américain Edward Gourdin. Très applaudi, le phénomène saute à Vidy 7,60 m. Dans les lancers, Bernard Guggenheim est dans une telle forme qu'il frôle le record suisse du lancer du disque avec 42,85 m. Francesca Pianzola, qui va bientôt devenir la femme de Guggenheim, réalise l'ultime exploit helvétique féminin de ces Années folles en lançant son javelot plus loin que jamais en scellant le record du monde "two-handed" au total de 54,43 m (27,05 m avec

la droite et 27,38 m avec la gauche). Francesca Pianzola, au palmarès impressionnant, doit être considérée comme étant LA pionnière de l'athlétisme féminin en Suisse. Elle deviendra dans quelques années la Présidente de l'athlétisme féminin en Suisse et c'est elle qui organisera en 1929 à Lausanne les premiers championnats suisses féminins. Pour conclure cette magnifique journée, deux relais sont au programme avec un duel entre les Suisses et les invités. Au relais suédois, Martin se joue de Keller avec 4 m d'avance sur son 400 m; Imbach maintient l'avantage sur Baraton lors du 300 m, tandis que Goetz parvient même à reprendre du temps sur Cerbonney dans le 200 m. Bucher s'envole vers la victoire, mais c'était sans compter le retour en flèche de Cator, qui coiffe le Lausannois sur le poteau. L'excellent speaker Violi est proche de s'étouffer, alors que la foule enthousiaste porte sur ses épaules le Haïtien (honteusement qualifié de "nègre" dans les journaux de l'époque, pas si belle sur ce point de vue-là !). Enfin le 4 x 100 m voit une victoire suisse après que les Parisiens aient laissé tomber le témoin lors du troisième relais. De l'avis général (journalistes, spectateurs, athlètes et dirigeants), il serait bien de trouver une solution afin de perpétuer une manifestation de ce genre à Lausanne...



Des champions au repos à Vidy : Georges Baraton, Francesca Pianzola, Bernard Guggenheim et Paul Goetz. Devant : André Cerbonney et Silvio Cator | Francesca Pianzola signe un magnifique record du monde au javelot "two-handed" avec 54,43 m

30.11.1925

La commission de recours de l'A.S.F.A. devait statuer à propos de l'affaire Paul Martin, mais l'instance a renvoyé sa séance à une date ultérieure.

14.12.1925

Un événement doit avoir lieu en 1926 : le match France-Allemagne. Pour régler tout éventuel problème, le président de l'I.A.A.F. Johannes Sigfrid Edström a demandé au Comité d'Athlétisme de l'A.S.F.A. de jouer les médiateurs. Sous la présidence d'Otto Schaer, les deux pays ont été reçus à Lausanne. À Mon-Repos, on pensait que les deux délégations se regarderaient comme chiens et chats; pourtant il n'en a rien été. La guerre finie, les morts enterrés et les hommages rendus, athlètes français et allemands ont éprouvé le désir de se rencontrer à nouveau dans les stades européens. Ce mardi 14 décembre est donc un jour historique puisque des accords complets et durables ont été rapidement trouvés, ceci dans un esprit de cordialité et de conciliation. Otto Schaer offre en partage que les deux nations disputent cette rencontre athlétique dans notre pays, dans un match triangulaire Suisse-France-Allemagne. Lausanne espère rafler la mise, mais on parle aussi de Zurich; finalement ce match se disputera le 22 août à Bâle. Les accords sont signés en fin d'après-midi à l'hôtel Mirabeau, puis les délégués sont retournés dans leur hôtel respectif : les Français à la Paix et les Allemands au Central-Bellevue. Une réunion privée les rassemble à nouveau pour le repas du soir.

20.12.1925

L'affaire Paul Martin connaît son dénouement puisque la commission de recours de l'A.S.F.A. s'est enfin réunie à Berne, ceci sous la présidence de Maître Lila, avocat à Genève. Elle a décidé de lever la disqualification prononcée à l'encontre de Paul Martin à partir du 1er janvier 1926 et celle de Bernard Guggenheim à partir du 1er février 1926.

HIGHLIGHTS DE LA SAISON 1926

21.03.1926

Les championnats suisses de cross qui se disputent à Lausanne voient un nouveau triplé vaudois avec le premier titre suisse du genre pour Paul Martin en 28'42"2. Il devance William Marthe de 12 secondes et Paul Mercier (CS Lausanne) de 39 secondes. Habitué du podium, Marius Schiavo ne finit que 4ème.

24.05.1926

La première compétition de Paul Martin en plein air débute de fort belle manière lors d'un meeting à Genève où le Lausannois court le 800 m en 1'53"8, un chrono que seul l'Américain William Richardson (celui de la finale du 800 m à Paris) a pu surpasser à deux reprises en ce début de saison à Sacramento.

27.06.1926

Ce début de saison 1926 n'est pas très prolifique en performances de choix. Mais les bagarres sont souvent âprement disputées sur tous les stades de Suisse, comme par exemple lors du second match Vaud-Genève qui se déroule à Lausanne. Vainqueurs lors de la première édition l'an dernier, les Vaudois sont à leur tour battus sur leurs terres par 73,5 point à 66,5 par des Genevois très revanchards.

04.07.1926

Les championnats suisses de relais qui se disputent à Berne permettent de voir une nouveauté dans le paysage de l'athlétisme helvétique : le Cercle des Sports de Lausanne doit désormais être appelé le Stade Lausanne. Au Neufeld, les Vaudois remportent les titres nationaux du 4 x 200 m en 1'35"0, du 4 x 400 m en 3'48"3 et de l'olympique en 3'30"6, tandis que les coureurs du F.C. Zürich s'imposent sur 4 x 100 m en 44"8, sur 10 x 100 m en 1'55"1 et au suédois en 2'07"9.



Paul Martin et son nouveau maillot du Stade Lausanne

18.07.1926

À Zurich, un match intervilles se dispute entre Zurich, Berne et Bâle. Par une chaleur accablante, ce sont les Bâlois qui s'imposent de justesse avec 67 points, les Zurichois restant à un demi-point, tandis que les Bernois n'ont pu totaliser mieux que 34,5 points. Deux records suisses sont battus grâce à Hans Wodicka (F.C. Zürich) au lancer du javelot avec 53,37 m et au 4 x 400 par les coureurs du F.C. Zürich Hans Wodicka, Werner Stahel, Willy Königs et Christian Simmen en 3'30"9. Le même jour a lieu à Lausanne la troisième édition du match qui oppose le Stade Lausanne au Stade Français. À Vidy, la confrontation tourne à une démonstration des Parisiens qui s'imposent 63 points à 36. Seul Paul Martin réussit à mâter les Français avec deux victoires sur 400 m en 49"8 et sur 800 m en 1'58"0.

01.08.1926

Les rencontres interclubs battent leur plein en ce moment. C'est au tour du CA Genève d'affronter les prestigieux Parisiens du Métropolitain Club, ainsi que le F.C. Grenoble. Au stade de Frontenex, 1500 spectateurs encouragent leurs athlètes, mais ils applaudissent également les belles prestations des Français. Les Genevois, renforcés par Paul Martin (qui gagne le 400 m) et par Marius Schiavo (deuxième du 5000 m), font très bonne figure avec notamment le doublé de Josef Imbach dans les sprints. Mais c'est finalement le sauteur en hauteur Marcel Nicollin (Urania Genève Sport) qui est le plus



en vue. Le jeune talent échoue malheureusement de peu dans sa tentative de battre le record suisse de Hans Moser à 1,86 m.



À 32 ans, Josef Imbach reste toujours une valeur sûre du sprint suisse, du 100 m au 400 m

07-08.08.1926

La dix-neuvième édition des championnats suisses simples a lieu au tout nouveau stade du Letzigrund à Zurich devant 2000 spectateurs. Les bonnes conditions atmosphériques permettent la réalisation de deux records suisses. Au saut à la perche, Thomas Büttler (TV Industrie ZH) bat le record d'Ernst Gerspach de 2 cm en réussissant 3,62 m, mais après le concours officiel; les juges-arbitres présents ont pourtant entériné cette performance. Au saut en longueur, le jeune de 20 ans Alfred Sutter (Old Boys Basel) améliore lui aussi de 2 cm le record de Hans Wenk avec 6,90 m. Il est pourtant accroché par Adolf Meier qui saute lui aussi plus loin que l'ancien record avec 6,89 m. À 32 ans, Josef Imbach est toujours très compétitif puisqu'il parvient à s'imposer sur 100 m en 11"0 et sur 200 m en 22"2. Ses dauphins sont les Zurichoïses du FCZ Willy Tschopp et Willy Weibel. En demi-fond, les Lausannoïses remportent les trois épreuves du programme : le 800 m pour Paul Martin en 2'02"7, le 1500 m pour Paul Mercier en 4'16"3 et le 5000 m pour Alfred Gaschen, qui signe malgré ses 34 ans la deuxième performance de sa carrière en 15'48"0. Battu par tirage au sort au saut à la perche, Ernst Gerspach gagne le 110 m haies en 16"2, une course où le favori Adolf Meier est disqualifié pour avoir touché pas moins de sept haies. Enfin dans les lancers, Werner Nüesch (TV Balgach) gagne le poids avec 13,20 m, Arturo Conturbia (AC Bellinzona) s'impose au disque avec 40,76 m et Werner Wäckerlin (TV Industrie ZH) s'adjuge le javelot avec 51,00 m.



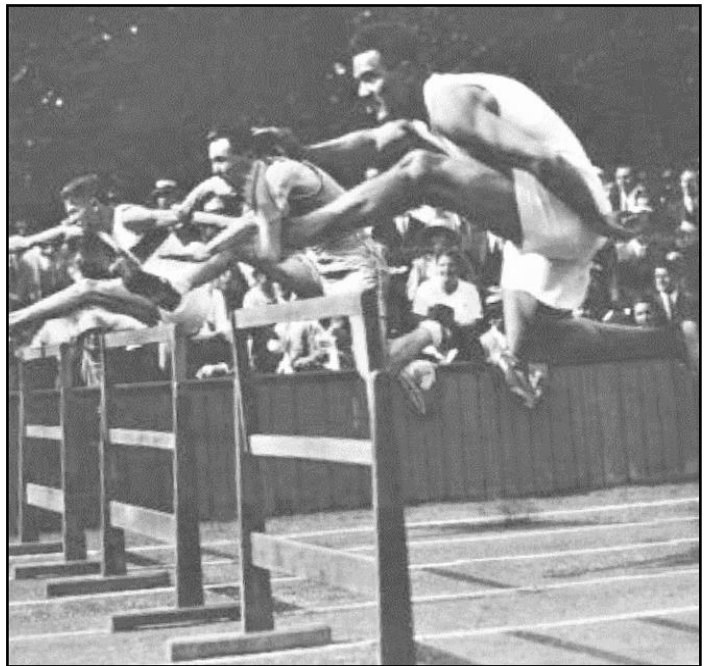
À 34 ans, Alfred Gaschen remporte au stade du Letzigrund un cinquième titre suisse sur 5000 m

15.08.1926

Grand absent des championnats suisses à Zurich, Karl Borner est de retour en compétition à Stuttgart où il est plus rapide que jamais avec un superbe chrono de 10"7 sur 100 m, ce qui le classe au treizième rang de la hiérarchie mondiale. Il confirme ensuite en finale avec 10"8. Sur 200 m, il réussit un excellent 22"0 qui n'est encore une fois pas homologué comme record suisse. Il aura cependant une bonne occasion dans une semaine pour mettre tout cela à plat.

22.08.1926

8000 personnes ont assisté à Bâle au match triangulaire Suisse-France-Allemagne. Cet événement historique entre les deux nations, rendu possible grâce à notre pays, a d'abord fait l'objet d'une belle initiative avec la frappe d'une médaille commémorative qui sera attribuée à chaque participants. En affrontant ces deux mastodontes de l'athlétisme européen, on sait bien que nos athlètes n'auront pas vraiment droit au chapitre. Le panneau des scores est d'ailleurs là pour s'en convaincre : Allemagne 128,5 points, France 88,5 points et Suisse 68 points. Pourtant nos athlètes ont été très en verve avec la réalisation de cinq records suisses. Cinquième d'un 200 m très serré, Karl Borner a couru en 22"0, ce qui améliore enfin le record suisse de Josef Imbach (22"1 en 1922), un chrono qu'il avait déjà pu établir en 1925 à Berlin et il y a une semaine à Stuttgart. Adolf Meier est lui aussi dans une très bonne forme puisqu'il bat deux records nationaux : le 110 m haies en 15"9 et le saut en longueur avec 6,92 m. Au lancer du javelot, Werner Wäckerlin lance 10 cm de mieux que Hans Wodicka il y a un mois à Zurich avec 53,47 m. Enfin l'équipe nationale du 4 x 400 m composée d'Adrian Chevigny, Christian Simmen, Josef Imbach et Paul Martin parvient à retrancher près de dix secondes au record suisse de 1924 ! Comme d'habitude, Josef Imbach et Paul Martin répondent présents pour l'équipe suisse avec pour chacun une victoire, dans un bon chrono de surcroît. Le Genevois remporte très nettement le 400 m en 48"8, soit son meilleur chrono depuis son fantastique record en 48"0 lors des quarts de finale des Jeux Olympiques de Paris. Le Lausannois réalise quant à lui une course tactique remarquable sur 800 m, ce qui lui permet de prendre la mesure de l'Allemand Herbert Böcher et du Français Séra Martin en 1'54"5.



Deux records suisses pour Adolf Meier



Josef Imbach et Paul Martin, victorieux sur 400 m et 800 m, répondent toujours présents pour l'équipe suisse

29.08.1926

Lors d'un meeting à Bâle, les sprinters du FC Zürich Christian Simmen, Werner Stahel, Heinz Hemmi et Willy Weibel battent de quatre dixièmes leur propre record suisse du 4 x 100 m en 43"8.

05.09.1926

Trois internationaux brillent à l'étranger. À Düsseldorf, Karl Borner égale son record du 200 m en terminant troisième en 22"0 et Josef Imbach améliore d'un dixième sa meilleure performance de l'année du 400 m en 48"7. À Lindau en Autriche, Adolf Meier bat son propre record suisse du 110 m haies en 15"8.

12.09.1926

Karl Borner signe pour la cinquième fois de sa carrière un chrono de 10"8 sur 100 m. Réalisé à Oslo, ce temps ne sera pas homologué comme nouveau record suisse.

19.09.1926

La piste du stade de Colombes reste indubitablement dans le cœur et les pensées de Josef Imbach et de Paul Martin. Un nouveau meeting y est organisé avec leur présence et c'est logiquement que les deux se sont imposés dans leur discipline respective. Malgré que nous nous trouvions en fin de



saison, Paul Martin trouve les ressources pour réussir le deuxième chrono de sa carrière en 1'53"0, ce qui représente la quatrième performance mondiale de l'année, à une seconde et quatre dixièmes du récent record du monde, les 1'51"6 réalisés par Otto Peltzer le 3 juillet dernier à Londres. Avec nos deux champions, Werner Wäckerlin aurait pu faire pâle figure. Bien au contraire, le Zurichois sociétaire du Racing Club de France est irrésistible au lancer du javelot et il s'adjuge lui aussi une victoire avec 56,33 m, soit un nouveau record suisse pulvérisé de 2,86 m.

03.10.1926

Josef Imbach et Paul Martin passent la semaine à Paris car un autre meeting international important est organisé à l'occasion de l'inauguration du nouveau stade Jean Bouin. Les 12000 spectateurs voient Josef Imbach remporter la finale du 300 m face à Adriaan Paulen et à André Cerbonney. Le chrono ? 35"6, nouveau record suisse. Paul Martin s'aligne une nouvelle fois face aux Français Georges Baraton et Jean Keller sur 1000 m. Très en forme, Baraton croit gagner lorsqu'il se retourne à quelques mètres du poteau d'arrivée pour voir où se trouve son adversaire suisse. Le Vaudois en profite pour le passer et pour gagner de peu en 2'33"2.

À Paris, Paul Martin court à 1"4 du record du monde du 800 m

09.10.1926

Le Tour de Lausanne conclut la saison avec les mêmes coureurs qui avaient déjà brillé au cours des championnats suisses de cross en mars dernier. Dans ce genre de courses, chacun des favoris possède sa chance; mais il est vrai que la distance est aussi déterminante. À Lausanne, le parcours favorise assurément Marius Schiavo. Le modeste et sympathique Stadiste, trois fois deuxième de cette épreuve en 1921, 1924 et 1925, parvient enfin à s'imposer en 30'02"0 au terme d'une course calculée et régulière. Paul Martin, qui le suit à 17 secondes, a bien tenu le choc face à William Marthe, un autre grand spécialiste des courses de longue distance.

HIGHLIGHTS DE LA SAISON 1927

27.03.1927

Les championnats suisses de cross qui se disputent à Baden sous une pluie battante, mettent en valeur William Marthe. Le champion suisse 1924 à Lausanne a réussi à contrer le jeu d'équipe des coureurs du Stade Lausanne Marius Schiavo et Paul Martin. Dans un style très fluide tout au long des 7 km, William Marthe s'impose de très belle manière avec un peu plus de six secondes d'avance sur Schiavo. Victime d'une défaillance en fin de parcours, Paul Martin se fait passer par Joseph Amrein (SC Luzern). Au classement par équipe, Marthe et ses camarades du Lausanne-Sports remportent la mise pour trois points face au Stade Lausanne.

26.05.1927

Karl Borner est le premier à se mettre en évidence au printemps 1927. Bien qu'étant licencié désormais au Stade Lausanne, le sprinter Argovien est toujours en lice en ce début de saison en Allemagne. À Hanovre, il réussit pour la sixième fois de sa carrière un chrono de 10"8 sur 100 m.



Les coureurs du Lausanne-Sports : Paul Gaschen, Constant Rieben, William Marthe, Eugène Bec et Alfred Gaschen

12.06.1927

Juste avant de rejoindre les bords du Léman, Karl Borner réussit une nouvelle fois 10"8 sur 100 m lors d'un meeting à Hambourg. À 29 ans, le sprinter semble bénéficier de la plénitude de sa vélocité.

25-26.06.1927

Les championnats suisses simples qui se disputent à Lausanne sont le théâtre d'un sommet réalisé par Karl Borner. Ses résultats en Allemagne n'étant jamais homologués, il va profiter de l'occasion pour sceller ses meilleures performances, sous les yeux des (trop incrédules) dirigeants de l'A.S.F.A. Ainsi il remporte sans coup férir à Vidy le 100 m en 10"8, puis surtout le 200 m en 21"8, vingtième performance mondiale de l'année. Très en vue également, Max Stauber (Old Boys Basel) remporte lui aussi deux titres avec 1,80 m au saut en hauteur et surtout avec 58"2 sur 400 m haies, ce qui représente le tout premier record homologué par l'A.S.F.A. dans cette discipline. Trois autres doublés sont encore à signaler : celui évidemment attendu de Paul Martin - qu'il faut maintenant appeler docteur puisqu'il vient d'obtenir son diplôme en médecine - sur 400 m en 50"4 et sur 800 m en 1'56"0, mais également ceux de Fritz Rihs (FC Zürich) sur 1500 m et 5000 m et d'Adolf Meier sur 110 m haies en 16"2 et au saut en longueur avec 6,83 m. Du côté des lanceurs, on retrouve le Saint-Gallois Werner Nüesch qui s'impose au poids avec 13,54 m, Arturo Conturbia (désormais sociétaire de la GG Bern) qui remporte le disque avec 41,12 m, ainsi que l'autre Saint-Gallois Jakob Würth (TV Steinach) qui s'adjuge brillamment le javelot avec 50,83 m.



Trois athlètes très en vue à Vidy : Karl Borner, Paul Martin et Max Stauffer

03.07.1927

Devant un millier de spectateurs, les coureurs du F.C. Zürich réussissent une véritable razzia lors des championnats suisses de relais. Sur leur piste du Letzigrund, ils ont remporté cinq des six titres mis en jeu, dont trois se sont terminés par un record suisse : le 4 x 100 m par Ernst Langemann, Heinz Hemmi, Willy Weibel et Adolf Meier en 43"6, le 4 x 200 m par Christian Simmen, Adolf Meier, Ernst Langemann et Willy Weibel en 1'32"0, ainsi que le 10 x 100 m en 1'51"2. Seul club à pouvoir briser l'hégémonie du FCZ, le SC Luzern remporte l'olympique en 3'31"2.

09.07.1927

Karl Borner reprend sa tournée à l'étranger en se rendant dans la ville libre de Dantzig. Dans ce coin de l'ex-Allemagne (la ville leur a été retirée lors du traité de Versailles de 1919), Karl Borner fait état de sa classe avec des victoires sur 100 m en 10"9 et sur 200 m en 22"3.

10.07.1927

La mode des matchs représentatifs connaît une belle imagination. Après les matchs internationaux (Suisse-Allemagne et Suisse-France), intercantonaux (Vaud-Genève), intervilles (Zurich-Bâle-Berne), voici le petit nouveau, inter-linguistique : Suisse romande vs Suisse allemande à Lausanne. Il s'agit aussi du premier meeting préolympique organisé, mais les quinze épreuves qui se disputent au Parc des Sports de la Pontaise entre les Romands et ceux d'Outre-Sarine sont de moyenne qualité car le temps est maussade. Privés de quelques éléments importants (Borner, Imbach), les Welsches doivent logiquement s'incliner face aux Alémaniques, bien meilleurs dans les disciplines techniques. Le score de 82 points à 60 est même sans appel. Mais l'avis de tous, l'expérience fut une belle initiative.

24.07.1927

Le second match triangulaire entre les villes de Zurich, Bâle et Berne se déroule au stade du Neufeld à Berne. Très serré l'an dernier entre Zurich et Bâle, le classement est cette année plus limpide avec une nouvelle victoire zurichoise (86,5 pts) devant Berne (71 pts) et Bâle (68,5 pts). Le meilleur résultat est à mettre au compte de Werner Nüesch qui bat pour la quatrième fois consécutive le record suisse du lancer du poids avec 13,96 m; l'ancienne marque, datant de 1924, se situait à 13,675 m.

31.07.1927

Le septième match de l'équipe nationale face à l'Allemagne se dispute à Düsseldorf. Une fois encore la Suisse se fait laminer par l'ogre germanique : 90 points à 45, il n'y a pas eu photo. Auteurs de dou-



Adolf Meier réalise un superbe saut à 7,24 m

blés dans pratiquement toutes les épreuves, les Allemands ont atteint un niveau presque unique en Europe. Pour imager ce contexte de qualité, même Karl Borner avec ses bonnes performances dans les sprints (11"0 et 22"1) n'a rien pu faire. La réintégration de l'Allemagne aux prochains Jeux Olympiques à Amsterdam promet des véritables étincelles. Dans ce contexte, l'équipe suisse est pourtant satisfaite de ce déplacement de prestige car trois de nos compatriotes s'en sont sortis avec brio. Il s'agit d'Ernst Gerspach, 30 ans, remarquable vainqueur du saut à la perche avec 3,60 m, mais surtout des deux sauteurs en longueur. En forme absolument resplendissante, le décathlonien Saint-Gallois Adolf Meier parvient à rééditer son bon coup de l'an dernier lors de ce même match qui s'était disputé à Bâle en battant, pardon, en pulvérisant le record suisse avec un superbe saut à 7,24 m. Il est donc le premier Helvète dans l'histoire à réussir un saut au-delà de la ligne des sept mètres; et quel saut ! Associé à ce magnifique succès, le jeune Bâlois de 21 ans Alfred Sutter (Old Boys Basel) réussit lui aussi à franchir cette fameuse ligne avec 7,04⁵ m. Bravo à ces deux sauteurs pour ce moment magique qui a fait avancer de manière brillante une discipline qui n'avait jusqu'à là que très rarement connu les honneurs dans les différents bilans suisses ou au cours des différentes compétitions internationales.

07.08.1927

Les Genevois remportent chez eux la troisième rencontre qui les oppose aux Vaudois par 79,5 points à 60,5. Présent à Frontenex, Paul Martin a pourtant déclaré forfait pour ses deux courses. Sifflé par le millier de spectateurs, le champion tente de se racheter en prenant part au relais olympique, où ses qualités de coureurs sont restées grandes quoi qu'on en dise.

14.08.1927

Il devait y avoir ce jour-là à Berne un nouveau match international opposant la Suisse à l'Italie. Hélas les visiteurs ont décliné l'invitation au tout dernier moment. Pour compenser, le Comité d'Athlétisme de l'A.S.F.A. a demandé à la GG Bern d'organiser un second meeting préolympique. Deux records suisses ont vacillé de leur piédestal : le saut à la perche où Ernst Gerspach manque de peu 3,65 m et le lancer du disque où le Tessinois Arturo Conturbia frôle pour 2 cm son propre record avec 42,93 m.

28.08.1927

Une poignée d'athlètes suisses se rendent à Francfort pour un meeting international. Parmi eux on retrouve Arturo Conturbia qui réussit à améliorer son record suisse du lancer du disque de 54 cm avec 43,49 m. Ernst Gerspach confirme lui aussi sa bonne forme avec 3,60 m au saut à la perche, alors qu'Adolf Meier est mesuré à 6,91 m au saut en longueur.

29-31.08.1927

Paul Martin participe à une compétition internationale universitaire à Rome avec d'autres athlètes suisses de second plan. Il remporte le 400 m en 50"6, puis il termine deuxième en 4'06"6 derrière le Français Marcel Wiriath qui fut finaliste olympique sur cette distance à Paris.



Arturo Conturbia, le maître du lancer du disque en Suisse

04.09.1927

Karl Borner prend part à Berlin à un meeting organisé par son club le SC Charlottenburg. Il termine troisième du 200 m en 22"0, tout en battant l'ancien recordman du monde Américain Jackson Scholz.

08.09.1927

Toujours présents en Italie après leur compétition universitaire à Rome, Paul Martin et Franz Rammelmeyer (GG Bern) font un détour par Naples où ils triomphent facilement, sur 800 m en 1'57"0 pour le Lausannois et sur 400 m en 51"6 pour le Bernois.

10-11.09.1927

Les championnats suisses multiples sont très attendus cette année à Berne avec la participation d'Adolf Meier. Le Saint-Gallois du FC Zürich remporte le décathlon avec 6'736,745 points, mais il manque pour sept petits points le record suisse d'Ernst Gerspach.

18.09.1927

Karl Borner réalise lors d'un meeting à Stockholm le deuxième chrono de sa carrière sur 200 en 21"9.

09.10.1927

Organisés pour la première fois de l'histoire par la Gehsportsektion Baden, les championnats suisses de marathon voient la victoire de Constant Rieben (Lausanne-Sports) en 2:47'02"0 devant Marius Schiavo qui pointe à deux minutes.

HIGHLIGHTS DE LA SAISON 1928

25.03.1928

Les championnats suisses de cross qui se disputent à Berne permettent à Marius Schiavo de remporter une belle victoire. Sur un parcours de 8,3 km, le Lausannois gagne en 29 minutes avec 100 m d'avance sur le Zurichois Fritz Riehs et l'autre Lausannois du LS Marcel Vernez.

28.05.1928

Un meeting préolympique se tient à Berne avec pour objectif de préparer les athlètes en vue du prochain match France-Suisse-Italie. Les sauteurs en longueur tiennent la vedette avec pas moins de trois athlètes au-delà des 7 m ! Adolf Meier remporte le concours avec 7,17 m, Alfred Sutter est mesuré à 7,04 m et Hans Wenk bat son record personnel avec 7,01 m. Par une forte chaleur, le public applaudit aussi les 11"0 sur 100 m du Zurichois Willy Tschopp et assiste à deux records suisses : celui du 400 m haies par Hans Schneider (FC Biel) en 58"0, puis celui du 4 x 100 m par le FC Zürich (Emmanuel Goldsmith, Willy Weibel, Willy Tschopp et Alfred Sutter) en 42"3, soit 1"3 de mieux.

10.06.1928

À moins de deux mois des Jeux Olympiques d'Amsterdam, l'équipe nationale se rend à Paris pour un match triangulaire qui l'oppose à la France et à l'Italie. Loin du niveau de ses adversaires, les Suisses doivent également subir les mésaventures de ses leaders. En effet, Paul Martin n'est pas à son avantage lors du 800 m, au point de ne terminer que troisième seulement, tandis que sur 110 m haies, Adolf Meier accroche la neuvième haie et tombe lourdement sur la cendrée. Dommage car ce match avait fort bien débuté avec un petit exploit de la part du relais 4 x 100 m. En courant en 42"2,



À l'image de Willy Tschopp, la Suisse a été débordée à Paris

les quatre sprinters du FC Zürich Emanuel Goldsmith, Willy Weibel, Willy Tschopp et Adolf Meier réussissent à égaler le fameux record suisse établi lors des Jeux Olympiques de Paris. La situation est bonne également dans les lancers : Werner Nüesch remporte le poids avec 13,85 m, Arturo Conturbia se classe deuxième du disque avec 43,18 m et Jack Schumacher, désormais licencié au Stade Lausanne, bat le record suisse du javelot de 50 cm avec 56,82⁵ m. Le classement final voit la France l'emporter avec 132 points; l'Italie suit à 24 points et la Suisse se retrouve à la traine avec 69 points.

24.06.1928

Karl Borner, discret en ce début de saison, se signale à Breslau par un joli 100 m en 10"9. En Suisse, le traditionnel match Vaud-Genève se déroule cette année à Vidy et, sous l'impulsion de Gottfried Lüscher (Stade Lausanne) qui parvient à battre de deux centimètres le record suisse du saut à la perche avec 3,64 m, ce sont les Vaudois qui s'imposent par 79 points à 56.

30.06.1928

Les championnats suisses féminins qui devaient se tenir ce jour à Vidy sont hélas annulés. Un meeting est tout de même organisé et c'est sans surprise la Lausannoise Suzanne Devenoges qui est la plus en vue avec ses cinq victoires. Cette jeune athlète sera désignée pour représenter les athlètes féminines helvétiques à Amsterdam.

01.07.1928

La seconde édition des championnats suisses de marathon se déroule comme l'an dernier à Baden. Les chronos ne sont pas du niveau de l'an dernier puisque seul Rudolf Morf (SK Kempthal) passe la barrière des trois heures en 2:54'01"6. Ce même jour, le Biennois Hans Schneider bat le record suisse du 110 m haies à Grenchen avec le joli chrono de 15"7.

07-08.07.1928

Les championnats suisses simples organisés à Genève sont très importants car c'est à l'issue de cette compétition que sera dévoilée la sélection pour les Jeux Olympiques d'Amsterdam. Il faut bien reconnaître qu'à part Paul Martin et Adolf Meier, l'équipe suisse ne sera pas vraiment compétitive en Hollande. Au moins, les deux locomotives de l'athlétisme suisse semblent en bonne forme au stade de Frontenex : le Lausannois réussit le triplé 400 m / 800 m / 1500 m, tandis que le Saint-Gallois du FC Zürich s'adjuge le saut en longueur avec 7,10 m, sa troisième performance absolue. D'autres résultats méritent également une mention : le Lausannois Alfred Gaschen s'adjuge à 36 ans son sixième titre national sur 5000 m, Hans Schneider remporte les haies hautes et les haies basses, tout comme son camarade de club Ernst Antenen (FC Biel) au saut en hauteur avec un joli bond à 1,83 m. Le Lausannois Gottfried Lüscher a le bonheur de gagner le saut à la perche, mais il manque de chance au saut en longueur où son meilleur essai est mesuré à 6,99⁵ m ! Pour un demi-centimètre, il ne sera pas le quatrième suisse à atteindre la ligne des 7 m. Enfin dans les lancers, Werner Nüesch améliore pour la cinquième fois son record suisse du lancer du poids en étant le premier à dépasser la ligne des 14 m avec 14,17 m.

15.07.1928

Si les championnats suisses de relais avaient été outrageusement dominés par le F.C. Zürich l'an dernier, ce n'est sûrement pas le cas cette année à Berne car on assiste à un partage assez équitable entre les trois principaux clubs helvétiques. La GG Bern, emmenée par Willy Schärer et Franz Rammelmeyer en feu, s'approprie le titre au 4 x 100 m en 43"3, au 4 x 400 en 3'27"8 et à l'olympique en 3'24"9; ces deux dernières victoires sont même assorties d'un nouveau record suisse. Le F.C. Zürich réplique en remportant le 4 x 200 m et le spectaculaire relais 10 x 100 m, alors que le Stade Lausanne s'appuie sur la classe de Paul Martin pour gagner le relais suédois et le 3000 m à l'américaine.

29.07.-05.08.1928



Une sélection de neuf athlètes seulement s'apprête à prendre part aux IXe Jeux Olympiques à Amsterdam. On le voit, nous sommes évidemment bien loin de l'engouement de Paris, quatre ans plus tôt. Au sein même de la délégation suisse, la confiance n'est pas vraiment de mise. En effet, quelques temps avant la tenue de ces JO, des voix autorisées s'étaient élevées contre la participation de nos athlètes à cette Olympiade, prétextant que nos hommes n'étaient pas du tout en forme ! Ébranlée, la Fédération décide toutefois de faire fi de ces critiques et de participer à ces Jeux Olympiques d'Amsterdam, avec en plus l'intention de prouver qu'elle n'a pas eu tort.

Les épreuves d'athlétisme se déroulent du 29 juillet au 5 août au stade Olympique où la piste d'athlétisme à six couloirs, construite à l'intérieur de l'anneau cycliste, mesure pour la première fois 400 m; cette distance deviendra officiellement la norme pour toutes les compétitions internationales à venir. Lors de la cérémonie d'ouverture, la délégation helvétique

qui défile a vraiment fière allure avec ses 114 représentants, fortement applaudis. Il est vrai que la formidable équipe de gymnastes, avec ses vedettes Georges Miez, Eugen Mack et Hermann Hänggi, est admirée dans le monde entier.



Ce sont les sprinters qui ouvrent les feux le dimanche 29 juillet avec les séries du 100 m. Comme imaginé, aucun des trois Zurichois ne parvient à passer ce tour : Willy Weibel et Emanuel Goldsmith sont crédités de 11"4, alors que Willy Tschopp se blesse après 50 m de course. Va-t-il être remis pour le relais 4 x 100 m ? Le lanceur Werner Nüesch s'en sort quant à lui nettement mieux en terminant au dixième rang du lancer du poids avec 13,77 m. Ce dimanche voit également l'entrée en lice de Paul Martin à l'occasion des séries du 800 m. Très à son affaire, Paul Martin se montre à la hauteur de la situation. Pourtant dans le dernier virage, il a bien failli se faire piéger par le Mexicain Alfonso Garcia, qui l'a un moment enfermé. Il a pu s'extirper facilement de ce guépier pour terminer sur les talons du Français Keller en 1'59"4, tout en contrôlant le retour de l'Américain Watson (1'59"6) et de l'Allemand Tarnogrocki (1'59"8). Voilà une bonne chose de faite pour le Lausannois; cette qualification devrait augmenter sa confiance pour la suite de son périple olympique.

Le lundi 30 juillet est déjà un moment important pour l'athlétisme suisse puisque son capitaine, Paul Martin, doit prendre part à une demi-finale du 800 m d'un très haut niveau. Placé dans la troisième et dernière course, le Lausannois n'a pas hérité d'un tirage favorable car il s'agit bien là de la demi-finale la plus corsée, aux allures de cruel couperet tant les huit athlètes semblent tous en mesure de pouvoir se qualifier. La nervosité prévaut sur la ligne de départ et, immanquablement, deux faux-départs sont sanctionnés; l'un d'eux est dû à Paul Martin. Le troisième coup de pistolet libère les huit coureurs, prêts à en découdre pour obtenir l'une des trois places qualificatives. Sagement placé en



Battu par Lloyd Hahn, Phil Edwards et Séra Martin, Paul Martin voit dans cette demi-finale une partie de son rêve olympique s'envoler

en dernière position durant le premier tour, le Lausannois entame une remontée progressive dès la cloche. S'il parvient à avaler facilement le Norvégien Strand, puis le Britannique Tatham, il en va tout autrement lorsqu'il faut s'attaquer aux cinq concurrents de tête. Paul engage toutes ses forces pour revenir au niveau des meilleurs, mais cette grande débauche d'énergie s'avère fatale au moment d'aborder la ligne droite finale. Il parvient à dompter l'Américain Sittig et l'Allemand Müller, mais hélas trois autres adversaires ne sont déjà plus du tout à sa portée et il doit déchanter. Finalement la course est remportée par l'Américain Lloyd Hahn en 1'52"6, devant le Canadien Phil Edwards en 1'52"8 et le Français Séra Martin en 1'53"0. Pour Paul Martin, classé au quatrième rang en 1'53"3, la marche était malheureusement trop haute et la déception est très grande. Sa belle performance chronométrique lui laisse par contre quelques bons espoirs en vue de l'autre épreu-

ve prévue à son programme, le 1500 m.

Mardi 31 juillet voit la deuxième apparition des sprinters sur la cendrée du stade Olympique à l'occasion des séries du 200 m. Comme deux jours plus tôt, les Zurichois Willy Weibel et Hans Niggel ne font pas le poids avec des chronos de 23"0 et 23"4. Leurs camarades de club Adolf Meier et Alfred Sutter espèrent faire mieux au saut en longueur. Mais surpris par la lourdeur de la piste d'élan, les deux sauteurs ne retrouvent pas la même superbe qui était la leur lors du meeting de Berne il y a deux mois de cela. Meier doit se contenter du 22e rang avec 6,80 m et il va pouvoir maintenant se concentrer sur le décathlon. Sutter termine 27e avec 6,75 m (N.D.L.R.: Certains sites Internet font état d'un 6,23 m pour Sutter; nous faisons plutôt confiance aux journaux de l'époque qui ont tous relaté ses 6,75 m).

Mercredi 1er août, Paul Martin retrouve la piste du stade Olympique d'Amsterdam pour les séries du 1500 m avec un sentiment de revanche. Cette distance, bien que n'étant pas sa préférée, ni la plus courue ces dernières années, paraît être tout à coup celle qui pourrait sauver sa quête olympique 1928. Cependant les séquelles physiques de sa demi-finale du 800 m de lundi sont toujours bien présentes dans ses jambes. Il y a également cette polémique étonnamment montée par la presse helvétique, qui se demande si Paul Martin n'avait pas eu tort de porter son entraînement sur deux distances différentes ? Opposé dans le 1500 m à des spécialistes comme Jules Ladoumègue, Harri

Larva ou Eino Purje, Paul Martin répond qu'il peut assurément défendre ses chances et on comprend tout à fait son point de vue. Ils sont 44 en lice pour ce 1500 m olympique, répartis en six séries. Le Lausannois a tiré la quatrième et il devra faire face au tempo souvent rapide du Finlandais Harri Larva et du Britannique Reg Thomas. Sûr de sa vitesse terminale, Paul Martin reste en cinquième position jusqu'à la cloche. À ce moment-là, Larva accélère et dépasse Thomas. Martin, qui a suivi la manœuvre, remonte sur la tête dans le dernier virage, puis passe sans coup férir le Finlandais dans la dernière ligne droite. Il s'impose très frais en 4'00"8, soit un nouveau record personnel. Cette belle entrée en matière devrait lui donner encore plus d'envie pour la finale, d'autant plus que certains favoris comme Otto Peltzer, Séra Martin ou Lloyd Hahn - mal remis de leurs 800 m épuisants - ont connus l'élimination. Le Tessinois Arturo Conturbia est l'autre Suisse en lice en ce jour de la Fête Nationale. Il s'en sort dignement lors du concours de qualification du lancer du disque avec un jet à 41,90 m qui lui donne un valeureux 15e rang.

Le jeudi 2 août est une nouvelle fois très important pour l'athlétisme suisse car les prestations de nos compatriotes au stade Olympique d'Amsterdam restent fort modestes. Paul Martin fait bien sûr figure d'exception dans ce marasme, malgré son élimination en demi-finales du 800 m. À la recherche d'une revanche, le Lausannois pense même qu'il aura droit au chapitre lors de sa finale du 1500 m. Mais la concurrence s'avère être rude avec notamment les Finlandais, les Français et les Allemands. Son manque d'expérience sur cette distance pourrait-elle être préjudiciable ? Pas sûr car une erreur commise dans un 1500 m est certainement pas

aussi rédhibitoire que sur 800 m. Placé sur la ligne de départ en milieu du peloton, aux côtés de Jules Ladoumègue, Paul Martin prend un départ moyen. Mais contrairement à sa demi-finale du 800 m, il choisit judicieusement de ne pas traîner en queue de peloton. Après 700 m de course, le Suisse pointe en sixième position et c'est à ce moment-là qu'il décide de fournir un bel effort pour se placer au deuxième rang derrière l'Allemand Hans Wichmann, une place qu'il maintient durant 100 mètres. Cependant



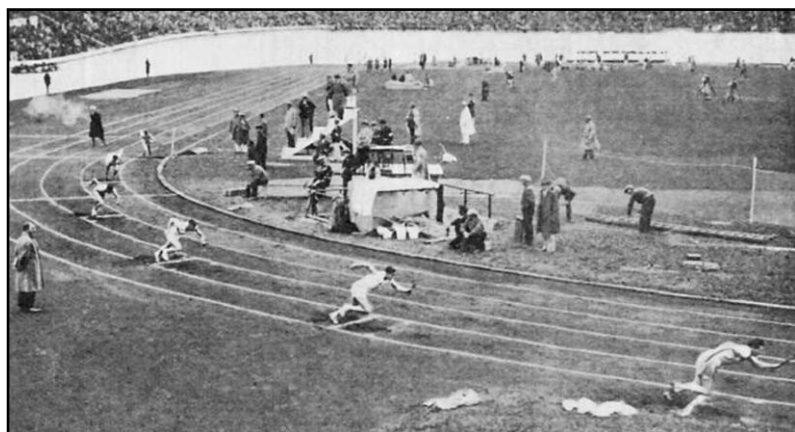
ce coup de bluff ne fait pas long feu car on voit Martin rétrograder à l'entame du dernier tour, lorsqu'un groupe de cinq coureurs menés par Larva se détache irrémédiablement. Paul Martin reste quant à lui à cinq mètres derrière et il ne semble pas être en mesure de suivre les meilleurs. Sans s'affoler, Martin laisse passer l'orage et il parvient ensuite à recoller aux 1200 m. Dans la ligne opposée, Ladoumègue prend la tête, mais Larva montre qu'il est le patron de cette finale et il contre le Français en le passant à l'entrée de la dernière ligne droite. Harri Larva remporte facilement le titre en 3'53"2, nouveau record olympique. Jules Ladoumègue s'empare de la médaille d'argent en 3'53"8 et le Finlandais Eino Purje gagne son duel pour la troisième place sur Hans Wichmann en 3'56"4 contre 3'56"8. Au cinquième rang on retrouve le Britannique Cyril Ellis en 3'57"6, juste devant Paul Martin qui remporte un très joli diplôme olympique grâce à sa sixième place en 3'58"4, soit un record personnel battu de deux secondes et quatre dixièmes.



Larva remporte facilement le 1500 m devant Ladoumègue et Purje. Paul Martin termine sixième et obtient un diplôme

En grand connaisseur de l'athlétisme, l'ancien recordman du monde du 100 m Charlie Paddock donne son avis suite à cette finale : «Je n'en reviens pas de la course de Paul Martin. Je suis convaincu qu'avec sa vitesse et son endurance, Paul aurait dû se spécialiser sur cette distance. S'il l'avait fait, il aurait été champion olympique du 1500 m !». Cette affirmation donne de l'eau au moulin de la presse suisse qui, même si elle félicite leur compatriote pour cette belle sixième place, n'en démord pas et pense elle aussi que Paul Martin aurait dû se préparer uniquement sur 1500 m. On ne saura jamais où est la vérité...

On arrive gentiment au terme de ces Jeux Olympiques d'Amsterdam. Le camp suisse, même s'il peut être fier de Paul Martin, fait plutôt gris mine. En cette fin de semaine, il ne lui reste plus que deux atouts pour raviver ses couleurs : le relais 4 x 100 m et le décathlonien Adolf Meier. Justement, le Saint-Gallois du FC Zürich se donne à fond aux quatre coins du stade. Lors de la première journée, le vendredi 3 août, il réussit les performances suivantes : 11"6 - 6,89 m - 12,15 m - 1,65 m - 55"0, soit loin de son meilleur total lors d'une première journée. Cela ne va guère mieux le lendemain avec 16"6 sur 110 m haies, 33,43 m au disque et hélas une blessure au saut à la perche qui le contraint à abandonner. La délégation suisse est à nouveau fort déçue par ce coup du sort, mais elle veut bien croire en sa bonne étoile pour le relais 4 x 100 m. Les sprinters du FCZ Emanuel Goldsmith, Willy Weibel, Willy Tschopp et Hans Niggli bénéficient effectivement d'un bon coup de Dame Chance lors des séries. Confrontés aux États-Unis, à la Turquie et à la Hongrie, les Suisses terminent troisièmes



Départ du 4 x 100 m, une finale où la Suisse terminera au cinquième rang

de leur série en 42"6 et sont malheureusement éliminés. Cependant le jury a décelé un passage illicite du côté des Hongrois et la Suisse se voit ainsi propulsée en finale. Très heureux de leur sort, le quatuor va tout donner pour faire face aux Américains, aux Allemands, aux Britanniques et autres Français et Canadiens. Cette finale se déroule le dimanche 5 août et montre un constat flagrant : les Suisses passent bien le témoin, mais ils manquent de vitesse. Ils terminent fort logiquement derniers de cette course, mais ils sont finalement classés au cinquième rang en 42"6, ceci

suite à un passage hors zone du Canada.

À l'heure du bilan, l'équipe nationale d'athlétisme est loin de sa fantastique septième place remportée en 1924 à Paris. Avec deux finalistes (Paul Martin sur 1500 m et le relais 4 x 100 m), la Suisse a marqué trois petits points et se classe au dix-huitième rang. Un classement somme toute conforme aux forces en présence.

12.08.1928

Retour en Suisse pour retrouver une toute nouvelle compétition : l'International Leichtathletik-Meeting à Zurich, plus communément appelé "Nurmi-Meeting". Considéré comme le point de départ

de ce qui deviendra au fil des éditions le plus grand meeting du monde, cette compétition est organisée par Hans Körner, un ancien coureur de demi-fond du FC Zürich. La partie nationale qui se déroule en début d'après-midi permet notamment au Biennois Hans Schneider de battre le record suisse du 400 m haies d'une seconde et huit dixièmes avec 56"2. Quant au programme international, il met en valeur l'Allemand Jakob Schüller sur 100 m et surtout le Haïtien Silvio Cator au saut en longueur. Ce dernier est



Hans Wehrli tente de suivre la cadence de Paavo Nurmi

en grande forme et il va même battre le record du monde dans un mois à Paris avec 7,93 m. Enfin le 5000 m, la course la plus attendue, fait un triomphe à Paavo Nurmi. Le Finlandais, neuf fois champion olympique dont la dernière fois sur 10000 m à Amsterdam, part en scratch en rendant 250 m aux Suisses Georges Nydegger, Alfred Gaschen, Josef Amrein et Fritz Riehs, et même 300 m à Hans Wehrli, alors que l'Allemand Willi Boltze prend le départ avec le champion olympique, mais il sera lâché aux 2000 m. Nurmi dépasse les Suisses après 3750 m et rejoint Wehrli, qui subit le même sort que ses compatriotes aux 4000 m. Finalement, sous les vivats de la foule, Nurmi gagne sans avoir forcé en 15'18"3 devant Wehrli en 15'45"6.

De son côté, Paul Martin se trouve à Paris pour un 800 m qui met aux prises les deux Martin : Paul, le Suisse et Séra, le Français. Il s'agit là d'une véritable revanche de la demi-finale du 800 m d'Amsterdam, dont les paroles de Séra à l'attention de Paul, des années plus tard, furent : «Désolé, mais j'ai été obligé de t'éliminer !». À Colombes, devant pas moins de 15000 spectateurs, le rythme imprimé en début de course par le Français est fort soutenu. Mais aux 600 mètres, Paul attaque son homonyme et il le laisse littéralement sur place. Le Suisse s'impose en 1'53"4 et le Niçois du Stade Français termine à sept mètres. Même s'il atténue que très modérément l'amertume d'Amsterdam, ce succès montre aux observateurs que Paul Martin est actuellement en top forme.

15.08.1928

Trois jours plus tard ont lieu à Colombes les championnats du monde universitaires. Unique Suisse engagé, Paul Martin remporte sans forcer le 800 m en 1'57"4, devant l'Allemand Fredy Müller et le Français Francis Galtier.

18.08.1928

Unique Suisse présent à Berlin, l'Argovien Arthur Tell Schwab termine deuxième du 5000 m marche dans l'excellent chrono de 23'00"5.

25-26.08.1928

Après son échec lors de son décathlon à Amsterdam, Adolf Meier ne doit pas attendre plus de trois semaines pour prouver qu'il tient la forme de sa vie. Lors des championnats suisses multiples à Zurich, le pensionnaire du FC Zürich concrétise tous ses objectifs avec un décathlon qui l'amène à battre le record suisse d'Ernst Gerspach avec le total de 7'072,185 pts (6'021 pts actuels). Voici le détail de ses performances : 11"2 - 6,97 m - 12,25 m - 1,70 m - 55"2 | 16"0 - 36,83 m - 3,30 m - 42,41 m - 5'13"6. Comme d'habitude le Saint-Gallois a également pris part à un 200 m au Letzigrund et ses 23"2 lui permettent d'améliorer également le record suisse du pentathlon avec 3'379,185 points (6,97 m - 36,83 m - 23"2 - 42,41 m - 5'13"6). Hermann Ruckstuhl (STV Winterthur) termine à 30 unités de l'ancien record suisse avec 3'144,150 points.

02.09.1928

L'équipe nationale se rend à Francfort pour participer à la 8e édition du match Allemagne-Suisse. Les 10000 spectateurs allemands peuvent assister à un monologue de la part de leurs athlètes puisque le score est à nouveau sans appel : 89 points à 49. Mais comme d'habitude ce match n'est pas vain pour quelques-uns de nos compatriotes. Trois victoires suisses sont à mettre en exergue avec le doublé 800 m / 1500 m de Paul Martin en 1'55"4 et 4'07"3 et le succès d'Arturo Conturbia au lancer du disque avec 43,17 m. Mention spéciale également pour le Bâlois Max Stauber qui bat le record suisse du 110 m haies avec un chrono de 15"6, ainsi que pour Jack Schumacher au lancer du javelot avec 56,30 m.

08-09.09.1928

Le meeting international de Paris, organisé sur deux jours, bénéficie d'un battage médiatique sans précédent en annonçant pour dimanche une revanche des Jeux Olympiques d'Amsterdam sur 800 m. Mais avant cela, Paul Martin prend part le samedi au 400 m. Il ne peut sans aucun doute oublier qu'il y a quatre ans, son camarade de l'équipe de Suisse Josef Imbach avait brillé de mille feux dans ce même stade lors des quarts de finale du 400 m des Jeux de 1924 en battant le record du monde en 48"0. Animé des mêmes intentions, Paul Martin réalise une course magnifique en s'accrochant à ses deux adversaires Germaniques. Finalement Hermann Engelhard remporte la course en 47"6, soit le record d'Europe du Britannique Eric Liddell égalé. Paul Martin termine deuxième en 47"8, nouveau record suisse battu de deux dixièmes. Otto Neumann est crédité de 47"9, alors que Marcel Moulines bat le record de France en 48"1. Une fois de plus le public parisien a pu vivre une course fantastique.

C'est encore plus épique le lendemain avec la fameuse revanche des Jeux d'Amsterdam sur 800 m promise par la presse spécialisée, quand bien même manquent à l'appel le Britannique Douglas Lowe (double champion olympique 1924 et 1928), ainsi que le Canadien Phil Edwards et l'Américain Lloyd Hahn (4e et 5e à Amsterdam). Dès le début de ce 800 m, la lutte est parfaite de loyauté, si ce n'est ce coup de pointe malencontreux que Paul Martin doit subir et devra s'en souvenir encore longtemps. C'est Ladoumègue qui mène le train avec un tempo admirable, mais le Lausannois n'est pas loin. Au fil des mètres, la lutte pour la victoire semble devoir se circonscrire entre ces deux hommes. En fin tacticien qu'il est, le Lausannois prend le commandement au moment le plus opportun et fonce vers la victoire. Mais c'était sans compter ce diable d'Engelhard qui revient maintenant sur le Suisse et, comme en 1924 avec Douglas Lowe, les deux coureurs passent la ligne sur le même plan, Martin arrachant le fil d'arrivée de la poitrine et Engelhard le touchant de l'épaule. Le public réclame un verdict de "dead-heat" (arrivée qui se fait en même temps par des concurrents sportifs). Engelhard assure quant à lui que le Suisse est le vainqueur ! Mais les juges donnent pourtant la victoire à l'Allemand et Paul Martin en est cruellement déçu sur le moment. Que dire sur ce verdict en voyant la photo de l'arrivée entre les deux champions ? Le Lausannois n'a-t-il pas gagné d'un souffle ?



Paul Martin et Hermann Engelhard terminent sur la même ligne en 1'51"8, mais c'est l'Allemand qui sera déclaré vainqueur !

Finalement Engelhard et Martin sont tous les deux crédités de 1'51"8, soit exactement le chrono du record olympique établi quelques semaines auparavant par Lowe à Amsterdam ! Il s'agit également d'un magnifique nouveau record suisse, qui ne sera battu que 27 ans plus tard seulement par Josef Steger (LC Zürich) en 1'49"8, le 11 septembre 1955 également à Paris. Pour Paul Martin, ses chronos de 47"8 sur 400 m et de 1'51"8 sur 800 m représentent non seulement les sommets chronométriques de sa carrière, mais surtout l'aboutissement d'une préparation savamment élaborée et la preuve que sa science de la course n'est pas illusoire.

23.09.1928

Tout comme à Zurich, Lausanne veut se doter d'un meeting international d'athlétisme. Ainsi après 1925, le Stade Lausanne organise à Vidy son deuxième "Meeting des Champions". Hélas une bise noire souffle avec insistance ce jour-là sur les bords du Léman, ce qui plombe les ardeurs des athlètes et du public. Malgré la fraîcheur, le Haïtien Silvio Cator vient étrenner son nouveau record du monde du saut en longueur avec un 7,55 m très applaudi. Paul Martin, très fatigué par ses dernières courses, remporte le 800 m sans forcer son talent en 1'58"0. Enfin dans les courses de relais (4 x 100 m et suédois), le spectacle entre deux équipes équilibrées est total pour le public émerveillé.

29.09.1928

Magnifique performance à Chiasso pour Arturo Conturbia au lancer du disque avec 46,87 m. Ce résultat ne sera pas validé comme record suisse et il faudra attendre 1953 pour voir un tel jet en Suisse !

HIGHLIGHTS DE LA SAISON 1929

05.01.1929

Pour une fois, ce ne sont pas les championnats suisses de cross qui font les gros titres de la nouvelle saison. En effet le Bernois Paul Riesen, qui se trouve actuellement en Argentine, parvient à franchir 1,88 m au saut en hauteur. Cette brillante performance, non homologuée par l'A.S.F.A., dépasse de 3 cm le record suisse de Hans Moser.

17.03.1929

Comme d'habitude les meilleurs spécialistes de cross-country se retrouvent aux avant-postes lors des championnats suisses à Bienne. La seule variante à signaler réside dans les nouveaux clubs de deux des trois lauréats. William Marthe remporte le titre sous les couleurs du CAP Genève en 33'26"6, devant Marius Schiavo à 250 m et Hans Wehrli, désormais sociétaire du Lausanne-Sports. Le Stade Lausanne remporte le classement par équipe.

14.04.1929

Le marcheur Arthur Tell Schwab fait des étincelles chez lui à Berlin. Dans les rues de la capitale, l'Argovien réussit à battre les records du monde des 20 km en 1:37'05"8 et des 25 km en 2:05'12"6.

23-28.04.1929

Le Stade Lausanne effectue un voyage de prestige durant une semaine en Grèce, où trois journées de compétitions sont prévues en plus des visites traditionnelles que sont l'Acropole ou le site d'Olympie. Cette dernière étape est un grand moment aux yeux de Paul Martin : le triple participant aux Jeux Olympiques (1920-1924-1928) ne peut s'empêcher de cueillir un laurier sacré sur les monts de l'Olympe. Les trois compétitions sont à chaque fois remportées par les Stadistes, dont le plus méritant n'est autre que Marius Schiavo. En remportant le marathon par une chaleur étouffante, il peut se vanter d'être devenu le premier athlète étranger à gagner cette course sur le sol grec. Le retour est triomphal à la gare de Lausanne; la délégation est accueillie par Henri Guisan, qui n'a à ce moment-là que le grade de colonel !



12.05.1929

Le Zurichois Werner Wäckerlin, qui se trouve depuis quatre ans à Paris, bat pour la quatrième fois de sa carrière le record suisse du lancer du javelot avec 57,71 m. Le Racingman améliore la précédente marque de Jack Schumacher de 88,⁵ cm.

14.04.1929

Les championnats suisses de marathon qui se courent à Lausanne couronnent Fritz Schäfer du FC Zürich en 3:11'40"0.

16.06.1929

Toujours à Lausanne, les championnats suisses de relais apportent un verdict similaire à l'an dernier, à savoir la mainmise des trois principaux clubs du pays. Le FC Zürich gagne le 4 x 100 m et le 10 x 100 m, la GG Bern s'impose au 4 x 400 m et au relais suédois, alors que le Stade Lausanne remporte l'olympique et le 3000 m à l'américaine.

29-30.06.1929

Les championnats suisses simples qui se disputent à Bâle sacrent de manière générale les habitués aux honneurs. Il s'agit de Karl Borner, double vainqueur sur 100 m en 11"4 et sur 200 m en 22"4, de



Paul Martin remporte le 1500 m, son douzième titre sur piste

Paul Martin, qui décroche sur 1500 m en 4'09"4 son douzième titre national sur piste, de Hans Schneider, auteur d'un joli triplé sur 400 m, 110 m haies et 400 m haies, d'Adolf Meier, absolument intraitable au saut en longueur avec 6,95 m et d'Arturo Conturbia, le roi du disque avec 41,06 m. La hiérarchie suisse a été mise à mal dans les autres disciplines car six athlètes ont su tirer leur épingle du jeu en inscrivant pour la première fois leur nom au palmarès de ces championnats nationaux. Eugène Bec (Lausanne-Sports) s'impose sur 800 m en 2'01"8, tout comme son camarade de club Marcel Vernez sur 5000 m en 15'58"0, Gottfried Schmid (Stade Lausanne) remporte le saut en hauteur au terme d'un barrage à 1,80 m, Werner Kirchhofer (Old Boys Basel) s'adjuge le saut à la perche avec 3,40 m et Heinrich Vogler (FC Zürich) gagne le lancer du poids avec 13,88 m. Enfin Jack Schumacher, maintenant licencié au TV Winterthur, est titré au lancer du javelot avec 56,05 m. Hors concours, il réussit même 57,77 m, une performance qui est homologuée par l'A.S.F.A. comme étant un nouveau record suisse, battu de 6 cm.

14.07.1929

Le premier des trois matches internationaux de l'équipe nationale se déroule à Bologne face à l'Italie et à la France. À nouveau loin du compte, les Suisses sauvent l'honneur grâce à Adolf Meier qui est l'auteur de l'unique victoire helvétique au saut en longueur avec son meilleur bond de la saison à 7,10 m et également grâce à Jack Schumacher, deuxième du lancer du javelot avec 54,98 m. Le verdict final donne l'Italie vainqueur avec 127 points et cinq unités d'avance sur la France, la Suisse restant à la traîne avec 65 points seulement.

04.08.1929

Lors d'un meeting à Bâle, Adolf Meier bat de 5 cm le record suisse du saut à la perche avec 3,69 m.

10.08.1929

Tout au long des années '20, l'équipe nationale est confrontée aux mastodontes que sont l'Allemagne, la France ou plus récemment l'Italie. À part une victoire surprise sur la France en 1921 à Lyon et un jeu quasi égal face à l'Allemagne en 1923 à Bâle, les Suisses se sont à chaque fois fait laminer. Il est désormais temps d'affronter un adversaire d'un même calibre et c'est l'Autriche qui a été invitée à Berne. Les 3000 spectateurs qui ont investi les gradins du stade du Neufeld peuvent voir leurs compatriotes se battre avec une ferveur étonnante. Vainqueurs de 9 des 13 épreuves au programme, les Suisses sont à la hauteur de l'événement. Deux records suisses sont même tombés au cours de cette rencontre, ceci grâce à deux hommes qui ont déjà connu cet honneur récemment : au saut à la perche Adolf Meier franchit 3,70 m, alors qu'au lancer du javelot Jack Schumacher atteint une très belle distance avec 59,23 m. Les sept autres victoires sont l'œuvre de Karl Borner sur 100 m en 11"1,



Les Suisses performants au Neufeld : Karl Borner, vainqueur du 100 m, Hans Schneider, Adolf Meier et Jack Schumacher

de Viktor Goldfarb (GG Bern) sur 400 m en 50"2, d'Eugène Bec sur 800 m en 1'59"4, de Max Ochswald (GG Bern) sur 1500 m en 4'12"2, de William Marthe sur 5000 m en 15'57"9, d'Adolf Meier au saut en longueur avec 7,00 m, ainsi que du relais 4 x 100 m composé de Karl Borner, Alex Anderle (FC Zürich), Emanuel Goldsmith et Alfred Sutter avec un dixième d'avance en 42"7. Au décompte des points, la Suisse remporte ce match 68 à 58. Enfin dans le cadre de cette compétition, les coureurs de la GG Bern (Ernst Hurni / Franz Rammelmayer / Jean Kunz / Viktor Goldfarb) parviennent à battre le record suisse du 4 x 400 m en 3'24"9.

11.08.1929

Au terme de cette décennie, l'athlétisme féminin tente toujours d'être reconnu en Suisse. Sous l'impulsion de sa présidente, Francesca Guggenheim-Pianzola, des championnats suisses sont organisés pour la toute première fois à Lausanne. Ce sont les athlètes du Stade Lausanne qui ressortent vainqueurs : Suzanne Devenoges gagne le 100 m (13"6), la hauteur (1,29 m) et la longueur (4,90 m), alors que dans les lancers, Georgette Waechter remporte le poids (9,20 m), I. Grosjean le disque (25,05 m) et Renée Collet le javelot (23,47 m). Les quatre Stadistes s'adjugent également le relais 4 x 100 m (57"8). Toutes ces performances seront homologuées comme étant les tous premiers records suisses féminins. Par contre la compétition ne sera pas reconnue par les dirigeants de l'A.S.F.A., qui préfèrent la renommer en simple meeting national ! Une deuxième tentative aura lieu en 1933 à Zurich, mais elle subira le même sort. Ce n'est que le 12 août 1934, toujours à Zurich, que se dérouleront de manière officielle les premiers championnats suisses féminins. Il était temps !



Georgette Waechter remporte le lancer du poids

I. Grosjean, Renée Collet, Georgette Waechter et Suzanne Devenoges



Les participantes de cette journée historique du 11 août 1929. Vêtue d'une robe et coiffée d'un chapeau, on peut reconnaître Francesca Guggenheim-Pianzola, la présidente de l'athlétisme féminin helvétique et organisatrice de ces championnats

13.08.1929

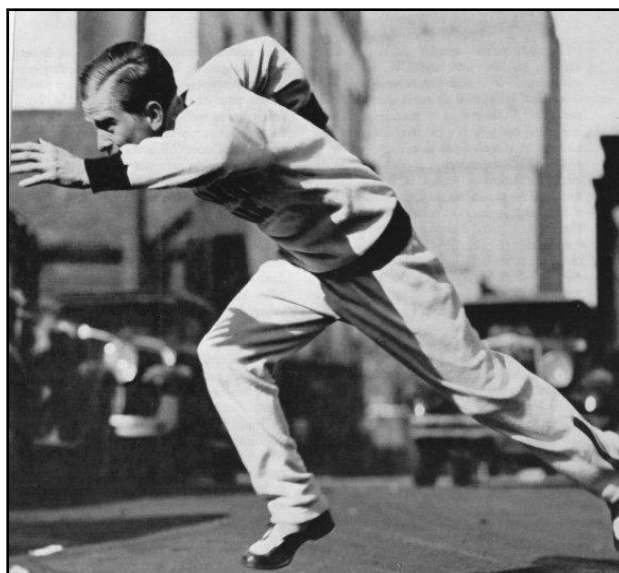
La section d'athlétisme du FC Zürich organise en ce mardi soir son second meeting international au stade du Letzigrund. Un bon millier de spectateurs prend du plaisir à suivre les épreuves, dont de nombreux visiteurs venus également assister aux championnats du monde de cyclisme sur route à Zurich. L'affiche est moins huppée que l'an dernier, mais les résultats sont tout de même intéressants pour les sprinters Karl Borner et Emanuel Goldsmith qui terminent ex-aequo sur 100 m en 11"0.

01.09.1929

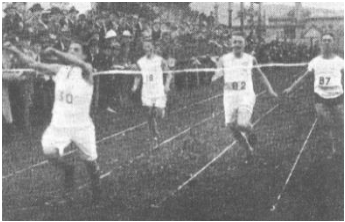
La neuvième rencontre Suisse-Allemagne se déroule cette année à Zurich devant 2000 spectateurs, étouffés par une grosse chaleur. La première garniture germanique se trouvant à Paris pour affronter la France, nous avons droit au Letzigrund aux athlètes allemands # 3 et 4. Malgré cela, la Suisse ne parvient pas à régater face à son adversaire du jour puisqu'elle perd 83 points à 54. Deux victoires récompensent Hans Schneider sur 400 m en 50"1 et sur 110 m haies en 15"5; ce dernier chrono aurait pu valoir un nouveau record suisse, mais les chronométreurs n'étaient pas d'accord entre eux ! Le capitaine Adolf Meier est l'auteur d'une troisième victoire au saut à la perche avec 3,60 m et aussi d'un joli 7,01 m au saut en longueur. Enfin Jack Schumacher lance son javelot à 56,06 m.

22.09.1929

Paul Martin, jeune docteur en médecine, tente la grande aventure en Amérique. Recommandé par le Dr César Roux, le Lausannois débarque en cette fin d'été à New York - en pleine prohibition - pour travailler aux côtés du fameux Dr Frederick H. Albee, l'inventeur de la greffe osseuse en 1906. Ce dernier est en plus un grand fan d'athlétisme, ce qui permet à Paul Martin d'obtenir des passe-droits qui lui permettent d'intégrer le New York Athletic Club. En guise de carte de visite, Paul remporte ce jour-là sa première course sur 1000 yards (914,4 m) en 2'15"8, tout en battant ses 21 adversaires. Son pari professionnel et sportif est donc fort bien lancé. Et on peut d'ores et déjà dévoiler que sa saison 1930 en salle va être absolument incroyable, ceci malgré le terrible "Jeudi Noir" du krach boursier qui va se produire le 24 octobre prochain.



10 EXPLOITS DANS LA LÉGENDE DE L'ATHLÉTISME SUISSE

JOSEF IMBACH		25.07.1920 100 m 10"3/5	JULIEN SCHNELLMANN		01.04.1922 CROSS C.N. SETTE
JOSEF IMBACH		03.09.1922 400 m 49"4	PAUL MARTIN		08.07.1924 800 m J.O. SETTE
JOSEF IMBACH		10.07.1924 400 m 48"0	WILLY SCHÄRER		10.07.1924 1500 m J.O. SETTE
ERNST GERSPACH		12.07.1924 DECATHLON J.O. SETTE	ARTHUR TELL SCHWAB		13.07.1924 MARCHE J.O. SETTE
PAUL MARTIN		02.08.1928 1500 m J.O. SETTE	PAUL MARTIN		09.09.1928 800 m 1'51"8

JOSEF IMBACH

HIGHLIGHTS Les années '20, appelées Années folles, ont permis à l'athlétisme suisse de prendre son vrai envol au niveau international. **ATHLE.ch** « **VINTAGE** revient sur les meilleurs moments réalisés par les athlètes helvétiques au cours de cette remarquable décennie. Le premier exploit retentissant sur la scène de l'athlétisme mondial a été l'œuvre de Josef Imbach (CA Genève) lors du 100 m des championnats suisses de 1920 à Genève.

25.07.1920

Le 1er juillet 1906, date des tout premiers championnats suisses d'athlétisme organisés à Genève par le F.C. Servette, les concurrents n'ont pas vraiment conscience qu'ils sont les pionniers d'une fabuleuse histoire, celle de l'athlétisme suisse. Bien sûr, le niveau

atteint ce jour-là est forcément décalé par rapport à ce qu'on peut connaître de nos jours. Saison après saison l'intérêt pour ce sport ne cesse pourtant de croître, tant et si bien qu'on assiste en 1913, une nouvelle fois à Genève, à d'excellents championnats suisses, taxés comme étant les meilleurs de l'histoire. Ce bel élan va être interrompu abruptement par la mobilisation lors de la Grande Guerre; ainsi les championnats nationaux de 1914 et de 1915 sont logiquement annulés. Le mouvement reprend de l'ampleur dès 1919 et à l'occasion des Jeux Olympiques de 1920, quatorze athlètes suisses défendent les couleurs helvétiques à Anvers. Parmi eux figurent déjà trois des athlètes phares de la décennie : Paul Martin (Cercle des Sports de Lausanne), Ernst Gerspach (Old Boys Basel) et Josef Imbach (CA Genève). C'est ce dernier qui restera potentiellement le premier Suisse de l'histoire de l'athlétisme à faire parler de lui avec un niveau de format mondial. Potentiellement, écrit-on, car malheureusement les dirigeants de l'athlétisme suisse ont été pour le moins frileux à la suite de son grand exploit réalisé lors des championnats suisses 1920 à Genève. Retour sur cette journée particulièrement faste pour le sprinter Genevois Josef Imbach.

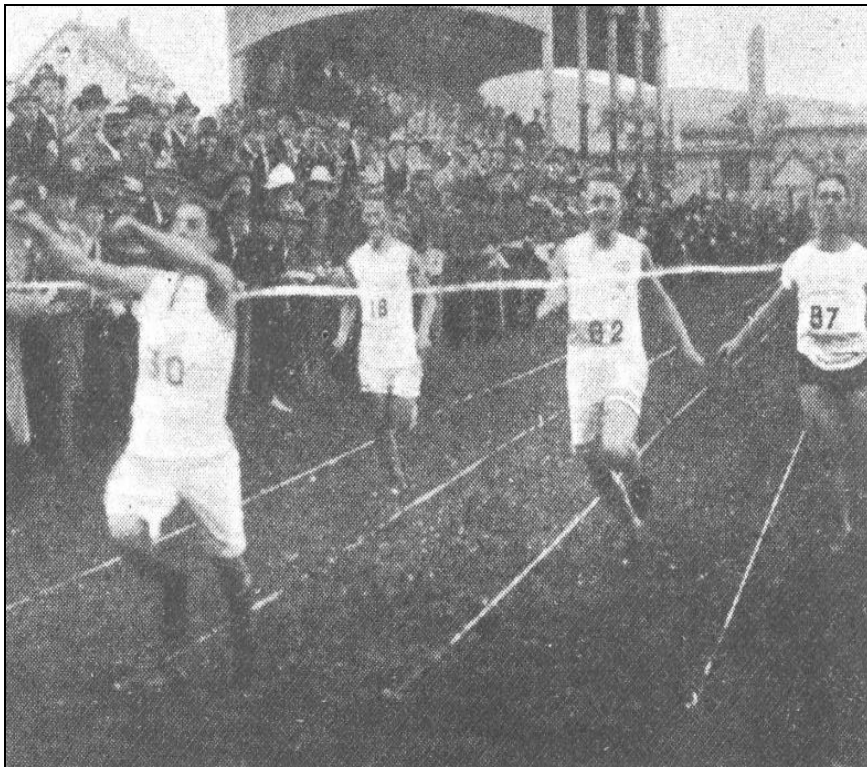
Lucernois d'origine, le parcours de cet athlète est absolument atypique puisqu'il est passé du cyclisme au sprint de classe mondiale, en passant par les courses de fond ! Il y a mieux pour affiner les fibres

rapides d'un sprinter, n'est-ce pas ? Champion suisse du 1500 m en 1916, puis du 800 m en 1918, le prodige du CA Genève de 25 ans s'aligne désormais sur 100 m l'année suivante. Le 17 août 1919, il égale d'abord à Genève le record suisse détenu par Adolf Rysler (TV/AS Zürich) en 11"2. Une semaine plus tard, le 24 août, il est chronométré en 11"0 lors des championnats suisses à Berne. Ce très joli record le place parmi les meilleurs Européens et c'est logiquement qu'il se prépare spécifiquement pour les Jeux Olympiques d'Anvers, qui représentent clairement son objectif pour la saison 1920. Josef Imbach est en forme étincelante cet été-là et il va le prouver le 25 juillet à l'occasion des championnats suisses à Genève. Dès les séries, l'épreuve du sprint court donne lieu à de fort belles luttes. Dans la première course, le Genevois Henri Nozières gagne en 11"4 devant le Bernois Walter Leibendgut, à un mètre. Le Zurichois Adolf Rysler est troisième, tandis que le Grison Christian Schuler, qui s'est froissé un muscle, abandonne aux 60 mètres alors qu'il était à la hauteur de Nozières. La deuxième course permet à Imbach, mal parti, de pousser à fond pour remonter le Genevois Victor Moriaud et de le laisser à huit mètres. Deux chronomètres enregistrent 10"7, alors que deux autres indiquent



11"0. D'après le règlement, on devrait prendre la moyenne, ce qui constituerait un record suisse à 10"8. La commission d'athlétisme de l'Association Suisse de Football et d'Athlétisme (A.S.F.A.) décide cependant de ne pas l'homologuer !

Ce n'est que partie remise car la finale de ce 100 m promet monts et merveilles avec Nozières, Leibendgut, Moriaud et Rysler en adversaires de qualité pour Imbach. En creusant leurs marques dans le sol de la piste du stade de Frontenex, les cinq sprinters constatent que le vent est légèrement favorable. Tous les ingrédients sont réunis pour la réalisation d'un exploit. «Rarement une finale de 100 mètres n'aura présenté un aussi vif intérêt», disent en cœur les journalistes présents dans les tribunes du stade.



10"6 pour Josef Imbach, mais ce record ne sera pas homologué

Ils se demandent également si Imbach pourra battre Nozières, dont on a semble-t-il quelque peu vanté la qualité sur cette distance. La réponse à leur question tombe très vite : Imbach passe irrésistiblement en tête aux cinquante mètres et termine avec trois bons mètres d'avance sur Nozières, alors que Leibendgut se classe au troisième rang, Rysler au quatrième et Moriaud à la cinquième place. Tout est allé si vite dans cette finale qu'on s'imagine bien, dans les travées du stade, qu'un exploit vient de se produire. Les chronométreurs détiennent encore le secret de la performance du vainqueur, mais très vite le verdict est lâché : ils sont tous unanimes pour annoncer que Josef Imbach a couru ce 100 m en 10"3/5 (10"6). Oui, Mesdames et Messieurs : 10"6, soit le record du monde égalé de l'Américain Donald Lippincott ! Du coup, les officiels s'attellent à remesurer la piste et à vérifier son horizontalité. Pas de doute, ce chrono est bel et bien valide. Pourtant contre toute attente, les dirigeants de la (trop) petite A.S.F.A. dans le contexte de l'athlétisme mondial, n'osent pas annoncer cette performance à la Fédération Internationale d'Athlétisme Amateur (I.A.A.F.) ! Ainsi les 10"6 de Josef Imbach ne seront jamais homologués, ni comme record du monde égalé, ni comme record suisse. Cet exploit trouve cependant un excellent écho aux quatre coins de l'Europe - où il sera bientôt surnommé "le phénomène suisse" - et même aux États-Unis, notamment dans les pages du journal "New York Herald Tribune". Quant aux 2000 spectateurs présents à Frontenex, ils ont pu vivre le premier grand moment de l'athlétisme suisse à avoir une portée internationale.

Ce 25 juillet 1920 est donc à marquer d'une pierre blanche dans le sport de notre pays car il a d'une part révélé un athlète qui, malgré ses 26 ans, est encore promis à de belles années dans le monde du sprint; d'autre part on commence à s'apercevoir que le chronométrage pour le 100 m risquerait bien de poser, à terme, de réels problèmes de fiabilité. En effet, avec une précision au cinquième de seconde en 1920 (le temps de Josef Imbach à Genève était de 10"3/5), la situation va vite devenir ingérable. Heureusement, la société suisse Omega va bientôt proposer, dès 1932 aux Jeux Olympiques de Los Angeles, des solutions technologiques de pointe en matière de chronométrage. Malgré cet apport indéniable pour les compétitions de top niveau, les problèmes vont continuer de plus belle en ce qui concerne les compétitions de plus petites envergures. Les polémiques dues à des chronos parfois arrangés vont durer encore très longtemps. Il faudra finalement attendre 1977 pour que les chronos manuels ne soient, progressivement, plus reconnus dans les listes des meilleures performances de la saison.

JULIEN SCHNELLMANN

HIGHLIGHTS Au tout début des années '20, du côté de Paris, le Suisse Julien Schnellmann (Club Athlétique de la Société Générale) réalise de gros progrès lors des courses à pied auxquelles il prend part. **ATHLE.ch « VINTAGE »** revient sur le plus gros succès international de ce coureur helvétique, réalisé lors du 15e cross des nations en 1922 à Glasgow. Ah oui, il faut aussi préciser un petit détail important : Julien Schnellmann a couru durant toute sa carrière pour... la France ! Quelques explications semblent être nécessaires, n'est-ce pas ?

01.04.1922

De nos jours, nous savons que quelques athlètes suisses comme Julien Wanders, Lore Hoffmann ou Loïc Gasch sont au bénéfice de la double nationalité franco-suisse. Si ces trois athlètes ont choisi de concourir pour la Suisse, cette situation n'a pas toujours été dans ce sens. En retournant au début des années '20, on peut retrouver un athlète binational qui a dû choisir à un moment donné pour quelle nation il désirait courir : il s'agit de Julien Schnellmann. Né le 2 septembre 1895 à Nogent-sur-Marne, il bénéficie de la double nationalité, française de par sa mère et suisse de par son père né à Wangen (BE). À 21 ans, en pleine Première Guerre Mondiale, il décide de ne conserver que la nationalité suisse, ceci très vraisemblablement afin d'éviter de risquer sa vie dans la boucherie que furent les tranchées de la Grande Guerre. À l'aube des années '20, la décennie appelée les Années folles ne fonctionne vraiment pas comme aujourd'hui, ceci dans bien des domaines. En athlétisme justement, les règlements de l'époque permettaient de représenter le pays dans lequel on était licencié et c'est ce que fit Julien Schnellmann : il a choisi de courir pour la France. Bien lui en prit car grâce aux conditions d'entraînement particulièrement favorables qu'il a pu rencontrer en région parisienne au sein du Club Athlétique de la Société Générale (CASG), il a su faire éclore ses talents de coureur pédestre. Fondé par Louis Dorizon en 1903, le CASG pratique une politique sportive résolument moderne, qui avait en son temps permis au très populaire champion de course à pied Jean Bouin de se préparer idéalement pour les Jeux Olympiques de 1912 à Stockholm et d'y gagner là-bas la médaille d'argent du 5000 m. En 1921, le Suisse Julien Schnellmann a la chance de pouvoir s'entraîner avec Joseph Guillemot, le champion olympique du 5000 m des Jeux d'Anvers en 1920. À 26 ans, il réalise tellement de progrès en une année, qu'il décroche sa place dans l'équipe Tricolore en vue de la 15e édition du cross des nations (l'ancêtre des championnats du monde de cross actuels). Au bénéfice de la plénitude de ses moyens, c'est avec de gros espoirs que Schnellmann se retrouve le 1er avril 1922 à Glasgow pour affronter les meilleurs coureurs d'Angleterre, de Galles, d'Irlande et d'Écosse. Sur la ligne de départ située dans le fameux Hampden Park, 45 coureurs sont prêts à en découdre sur les 10 miles (16,1 km) d'un parcours exigeant à souhait. Malgré une redoutable adversité, les "Frenchies" font la loi face à l'armada des quatre pays Britanniques. Individuellement, c'est bien entendu Joseph Guillemot qui l'emporte en 1:03'59. Il a survolé les débats puisqu'il a mis 28 secondes dans la vue de la star anglaise Bill Cotterell (1:04'27). Pour compléter le podium, ô surprise, c'est Julien Schnellmann qui débouche ensuite dans le stade. Bien que le héros local George Wallach tente le tout pour le tout pour refaire son retard, le Franco-Suisse termine troisième de cette course en 1:05'03, tout en laissant l'Écossais à 27 secondes. Avec les belles prestations de Gaston Heuet (6^e) et de Jean-Baptiste Manhès (8^e), les Français sont également titrés par équipe devant l'Angleterre et l'Écosse. Ces belles médailles d'or et de bronze obtenues par Julien Schnellmann restent dans l'histoire comme étant ses plus hauts faits athlétiques.





Julien Schnellmann (21) lors de cross international 1922 à La Courneuve avec Joe Blewitt (1) et Gaston Heuet (41)

C'est vrai, mais la carrière de Julien Schnellmann ne s'est pas arrêtée en si bon chemin, loin de là. Sélectionné pour les deux éditions suivantes du cross des nations, il doit certes abandonner en 1923 sur l'hippodrome à Maisons-Laffitte, mais il se reprend bien en 1924 à Newcastle-on-Tyne où il termine premier non-Anglais septième rang en 56'51, soit à une minute quinze du vainqueur Anglais, l'imbatta-ble Bill Cotterell. Le bon résultat d'ensemble des autres coureurs Tricolores Gaston Heuet (8e) et Jean-Baptiste Manhès (10e) rap- porte à Julien Schnellmann et ses coéquipiers une très belle médaille d'argent par équipe, derrière les Anglais. La carrière de Julien Schnellmann va se poursuivre avec d'autres succès, mais dans des courses plus régionales. Il participe souvent au Prix Lemonnier, une course pédestre, au organisée par le Ra- cing Club de France reliant Versailles à Paris sur un parcours de 13 km environ. Quand on le voit traverser à grandes enjambées le pont de Suresnes en direction de l'arrivée au Bois de Boulogne ou quand on le voit poser en vainqueur à l'issue du Challenge Henri Arnaud à Saint-Cloud, quelques jours avant Noël 1924, on perçoit aisément une forme d'accomplissement chez ce jeune homme alerte. En prenant les bonnes décisions au bon moment, le Suisse Julien Schnellmann a su se construire une carrière de coureur pédestre tout à fait remarquable dans son autre pays de cœur, la France. Au terme d'une vie bien remplie, il décède le 13 février 1971 à Nogent-sur-Marne, dans sa 76e année.



P.S. Un grand merci à Monsieur Gérard Dupuy, de la Commission de la Documentation de l'Histoire de l'athlétisme français, pour son aimable suggestion d'évoquer sur **ATHLE.ch « VINTAGE »** la superbe carrière de Julien Schnellmann, le Suisse qui a brillé pour la France au cours des Années folles.

JOSEF IMBACH

HIGHLIGHTS Après avoir égalé de manière non officielle le record du monde du 100 m lors des championnats suisses de 1920 à Genève, Josef Imbach (CA Genève) a pris soin montrer que son exploit de Frontenex n'était pas dû au hasard. Dès 1921, le Genevois décide d'étendre son rayon d'action du 100 m au 400 m, ce qui lui permet de briller encore plus souvent. **ATHLE.ch « VINTAGE »** revient sur une compétition en 1922 à Francfort, qui voit Josef Imbach placer les records suisses du 200 m et du 400 m à un excellent niveau sur le plan européen.

03.09.1922

On ne sait évidemment pas comment Josef Imbach avait réagi lors des championnats suisses de 1920 à Genève, suite à la non-homologation de ses fantastiques chronos sur 100 m, les 10"8 réussis en séries et surtout les 10"6 lors d'une finale de feu entre les cinq

hommes les plus rapides de Suisse. On peut pourtant le retrouver trois semaines plus tard à Anvers pour disputer le 100 m des Jeux Olympiques. Un peu moins rapide qu'à Frontenex, le Genevois court en 11"0 en séries et 11"1 en quarts de finale. Dès la saison suivante, Josef Imbach décide d'étendre son rayon d'action en prenant part non seulement au 100 m, mais également au 200 m et au 400 m. Au cours d'une tournée estivale des meetings français, le sprinter du CA Genève va fortement secouer les statistiques de l'athlétisme helvétique. Le 17 juillet 1921 à Paris, il améliore de six dixièmes le record suisse du 200 m avec 22"2. Deux semaines plus tard, le 31 juillet à Oyonnax, il réussit un nouveau chrono de choix : 10"7, quatrième performance européenne et septième mondiale, à trois dixièmes du record du monde que l'Américain Charlie Paddock avait établi en avril dernier à Redlands avec 10"4. Le lendemain, jour de la fête nationale suisse, il se trouve à Marseille pour s'essayer sur 400 m. En courant en 50"6, il parvient à améliorer le record suisse de Georg Möschlin (Old Boys Basel) d'une seconde et demie. Ce joli florilège de performances ne sera toutefois jamais homologué par la Association Suisse de Football et d'Athlétisme ! Décidément, que faudra-t-il pour que les performances d'Imbach soient enfin reconnues par les dirigeants de son propre pays, alors que dans toute l'Europe il jouit d'une formidable réputation, qui va jusqu'à lui prêter un surnom plutôt évocateur : "le phénomène suisse" ? Lors des championnats suisses le 7 août à Berne, plus de doutes possibles, l'A.S.F.A. ne peut pas faire autrement que de valider les performances du Genevois qui lui donnent les titres nationaux : 10"9 et 22"5, soit à bonne distance des 10"7 et 22"2 réussis en France; mais c'est toujours ça de pris.





Toujours très largement en tête lors de chacune de ses courses qu'il dispute en Suisse, Josef Imbach a souvent voulu courir en France, où les infrastructures sont bien meilleures. Hélas l'A.S.F.A. n'homologuera jamais ses performances !

La saison 1922 est encore plus performante avec un nouveau doublé 100 m / 200 m lors des championnats suisses à Vidy, puis la réalisation d'un excellent 100 m réussi à Annecy. Mais une fois encore, l'A.S.F.A. fait la sourde oreille devant les 10"8 d'Imbach ! Le 13 août, Josef réussit à Genève une performance absolument imparable sur 400 m : 49"6, deuxième performance européenne derrière les 49"4 du Suédois Niels Engdahl et nouveau record suisse battu de deux secondes et demie. Sur sa belle lancée, il se rend le 3 septembre à Francfort pour y disputer un 200 m et un 400 m. Sur le demi-tour de piste, il doit subir la loi de l'Allemand Hubert Houben qui court un très joli 21"9. Mais le Céagiste s'est plutôt bien accroché en courant un superbe 22"1, un chrono que l'A.S.F.A. entérine comme étant un nouveau record suisse battu de quatre dixièmes. Il s'agit-là de la huitième performance européenne de la saison et la quinzième mondiale. Galvanisé par cette belle prestation, Josef s'attaque maintenant au tour de piste. Complètement déchaîné, il réussit une course admirable qui lui permet de bloquer le chrono à 49"4, meilleure performance européenne de la saison égale et nouveau record suisse battu de deux dixièmes. Ces deux très bons résultats le font forcément réfléchir par rapport à son avenir athlétique. À 28 ans, le sprinter du CAG pense qu'il est temps de donner la priorité au 400 m, ceci en vue des Jeux Olympiques de 1924 à Paris. Ce nouvel objectif est fort prometteur, mais il doit passer par une amélioration de ses performances s'il veut pouvoir être compétitif face aux Britanniques et aux Américains. Or durant la saison 1923, ses résultats restent sensiblement inférieurs à ceux de 1922 avec 22"3 sur 200 m et 49"5 sur 400 m. Saura-t-il parfaire sa condition physique pour 1924, alors qu'il aura 30 ans au moment de fouler la piste olympique du stade de Colombes ?

PAUL MARTIN

HIGHLIGHTS Après une première expérience olympique en 1920 à Anvers, Paul Martin (Cercle des Sports de Lausanne) débarque en juillet 1924 à Paris pour participer aux Jeux Olympiques. **ATHLE.ch** « **VINTAGE** » retourne en plein cœur des Années folles pour suivre le parcours du Lausannois au cours du 800 m, une épreuve d'un niveau absolument exceptionnel.

08.07.1924

Après avoir vécu une grandiose cérémonie d'ouverture des Jeux Olympiques de Paris au stade de Colombes, Paul Martin (Cercle des Sports de Lausanne) est engagé dès le lendemain, le 6 juillet 1924, dans les séries du 800 m. Opposé à des adversaires de seconde

classe, le Lausannois est à son affaire et il contient facilement le Suédois Sven Emil Lundgren, ainsi que le Canadien Jack Harris. Vainqueur en 2'00"2, Paul n'a pas eu besoin de puiser dans ses réserves, ce qui est une très bonne chose pour lui. Son entourage est néanmoins toujours inquiet car il se plaint toujours de douleurs à la hanche suite à une récente chute en moto ! Le bilan de ces séries du 800 m voit le Suédois Rudolf Johansson et le Britannique Henry Stallard réussir le meilleur chrono en 1'57"6, devant l'autre Britannique Douglas Lowe et le Sud-Africain Clarence Oldfield, crédités de 1'58"0. Les pions sont avancés par chacun, mais la partie d'échecs ne fait que commencer.

Le haut niveau des demi-finales du 800 m

Lundi 7 juillet, c'est le jour des Lausannois puisqu'on attend non seulement Constant Bucher au pentathlon, mais surtout Paul Martin lors des demi-finales du 800 m en fin d'après-midi. Les trois courses qui sont au programme s'annoncent aussi passionnantes qu'indécises. Paul Martin se retrouve dans la première avec trois coriaces adversaires : l'épouvantail Henry Stallard, l'Américain Bill Richardson, qu'on dit en très bonne forme, ainsi que Rudolf Johansson, de loin le meilleur des Suédois. C'est un véritable moment clé que le Lausannois est sur le point d'aborder car avec quatre favoris pour seulement trois places attribuées pour la finale, il y aura immanquablement un énorme déçu. Dès le départ le rythme est soutenu, tout est beaucoup plus nerveux que la veille lors des séries. Comme prévu, Stallard l'emporte facilement en 1'54"2 et il est accompagné de Richardson, crédité de 1'55"0. Ces deux chronos, mine de rien, se situent en-dessous du record suisse (1'55"3). Pour la troisième et dernière place qualificative pour la finale, la bataille fait rage entre Martin et Johansson. À un moment de la course, le Suisse cherche à se dégager. Mais dans ces long virages de Colombes, la manœuvre n'est pas vraiment idéale et elle lui fait perdre un temps précieux en devant courir un trajet bien plus important que, notamment le Français Georges Baraton et le Suédois Johansson qui sont restés à la corde. Au prix d'un effort maximal dans la dernière ligne droite, Paul Martin passe Baraton et il doit tirer sa foulée jusqu'à la ligne d'arrivée pour laisser son adversaire Scandinave à peine derrière lui : 1'55"6 contre 1'55"7. Ouf, on était à deux doigts de la catastrophe !



Henry Stallard remporte facilement la première demi-finale devant Bill Richardson et Paul Martin

Avec cette troisième place, l'essentiel est néanmoins acquis pour Paulet : les portes de la finale du 800 m se sont ouvertes à lui. Il peut d'une part savourer le fait d'être le premier athlète suisse de l'Histoire à se retrouver en finale olympique, mais il peut également suivre l'évolution des deux autres demi-finales de ce 800 m. Dans la deuxième course, il constate que les Anglais sont vraiment très forts puisque Douglas Lowe gagne en 1'56"8 devant Harry Houghton en 1'57"3 et l'Américain John Watters en 1'57"4. De nouveau c'est un Suédois, Sven Emil Lundgren, qui fait les frais de l'affaire en restant à deux dixièmes du coureur des USA. La troisième demi-finale est plus limpide dans sa

réalisation et son verdict. L'Américain Ray Dodge s'impose en 1'57"0 devant son compatriote Schuyler Enck en 1'57"6 et le Norvégien Charles Hoff en 1'58"4. C'est le Néerlandais Adriaan Paulen - oui, le futur Président de l'I.A.A.F. entre 1976 et 1981 - qui se voit être éliminé pour quatre dixièmes. À l'issue de cette belle passe d'armes en trois actes, on ne peut s'empêcher de constater que les trois Britanniques semblent les plus forts et que parmi les quatre finalistes Américains, c'est Schuyler Enck qui a le mieux géré ses efforts. Cet aspect de la récupération demeure d'ailleurs le paramètre le plus important en vue de la finale.

Paul Martin peut-il être le héros de la finale du 800 m ?

Ce mardi 8 juillet 1924 sera-t-il un jour de gloire pour Paul Martin ? Possible, mais c'est aussi ce que veulent les huit autres coureurs de la finale du 800 m... Le spectacle promet d'être grandiose avec trois Britanniques (Harry Houghton, Douglas Lowe et le favori Henry Stallard) réputés imbattables, quatre Américains (Ray Dodge, Schuyler Enck, Bill Richardson et John Watters) qui ne vont rien lâcher et le duo composé du Norvégien Charles Hoff et du Suisse Paul Martin, qui vont quoiqu'il arrive faire de leur mieux. Deux heures avant la course, Paul Martin se trouve allongé sur une table de massage dans les vestiaires gris et froids du stade de Colombes. Alors qu'un de ses amis est venu donner à ses muscles une dernière souplesse, Paulet ressent l'angoisse qui précède tout départ de course importante. Il sait pourtant qu'il s'est bien préparé pour ces Jeux Olympiques de 1924. Depuis sa première expérience olympique en 1920 à Anvers, un esprit combatif s'était développé et une confiance s'était forgée peu à peu en lui. L'ardeur qu'il possède au moment de se présenter dans cette finale, mais également son enthousiasme pour les records dont il sent l'avènement probable à Paris, lui donnent un élan précieux. En gagnant sa série deux jours plus tôt, puis en se qualifiant pour la finale - in extremis - derrière Stallard et Richardson la veille lors d'une demi-finale qu'on peut considérer comme avoir été la plus dure de l'Histoire de la discipline, Paul Martin espère maintenant faire mieux dans la course suprême. Mais cela passera seulement au prix d'une lutte, sans merci, face aux trois Anglais et aux quatre Américains, deux groupes puissants qui vont se livrer à une bataille farouche et dont le Norvégien et le Suisse pourraient bien faire les frais... Les ingrédients essentiels et irremplaçables qui pourraient sauver le Lausannois sont la science et la tactique qu'il lui faudra appliquer, sans aucune erreur, face à ces meilleurs coureurs du monde. Mais est-il vraiment au sommet de son art de ce domaine ? Ce petit moment de gâchette, fait d'images multiples de luttes tragiques et de défaites assaillantes, est soudain rompu par un athlète qui s'était approché de lui. C'est l'Anglais Douglas Lowe qui, d'un signe de la main, lui demande de le suivre dans son vestiaire. Calme et impassible, le Britannique confie au Suisse un petit secret : «Stallard peut être vainqueur, mais il est un peu fatigué et éprouvé par le temps qu'il fait à Paris. Il ajoute que si Stallard ne court pas aussi bien que d'habitude, il s'efforcerait, lui, de donner la victoire à l'Angleterre». Ne dissimulant pas sa pensée, Lowe souhaite pourtant bonne chance au Suisse.

Un scénario épique pour la finale du 800 m

Un peu avant dix-sept heures, les neuf concurrents de la finale du 800 m enlèvent leur survêtement afin de se mettre aux ordres du starter. Le temps est couvert, mais aucune pluie ne menace. Étonnamment, les spectateurs sont venus moins nombreux au stade de Colombes; c'est regrettable mais, comme l'on dit, les absents ont toujours tort. Le grand moment de ces Jeux arrive enfin. Les coureurs se trouvent dans l'aire de départ située au milieu de la ligne droite opposée (Ndlr : la piste du stade de Colombes mesure 500 m). Le starter leur tend un petit sac gris contenant neuf numéros - de 1 à 9 - qui vont déterminer l'emplacement de chacun sur la ligne de départ. Paul Martin tire le 1; il sera donc placé à la corde. Les neuf concurrents sont maintenant figés au bord de



la ligne, attendant le coup de pistolet libérateur du starter. La tension est si grande que deux faux-départs sont causés, dont l'un du Suisse. Le coup de feu décisif éclate enfin et c'est parti pour un moment de pure anthologie. Ce début de course est rapide, mené tour à tour par chacun des Anglais : Stallard, Houghton et Lowe. Le Lausannois ne s'affole pas, il mène sa course en la raisonnant le mieux possible. Au premier passage sur la ligne d'arrivée, soit après 300 m de course, la cloche sonne et l'on voit Henry Stallard et Harry Houghton mener le bal devant Schuyler Enck, Douglas Lowe, John Watters, Paul Martin, Charles Hoff, Ray Dodge et William Richardson.



Après 300 m de course : Henry Stallard et Harry Houghton mènent le bal devant Schuyler Enck, Douglas Lowe (masqué), John Watters, Paul Martin, Charles Hoff (masqué), Ray Dodge et William Richardson

Le rythme s'accélère encore au début du deuxième virage, mais à ce moment-là le Lausannois est enfermé et il devient urgent de réagir. En se décalant sur sa droite, Paul s'extirpe peu à peu du traquenard tenus par les Américains. Malheureusement il a perdu un temps précieux sur la tête de la course. Dans la ligne opposée, chacun essaie de se placer en essayant d'éviter au mieux les coups de coudes et les coups de pointes. Dans trente-cinq secondes, le verdict sera dit...

Au moment d'aborder le dernier virage, à 250 m de l'arrivée, Henry Stallard mène toujours devant Harry Houghton. Mais Douglas Lowe est à l'affût et il prépare déjà son attaque, bientôt suivi par Schuyler Enck. En sixième position, Paul Martin doit toujours se départir du marquage serré d'un des Américains. Il faut pourtant réagir une nouvelle fois car passé le virage, en connaissant le sprint final légendaire des Anglais, tout sera dit. Mais comment faire ? Foncer dans le tas, au risque de se blesser par les pointes reluisantes de ses adversaires ? Surement pas ! Il ne reste donc plus qu'une solution : ralentir d'un rien, laisser filer Richardson, passer derrière lui, puis le doubler par la droite en faisant l'extérieur. À ce moment de la course, c'est plus facile à dire qu'à faire et, surtout, cela ressemble presque à un suicide ! C'est pourtant ce que le Suisse va tenter de faire et, par miracle, ça marche : Richardson ne résiste pas. Dans ce dernier virage, la vitesse devient terrible et le peloton se disloque, mais débarrassé de son cerbère Yankee, Paul se sent pousser des ailes qui l'incitent à aller de l'avant, encore et encore. Il arrive maintenant à hauteur d'Enck, qu'il passe sans coup férir. Incroyable ! Dans cette fin de virage, le voilà proche de Lowe et de Stallard. Ce dernier tient fermement son rang de favori de la course, et c'est lui qu'il faut surveiller en abordant la ligne droite finale. La situation est la suivante : Lowe court à la corde juste derrière Stallard et Martin se tient derrière, sur leur droite. C'est le moment où tout le monde travaille, craint et souffre. À sa gauche, Paul constate que Lowe est bloqué par Stallard, mais il devine aussi dans son dos les efforts de ses adversaires. Il n'a pas besoin de regarder, il sait bien que ce sont les Américains Enck et Richardson qui défendent leurs chances "tooth and nail" (bec et ongle).

Il ne reste plus que 100 mètres; c'est donc l'instant de vérité, avec cinq candidats au titre olympique. Martin, sentant qu'il y a véritablement un coup à jouer, se penche et fonce tant et plus. Ce nouvel



À l'entrée de la dernière ligne droite, Stallard semble s'envoler. Mais Lowe, Martin et Enck vont se défendre

élan, à trois mètres de la corde - donc avec une piste enfin dégagée - lui permet de lancer ses dernières forces dans la bagarre. Il transcende sa foulée, en dodelinant sa tête de droite et de gauche. Dans le même temps, Stallard, l'immense Stallard au finish habituellement imparable, est en train de coincer, comme l'avait prédit Douglas Lowe deux heures plus tôt ! Ce dernier passe son compatriote à la dérive et fonce droit vers la victoire. Mais Martin continue son effort et se jette aux trousse du Britannique dans les cinquante derniers mètres. Il revient fort en reprenant vingt, trente, cinquante centimètres, un mètre même, ce qui, vu depuis les tribunes, lui permet de franchir le fil d'arrivée sur le même plan que l'Anglais.



À bout de souffle, aucun des deux coureurs ne sait qui est le vainqueur de cette finale endiablée. Debout côte à côte un peu plus loin de l'arrivée, les deux hommes récupèrent comme ils peuvent. Martin apprend le verdict avant l'Anglais et se tourne vers lui pour le féliciter.

- «Est-ce que vous avez gagné, Martin ?» dit Lowe en lui tendant la main.

- «Non, c'est vous !», répond le Suisse.

En véritable gentleman, les premières paroles de Lowe ne sont pas un cri de joie, mais bien :

- «Oh ! Comme je regrette, Martin, que vous n'ayez pas gagné !».

Dans un premier temps, le même chrono est affiché pour les deux athlètes. Mais très vite le classement est modifié en 1'52"4 pour Douglas Lowe et en 1'52"5 pour Paul Martin, qui se repasse maintenant dans son esprit les péripéties de la course. Évidemment des regrets l'assaillent : «Si je ne m'étais pas laissé enfermer par Richardson ? Si j'avais montré plus de tactique ?». Mais il se ravise, sûr d'avoir accompli au mieux son devoir d'athlète, pour son pays et pour la gloire du sport.

Le classement final de ce 800 m des Jeux Olympiques de 1924 à Paris est le suivant :

1	Douglas Lowe	 GBR	1'52"4
2	Paul Martin	 SUI	1'52"5
3	Schuyler Enck	 USA	1'52"9
4	Henry Stallard	 GBR	1'53"0
5	William Richardson	 USA	1'53"8
6	Ray Dodge	 USA	1'54"2
7	John Watters	 USA	1'54"2
8	Charles Hoff	 NOR	1'56"7
9	Harry Houghton	 GBR	1'58"0



Pour la première fois dans l'Histoire des Jeux Olympiques, un athlète suisse est monté sur le podium. Il s'en est même fallu de peu pour que cette belle médaille d'argent n'ait été l'or olympique. Mais, très satisfait de son sort, il ne manquera pas de déclarer un peu plus tard, et avec plein d'éloges, ce qu'il pense de son vainqueur de Paris : «Lowe, le type parfait de ce coureur gentleman, outsider gagnant magnifiquement. S'il y eut deux athlètes qui furent opposés de toute leur nature tendue vers un même but que l'un ne peut atteindre sans que l'autre ne soit battu, ce furent précisément Lowe et moi-même. Il eut pour moi des gestes si amicaux, des propos d'une camaraderie si spontanée, que ma place de deuxième dans ce 800 mètres m'en apporta un réel enrichissement et me fit faire un nouveau progrès dans la compréhension de l'esprit olympique, chevaleresque avant tout».





St Paul Martin.

JOSEF IMBACH

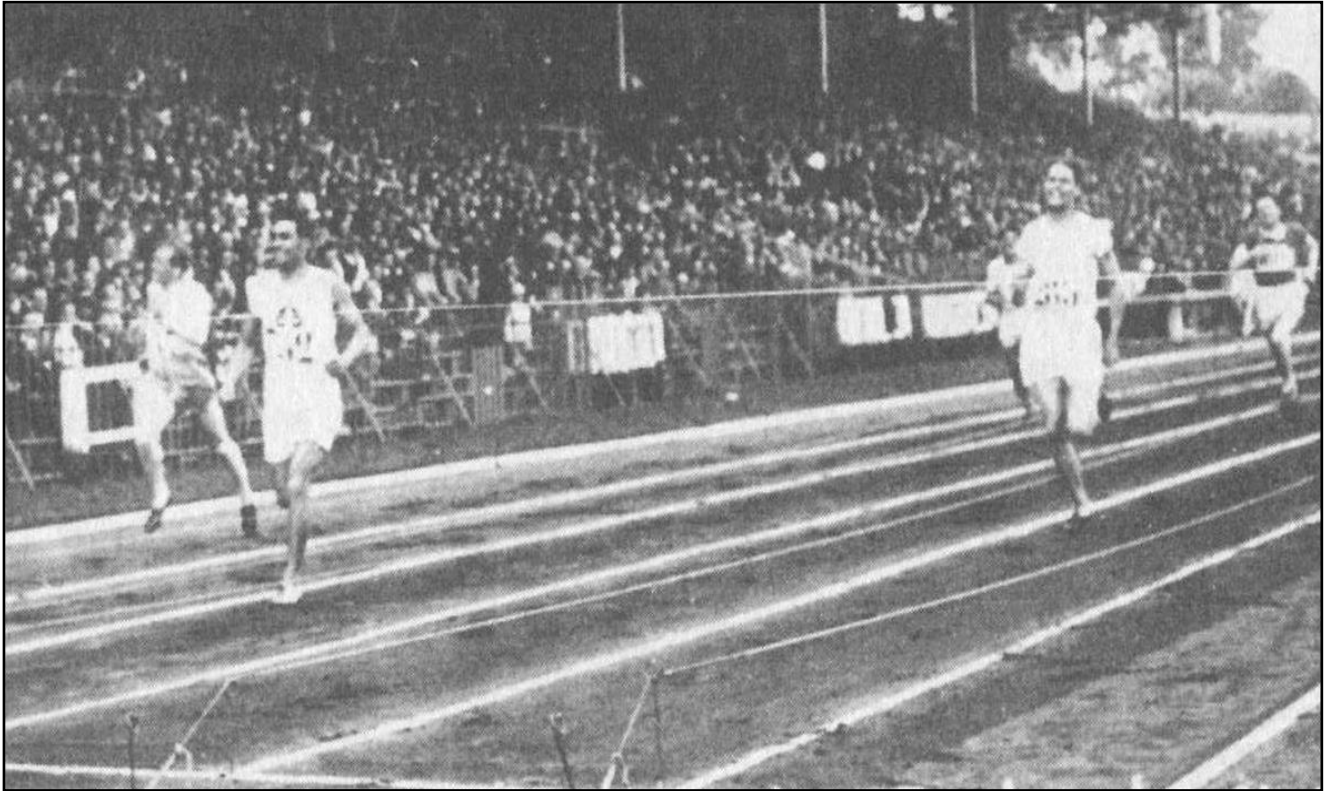
HIGHLIGHTS Josef Imbach (CA Genève), le plus grand talent que la Suisse n'ait jamais possédé en sprint à ce jour, arrive aux Jeux Olympiques de 1924 à Paris avec un record personnel de 49"4 sur 400 m. **ATHLE.ch** « **VINTAGE** retourne en plein cœur des Années folles pour suivre le parcours du Genevois au cours du 400 m, une discipline qui va subir une véritable révolution à Paris...

10.07.1924

Jeudi 10 juillet 1924, le camp suisse est toujours en train de fêter la médaille d'argent de Paul Martin. Pourtant il ne faut pas perdre de vue que les Jeux Olympiques ne sont de loin pas terminés et que d'autres atouts helvétiques peuvent eux aussi apporter de

grandes joies au Comité Olympique Suisse. Parmi ces espoirs figure Josef Imbach, qui entre en piste en milieu d'après-midi pour les séries du 400 m. La participation est dense avec 60 concurrents provenant de 27 nations, c'est ce qui explique les 17 courses au programme. Un fait est assez étonnant, la participation est très variable au fil des séries. Composée en général de quatre ou cinq athlètes, il y a aussi un tiers des courses qui se déroulent avec deux ou trois concurrents et même, pour la cinquième série, on retrouve un seul participant à la suite de quatre forfaits ! Celle-ci pourtant nous intéresse au plus haut point puisqu'on c'est celle de Josef Imbach. Aucunement obligé de se surpasser, il court à un rythme décontracté et boucle son 400 m en 51"8. Voilà une très bonne mise en jambe pour les quarts de finale qui doivent avoir lieu deux heures plus tard.

Après un bref passage aux vestiaires, il faut remettre le couvert pour les quarts de finale, disputé en six courses. Si chacun des qualifiés n'avait absolument rien montré lors des séries, le ton est sérieusement monté de quelques crans. Vainqueurs de leur série respective en 49"0, l'Américain Horatio Fitch, le Néerlandais Adriaan Paulen, ainsi que les Africains du Sud Toby Betts et Clarence Oldfield ont clairement affiché leurs ambitions, tout comme le Norvégien Charles Hoff qui suit en 49"2 et le Britannique Eric Liddell qui est crédité de 49"3. Tout en retenue, Guy Butler fait parler son expérience à ce niveau de compétition en s'imposant en 49"8. Et Josef Imbach dans ce contexte relevé, que lui est-il arrivé ? Justement on y vient, avec le sixième et dernier des quarts de finale qui se prépare. Il y a au départ, face au Genevois, le Japonais Tokushige Noto, l'Irlandais Sean Lavan, le Suédois Nils Engdahl et l'Américain Eric Wilson. Assurément ce sont ces deux derniers coureurs qu'il faudra surveiller, puisque seuls les deux premiers sont qualifiés pour les demi-finales. Comme prévu, la lutte se résume en une lutte à trois. Qui du Suisse, du Suédois ou de l'Américain fera les frais de l'affaire ? Tout reste indécis, mais au début de la ligne droite finale, le petit (par la taille) Suisse se détache irrémédiablement. Sa foulée est d'une fréquence impressionnante et il semble poursuivre son effort sans fatigue apparente. Dans les derniers mètres, Imbach sait qu'il a partie gagnée car même s'il peut sentir Engdahl proche de lui, Wilson a définitivement lâché prise. Le Suisse passe la ligne en vainqueur et reste en attente de son temps. Assis sur leur échelle, les chronométrateurs ont fait leur travail, bon pied bon œil. Les résultats sont transmis au speaker, qui s'apprête à lâcher une véritable bombe : «Résultats du sixième quarts de finale du 400 m. Premier, Josef Imbach, Suisse, 48 secondes, nouveau record du monde !!!». Mon dieu, mais c'est fou ! Tout le monde est pris de court, spécialement du côté des journalistes, qui n'ont évidemment pas Internet pour vérifier l'info. Il y a heureusement les érudits de l'athlétisme qui parviennent rapidement à élucider l'affaire. En 1924, le record du monde officiel du 400 m appartient à l'Américain Ted Meredith avec 47"4, mais ce chrono avait été réalisé le 27 mai 1916 à Cambridge (USA) à l'occasion d'un 440 yards. Lorsqu'on sait que 440 yards sont équivalant à 402,34 m, on se pose la question de savoir pourquoi on attribue un record du monde à Josef Imbach. C'est simple : les 48"0 du coureur du CA Genève permettent d'améliorer les 48"2 que l'Américain Charles Reidpath avait réalisé le 13 juillet 1912 en finale des Jeux Olympiques de Stockholm sur un vrai 400 m. Ce cas est donc très épineux mais, dans l'Histoire, l'I.A.A.F. ne va se rappeler que des 47"4 de Ted Meredith et ignorer tous les autres chronos supérieurs. Il faudra attendre quatre ans pour voir l'Américain Emerson Lane Spencer réussir 47"0, le 12 mai 1928 sous le soleil californien de Palo Alto. Pour Josef Imbach, ce qui est sûr, c'est qu'il vient de signer un nouveau record suisse en battant d'une seconde et quatre dixièmes les 49"4 qu'il avait réussi le 3 septembre 1922 à Francfort. Le record olympique est également entériné par le C.I.O.; c'est toujours ça de pris !



À 5 m de l'arrivée, Josef Imbach a course gagnée. Son fabuleux chrono de 48"0 va ensuite faire couler beaucoup d'encre

Josef Imbach se qualifie pour la finale, mais perd son record olympique

Après Paul Martin et Willy Schärer, c'est au tour de Josef Imbach de se tenir devant une échéance capitale. Ce vendredi 11 juillet, le programme des meilleurs coureurs de 400 m va être ardu avec deux demi-finales prévues à 14 h 45, puis la finale agendée à 17 heures 30. La première demi-finale promet d'être une véritable tuerie tant chacun des six concurrents peut légitimement prétendre à décrocher l'une des trois places pour la finale. Ce cocktail explosif débouche tout simplement sur la course la plus dense de l'Histoire avec la victoire de l'Américain Horatio Fitch en 47"8, nouveau record olympique. Le Britannique Guy Butler bat également l'ancien record d'Imbach avec 47"9, alors que le Canadien David Johnson égale la performance du Suisse en 48"0. Premier non-qualifié et certainement fort déçu, le Néerlandais Adriaan Paulen réussit pourtant un excellent 48"2. Le même sentiment de frustration s'abat sur le Sud-Africain Toby Betts et le Suédois Nils Engdahl, crédités de 48"4 et 48"6. La discipline, qui est en train d'exploser, va-t-elle être secouée une nouvelle fois lors de la seconde demi-finale ? C'est moins sûr car cette course paraît, sur le papier, relativement déséquilibrée. Trois favoris sont désignés en la personne de Josef Imbach, de l'Écossais Eric Liddell et de l'Américain John Coard Taylor. Les deux adversaires du Genevois semblent être restés en-dehors lors des deux courses d'hier, par conséquent attention à eux dans la dernière ligne droite. Josef Imbach se trouve au couloir 4 et il a la chance de pouvoir calquer son rythme sur celui de Liddell. Les deux hommes terminent le virage en tête, suivis de près par le Norvégien Hoff. Liddell et Imbach vont pouvoir continuer leur belle chevauchée jusqu'à l'arrivée et c'est finalement le Britannique qui s'impose en 48"2, juste devant le Suisse qui est crédité de 48"3, soit le deuxième chrono de sa carrière. Derrière, Hoff n'a pas pu contenir le retour de Taylor et c'est l'Américain qui est le dernier qualifié pour la finale en 48"7.





Juste derrière Eric Liddell, Josef Imbach se qualifie brillamment pour la finale du 400 m en 48"3

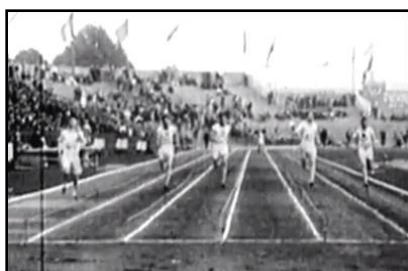
La course de trop pour Josef Imbach

Sur le stade d'entraînement qui jouxte la tribune principale, Josef Imbach débute son échauffement en vue de la finale du 400 m. Bien sûr il rumine en lui le fait de n'avoir détenu le record olympique que durant 24 heures seulement. Au fil de son échauffement, le Genevois sent également qu'il n'est pas au mieux : il est victime de vomissements et de maux de ventre. La pression serait-elle aussi forte, au point de faire vaciller un athlète figurant parmi les six meilleurs mondiaux ? Peu importe, il a dans tous les cas l'ambition de faire de son mieux dans une heure sur la piste de Colombes et, si tout se passe bien, pourquoi pas, il pourrait apporter une troisième médaille à son pays. Cet objectif est raisonnable, mais c'est également celui des cinq autres concurrents, tous aussi anglophones les uns que les autres, à savoir les deux Américains Horatio Fitch et John Coard Taylor, les deux Britanniques Guy Butler et Eric Liddell, ainsi que le Canadien David Johnson. Pour en arriver là, chacun a pu monter en puissance lors des séries et des quarts de finale disputés la veille, puis surtout il y a quelques minutes au cours de deux demi-finales absolument explosives. Le paramètre principal de cette finale des Jeux Olympiques de Paris est clairement celui de savoir qui des six athlètes a réussi à conserver le plus d'énergie au fil des trois courses. Dans ce contexte, John Coard Taylor et Eric Liddell semblent avoir un peu plus de marge que leurs adversaires. De plus, en l'honneur de l'Écossais, le groupe de cornemuses de la 51^e Highland Brigade s'est mis à jouer à l'extérieur du stade et il n'arrêtera que peu avant le départ de la course.

Les athlètes sont à présent dans le stade et le tirage au sort a choisi de placer les coureurs dans l'ordre suivant : Johnson à la corde, Butler au couloir 2, Imbach au 3, Taylor au 4, Fitch au 5 et Liddell au 6. Le starter, M. Poulenard, ordonne son retentissant «À vos marques !». La tension est maintenant à son comble dans les travées du stade. Tout se corse encore plus lorsque Josef Imbach provoque un faux-départ, le tout premier de sa carrière ! Le second coup de pistolet est celui qui libère les six concurrents. Fitch, Liddell et Imbach partent très vite. Le camp helvétique veut croire en sa bonne étoile, mais



le Suisse fléchit lourdement à 150 m de l'arrivée. Sur les rares images vidéo disponibles, on le voit dodeliner de la tête et piocher comme jamais il ne l'avait fait auparavant. Quasiment au ralenti, il est irrémédiablement distancé par ses adversaires. Puis, en totale perdition, il commence à se déporter sur l'extérieur de son couloir et il finit même par s'écrouler en sortie de virage ! Il parvient à se relever, mais il est groggy. Après quelques secondes sans bouger, le voilà qu'il tente de franchir les cordelettes pour aller récupérer en direction de la pelouse.



En perdition, Josef Imbach va tomber en fin de virage. On devine ensuite qu'il a pu se relever pour aller vers la pelouse

La course s'est poursuivie sans lui et, d'une manière implacable, Eric Liddell s'est littéralement envolé dans la dernière ligne droite pour aller chercher la victoire, assortie d'un nouveau record olympique en 47"6. Horatio Fitch réussit lui aussi une fort belle fin de course, ce qui lui permet de s'emparer de la médaille d'argent en 48"4. Pour la médaille de bronze, Guy Butler repousse in extre-



Eric Liddell est bien le plus fort de la finale olympique du 400 m

mis les assauts de David Johnson avec 48"6 contre 48"8. À bout de force, John Coard Taylor tombe lui aussi, à cinq mètres de l'arrivée. Il finira par se relever pour passer la ligne d'arrivée en boitillant, largement au-delà de la minute. Cette finale au dénouement aussi glorieux que dramatique a donc souri au plus talentueux de tous : Eric Liddell, un Écossais de 22 ans également valeureux international de rugby. Tout le monde l'a vu à Paris : l'idéal, c'est Liddell !

Le classement final de ce 400 m des Jeux Olympiques de 1924 à Paris est le suivant :

1	Eric Liddell	GBR	47"6
2	Horatio Fitch	USA	48"4
3	Guy Butler	GBR	48"6
4	David Johnson	CAN	48"8
5	John Coard Taylor	USA	67" env.
6	Josef Imbach	SUI	DNF



Quant à Josef Imbach, son abandon a littéralement glacé le camp helvétique. Mais que s'est-il vraiment passé pour expliquer un tel effondrement ? Sans doute qu'on ne le saura jamais. Certains évoquent un manque d'appétit depuis la veille, avec pour seul repas une omelette, de surcroît mal digérée. D'autres parlent d'un refroidissement juste après sa demi-finale quand, en sueur, il écoutait un hymne national en respect. Une autre raison, tout à fait plausible, peut laisser penser que les quatre courses en 24 heures qu'il a dû disputer sur la piste de Colombes ont représenté un programme beaucoup trop lourd pour lui. Bien qu'étant le plus grand talent que la Suisse n'ait jamais possédé en sprint court à ce jour, le Genevois n'avait tout simplement pas assez d'expérience et surtout pas l'entraînement adéquat pour maîtriser complètement cette discipline aussi exigeante qu'est le 400 m. C'est humain et, en pensant que son record avant ces Jeux Olympiques de Paris était de 49"6, on peut facilement imaginer que cette dernière marche, représentée par cette finale, a été trop haute pour être franchie sans encombre. Au classement, le C.I.O a certes acté son abandon; mais il l'a tout de même classé au sixième rang.

WILLY SCHÄRER

HIGHLIGHTS Alliant sport et études avec le meilleur équilibre possible, Willy Schärer (GG Bern) s'apprête à vivre le sommet de sa carrière lors des Jeux Olympiques de Paris. **ATHLE.ch « VINTAGE »** retourne en plein cœur des Années folles pour suivre le parcours du Bernois au cours d'un 1500 m où toute l'élite mondiale du demi-fond s'est donné rendez-vous au stade de Colombes.

10.07.1924

Mercredi 9 juillet 1924, le camp suisse est toujours en train de fêter la médaille d'argent que Paul Martin a brillamment décroché la veille sur 800 m, au terme d'une course absolument épique.

D'autres athlètes helvétiques ambitionnent de rentrer dans la légende, comme l'a si bien réussi le Lausannois. Parmi eux, Willy Schärer (GG Bern) qui est engagé sur 1500 m. Dans cette discipline, il y a vraiment du beau monde parmi les 40 inscrits pour les séries. Les quatre Finlandais font figure d'épouvantail avec bien sûr l'innarrêtable Paavo Nurmi, mais aussi avec Frej Liewendahl, Jaako Luoma et Arvo Peussa. Les Britanniques alignent le nouveau champion olympique du 800 m Douglas Lowe, Sonny Spencer et un Henry Stallard qui a soif de revanche, tandis que les Américains misent sur Ray Buker, Lloyd Hahn et Ray Wilson. Aux côtés de ces grands coureurs, on retrouve également le Français René Wiriath et le Suisse de la GG Bern Willy Schärer, qu'on annonce en très grande forme. Le mode de qualification est assez drastique : seuls les deux premiers de chacune des six séries sont qualifiés pour la finale de jeudi. Autant dire qu'il faut vraiment être à son affaire pour ne pas manquer le bon wagon. Willy Schärer ne veut prendre aucun risque et, sans complexe, il se permet de mener la course à une bonne allure. Cette tactique s'avère payante puisqu'il prend la mesure de Douglas Lowe et s'impose dans cette deuxième série en 4'06"6, soit le meilleur chrono des six courses de 1500 m. Suivent dans l'ordre Lloyd Hahn (4'06"8), Douglas Lowe (4'07"2), Frej Liewendahl (4'07"4) et Paavo Nurmi (4'07"6). Le Bernois a assurément marqué les esprits lors de ces demi-finales, au point que les favoris auront inmanquablement un œil sur lui lors de la finale de demain.



Willy Schärer s'est brillamment qualifié pour la finale du 1500 m

Willy Schärer illumine la finale du 1500 m

En ce jeudi 10 juillet, le camp helvétique est prêt à vivre de nouvelles émotions avec la finale du 1500 m. Auteur du meilleur chrono des séries la veille, Willy Schärer sait qu'il n'aura pas la vie facile dans cette finale, face notamment aux quatre Finlandais, aux trois Anglais et aux trois Américains. Le Bernois, qui considère le sport comme un équilibre à ses études et qui ne s'affiche que très rarement en compétition, est pourtant en train de gravir un très haut sommet. Deux mois plus tôt, lors du meeting préolympique du 1er juin à Berne, il avait brillé en abaissant le record suisse à 4'01"8. Ce n'était pour lui qu'un camp de base. Il a ensuite pris de l'altitude grâce à sa demi-

finale remportée de main de maître face à Douglas Lowe, l'Anglais qui avait privé Paul Martin d'un titre olympique un jour plus tôt sur 800 m. Le voilà maintenant en vue du sommet. S'il ne manque pas d'oxygène durant cette finale, pourquoi ne pas rêver de planter le drapeau suisse en signe de victoire ?

Les douze coureurs sont prêts derrière la ligne de départ. Willy Schärer, qui a tiré le numéro 1, se retrouve donc à la corde. Tiens, comme Paul Martin lors de sa finale du 800 m; serait-ce un signe du destin ? On veut bien le croire ! Le starter lâche son coup de pistolet, mais il doit rappeler les concurrents car Douglas Lowe a provoqué un faux-départ. Chacun tente de rester calme; le calme... avant la tempête !



Le départ de la finale du 1500 m olympique de Paris. De gauche à droite : Sonny Spencer, Ray Watson, Paavo Nurmi, René Wiriath, Douglas Lowe, Ray Buker, Jaako Luoma, Arvo Peussa, Lloyd Hahn, Henry Stallard, Frej Liewendahl et Willy Schärer à la corde

Le deuxième départ est le bon et on voit Lowe prendre d'entrée le commandement des opérations. Les trois tours de 500 m promettent d'être somptueux. Schärer est bien parti et sa troisième position dans ce peloton compact semble être une tactique judicieuse. Après une bonne centaine de mètres, Nurmi jette un coup d'œil à sa montre qu'il garde toujours dans sa main droite, ce qui engendre un changement de rythme. Le Finlandais est maintenant en tête, suivi comme son ombre par Lowe. Le rythme des deux hommes est tellement soutenu qu'il va créer une petite rupture avec le reste du peloton après déjà 300 m de course. Toujours en troisième position, Schärer emmène la meute, composée entre autres de Wiriath, Stallard et Watson. Le premier tour est bouclé en 1'13"2. Le rythme imprimé par Nurmi est trop rapide pour Lowe, qui doit rentrer dans le rang. Au contraire, l'Américain Watson - l'homme qui a perdu sa main droite à l'âge de 13 ans dans un accident de tir - tente de suivre à son tour le "Finlandais volant", qui passe aux 1000 m en 2'32"0 (un chrono qu'il vérifie évidemment sur sa propre montre).



La cloche retentit et c'est là que Nurmi accélère, ce qui provoque le vide derrière lui. Watson tente de résister maintenant au retour de ses adversaires, qui sont en pleine bourre. Le plus fringant de

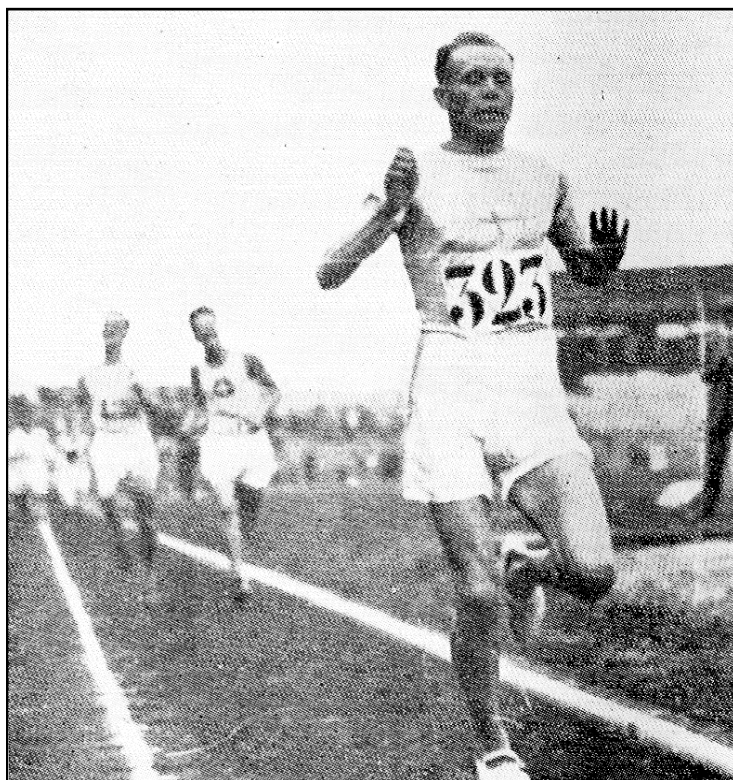
tous, c'est Stallard. En produisant un bel effort, il passe sans difficulté Wiriath et rattrape Schärer, qui dans le même temps s'apprête à déborder Lowe et Watson qui n'avancent plus trop. Alors qu'il ne reste plus que 80 m, Nurmi se retourne sur sa gauche et constate qu'il va gagner ce 1500 m. Vu que dans deux heures il sera au départ de la finale du 5000 m, il ne se dépense pas outre mesure dans ces derniers décamètres de course. Derrière, les différents sprints font des ravages. Stallard et Schärer sont au coude à coude, tandis que Lowe se débat pour contrer le retour de l'Américain Buker. Sans sourciller, Paavo Nurmi remporte ce 1500 m olympique en 3'53"6. Au niveau du podium en revanche, c'est l'incertitude qui plane pour l'ordre du classement. Henry Stallard donne tout ce qui lui reste pour repousser l'attaque finale de Willy Schärer, mais - on le saura plus tard - la fracture de fatigue qu'il a au pied l'empêche de pousser sa foulée comme il le voudrait. Le Suisse n'en a cure des problèmes de Stallard et finit par le passer rageusement dans les vingt derniers mètres. Il décroche ainsi une merveilleuse médaille d'argent en 3'55"0, soit un record suisse battu de presque sept secondes ! Au bout du rouleau, Stallard passe la ligne d'arrivée en 3'55"6 et s'écroule lourdement sur l'herbe. Malgré ses douleurs, il a sauvé la médaille de bronze face à Douglas Lowe, qui termine quatrième en 3'57"0 et qui précède le trio Américain composé de Ray Buker en 3'58"6, Lloyd Hahn en 3'59"0 et Ray Watson en 4'00"0. Les trois autres Finlandais n'ont cette fois-ci pas eu droit au chapitre.

Le classement final de ce 1500 m des Jeux Olympiques de 1924 à Paris est le suivant :

1	Paavo Nurmi	 FIN	3'53"6
2	Willy Schärer	 SUI	3'55"0
3	Henry Stallard	 GBR	3'55"6
4	Douglas Lowe	 GBR	3'57"0
5	Ray Buker	 USA	3'58"6
6	Lloyd Hahn	 USA	3'59"0
7	Ray Watson	 USA	4'00"0
8	Frej Liewendahl	 FIN	4'00"3
9	Arvo Peussa	 FIN	4'00"6
10	René Wiriath	 FRA	4'02"8
11	Sonny Spencer	 GBR	4'03"7
12	Jaakko Luoma	 FIN	4'03"9



L'insolente facilité de Paavo Nurmi ne surprend pas. En revanche la médaille d'argent de Willy Schärer est un énorme exploit car il faut bien comprendre que le niveau de cette finale était absolument énorme. Gal-vanisé par la facilité de sa qualification lors des séries, face à un coureur de la trempe de Douglas Lowe, le coureur de la GG Bern a su saisir sa chance dans cette finale en courant très intelligemment (au contraire de Lowe et de Watson qui ont commis l'erreur de vouloir suivre le rythme de Nurmi). Au final, Willy Schärer apporte une seconde médaille d'argent à la Suisse, deux jours seulement après celle remportée par Paul Martin. En faisant preuve d'une totale abnégation dans leur dernière ligne droite respective à Colombes, ces deux coureurs ont véritablement fait honneur à notre pays. Leur médaille d'argent n'est que la juste récompense de tous leurs efforts fournis ces dernières années.





ERNST GERSPACH

HIGHLIGHTS Athlète complet dans les années '20, Ernst Gerspach (OB Basel) mérite bien son étiquette de couteau suisse. Il a l'occasion de le montrer aux yeux de tous lors du décathlon des Jeux Olympiques de 1924 à Paris. ATHLE.ch « VINTAGE » retourne en plein cœur des Années folles pour suivre les deux journées du Bâlois aux quatre coins du stade de Colombes.

12.07.1924

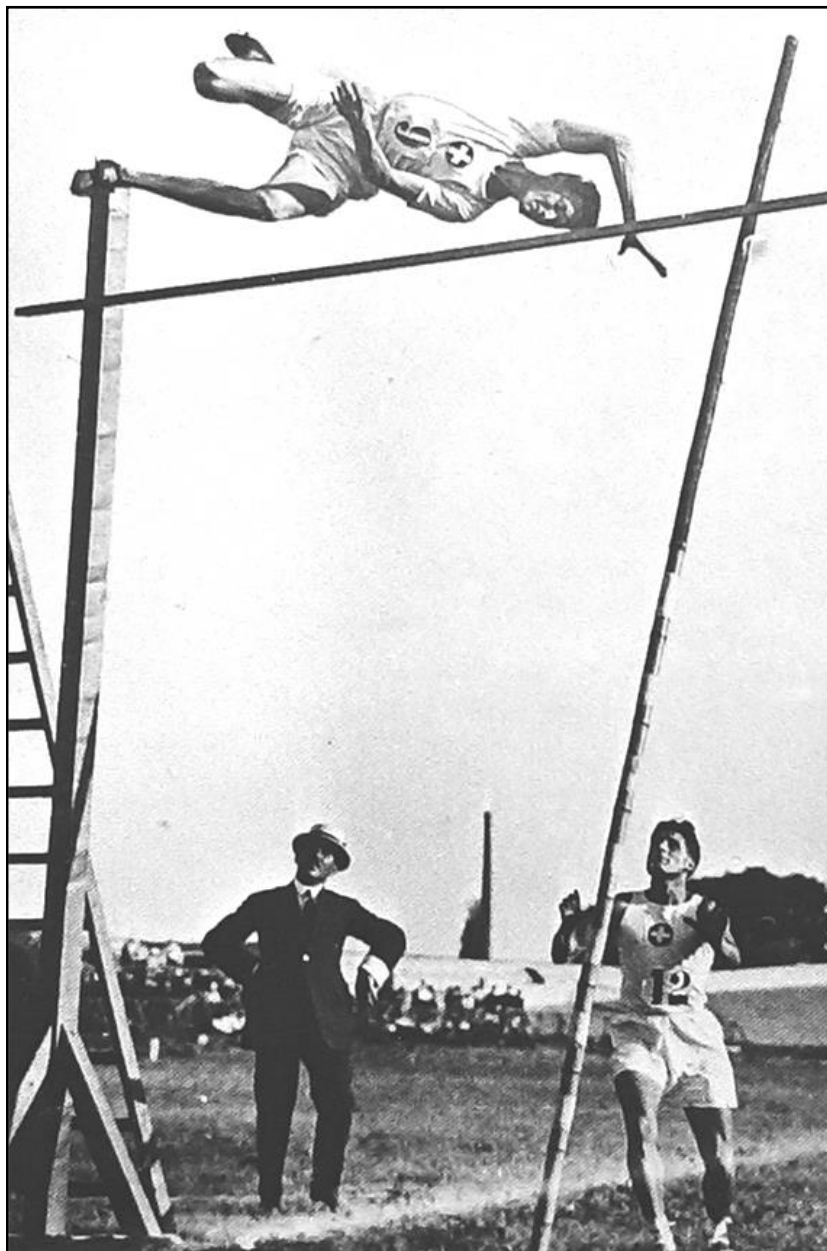
Durant la journée du vendredi 11 juillet 1924 a lieu la première journée du décathlon olympique de Paris avec pas moins de trois Suisses parmi les trente-six concurrents. S'il ne fait aucun doute que la compétition va être dominée par les deux Américains Harold

Osborn et Emerson Norton, la plus grande incertitude règne en revanche en ce qui concerne la course aux places d'honneur car tout semble très ouvert. Parmi les principaux prétendants, Ernst Gerspach (Old Boys Basel) fait figure d'outsider assez dangereux. D'ailleurs lors de la première épreuve, le 100 m, il est déjà à son avantage puisqu'il obtient le deuxième chrono derrière Osborn avec 11"4. Il s'en sort relativement bien au saut en longueur avec 6,46 m, ce qui lui permet de se placer en sixième position du classement. Ça se corse un peu au lancer du poids où ses 10,36 m ne pèsent pas bien lourd dans la balance et cette contre-performance le fait passer au dixième rang du classement intermédiaire. Le saut en hauteur est bien entendu dominé par Osborn (qui n'est ni plus ni moins que le tout récent champion olympique de la spécialité avec 1,98 m). Dans ce décathlon, il franchit 1,97 m et prend la tête avec 5 points d'avance sur Norton. Le Bâlois passe quant à lui 1,70 m, ce qui lui permet de gagner une place au classement provisoire après quatre épreuves. La première journée se termine par la terrible épreuve du 400 m. Gerspach assure le coup avec le neuvième chrono en 53"4. Grâce à la défaillance du Letton Gvido Jekals (54"2) et du Finlandais Paavo Yrjölä (54"6), le Bâlois pointe en septième position à l'issue de cette première journée. Comme prévu, ce sont les deux Américains qui virent en tête avec 4'170,92 points pour Emerson Norton et 4'168,10 points pour Harold Osborn. Suivent dans l'ordre l'Estonien Aleksander Klumberg (3'813,08 pts), le Finlandais Iivari Yrjölä (3'771,22 pts), le Suédois Helge Jansson (3'770,80 pts), le Sud-Africain Ernest Sutherland (3'611,37 pts) et donc le Suisse Ernst Gerspach (3'514,28 pts), qui devance de quelques unités Gvido Jekals, Paavo Yrjölä et l'Argentin Henrique Thompson.

Un podium pour Ernst Gerspach au décathlon ?

La seconde journée du décathlon va-t-elle permettre à Ernst Gerspach de réaliser une remontée en direction du podium ? C'est l'idée, mais avec les deux Américains qui font cavaliers seuls à la tête du classement, il ne reste qu'une place que l'Estonien Aleksander Klumberg est prêt à défendre coûte que coûte. Le 110 m haies permet au Suisse d'engranger de précieux points avec ses 16"8 synonymes de troisième chrono du jour. Grâce aussi à la disqualification du Finlandais Iivari Yrjölä, Gerspach occupe maintenant la sixième place provisoire, tout en sentant poindre la menace d'un autre Finlandais : Antti Huusari. Heureusement, le Bâlois est très régulier dans ses performances et, à part le poids d'hier, il assure dans chacune de ses disciplines. Le lancer du disque ne fait pas exception pour lui car ses 33,91 m le classent au huitième rang. Comme sur les haies, un autre prétendant aux premières place se rate; il s'agit cette fois du Sud-Africain Ernest Sutherland qui ne lance qu'à 30,83 m. Le Bâlois est maintenant cinquième au moment d'aborder l'une de ses disciplines de parade, le saut à la perche. L'Américain Norton est nettement le plus fort avec 3,80 m, ce qui lui permet de reprendre le leadership de la compétition. Avec ses 3,40 m, Ernst Gerspach fait mieux que tous ses adversaires directs, dont le Suédois Jansson qui ne saute que 3,10 m. Au sortir de cette huitième épreuve, on pointe le Suisse au quatrième rang avec 279 points de retard sur le troisième, Klumberg, mais avec un petit avantage de 55 et 70 points sur Sutherland et Jansson. Dans le monde de l'athlétisme, tout le monde sait que les pays nordiques, spécialement les Finlandais, sont les maîtres du lancer du javelot. Ainsi Klumberg (57,70 m), Huusari (53,65 m), Paavo Yrjölä (52,93 m), mais aussi Sutherland (51,02 m) engrangent de gros points qui leur permettent de bien remonter au classement. Gerspach termine dixième du concours avec 44,82 m et voit ses rêves de podium s'envoler. Avant la dernière épreuve, Osborn mène avec une avance de plus de 70 points sur Norton; autant dire qu'il va devenir champion olympique du décathlon car

Norton n'est absolument pas un foudre de guerre au 1500 m. Klumberg est à l'abri et il va bientôt pouvoir savourer sa médaille de bronze. Derrière, on retrouve Sutherland (6'287 pts), Huusari (6'247 pts), Gerspach (6'171 pts) et Jansson (6'167 pts). On sait que le finlandais Huusari est assez fort dans cette dernière épreuve et qu'à l'inverse, Sutherland et Jansson peuvent être capables de traîner les savates dans leur 1500 m. Voilà Gerspach averti : la quatrième place lui échappera, mais il peut lorgner sur la cinquième, pour autant qu'il puisse rassembler ses dernières forces dans cette bagarre à trois. Ce 1500 m est gagné en 4'32"4 par l'Argentin Thompson. Comme prévu, le Finlandais Huusari a été bon en 4'37"2, l'Américain Osborn a mis la cerise sur son gâteau olympique en 4'50"0 (ce qui lui permet de battre le record du monde), le Suisse Gerspach a bien sûr fait de son mieux en 5'08"6, l'Estonien Klumberg a pu savourer sa médaille de bronze en 5'16"0, Sutherland, l'athlète de l'Union Sud-Africaine (USAf) et le Suédois Jansson se sont "promenés" en 5'19"0 et 5'22"0, alors que l'Américain Norton a été comme prévu extrêmement lent en 5'38"0. Pourtant tous méritent un total respect d'avoir terminé ce décathlon olympique.



Juste après le saut à la perche, Ernst Gerspach pointe au quatrième rang du décathlon olympique

Le classement final de ce décathlon des Jeux Olympiques de 1924 à Paris est le suivant :

1	Harold Osborn		USA	7'710,775 pts	6'478 pts
2	Emerson Norton		USA	7'350,895 pts	6'117 pts
3	Aleksander Klumberg		EST	7'329,360 pts	6'057 pts
4	Antti Huusari		FIN	7'005,175 pts	5'952 pts
5	Ernest Sutherland		USAf	6'794,145 pts	5'749 pts
6	Ernst Gerspach		SUI	6'743,530 pts	5'765 pts
7	Helge Jansson		SWE	6'656,160 pts	5'633 pts
8	Harry Frieda		USA	6'618,300 pts	5'542 pts
15	Constant Bucher		SUI	5'961,525 pts	5'268 pts

Barème de 1924

Barème actuel



Harold Osborn

Ernst Gerspach termine brillant sixième avec 6'743,530 points (5'765 pts au barème actuel), soit un nouveau record suisse battu de 41,64 points. Il est à noter que le Bâlois aurait même été classé au cinquième rang avec le barème actuel et non au sixième avec ce barème de 1924. La régularité de l'athlète de l'Old Boys Basel a été sa marque personnelle tout au long de ces deux journées de compétition, ce qui lui vaut un diplôme olympique fort mérité.

ARTHUR TELL SCHWAB

HIGHLIGHTS Le marcheur Arthur Tell Schwab (Gehsportsektion Baden), qui vit à Berlin, est un esthète en la matière. Grâce à des fonds privés, il a eu la possibilité de montrer son art lors des Jeux Olympiques de Paris. **ATHLE.ch** « **VINTAGE** retourne en plein cœur des Années folles pour suivre son parcours.

13.07.1924

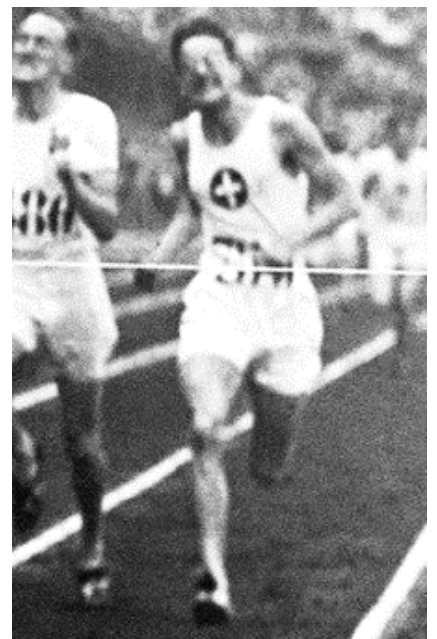
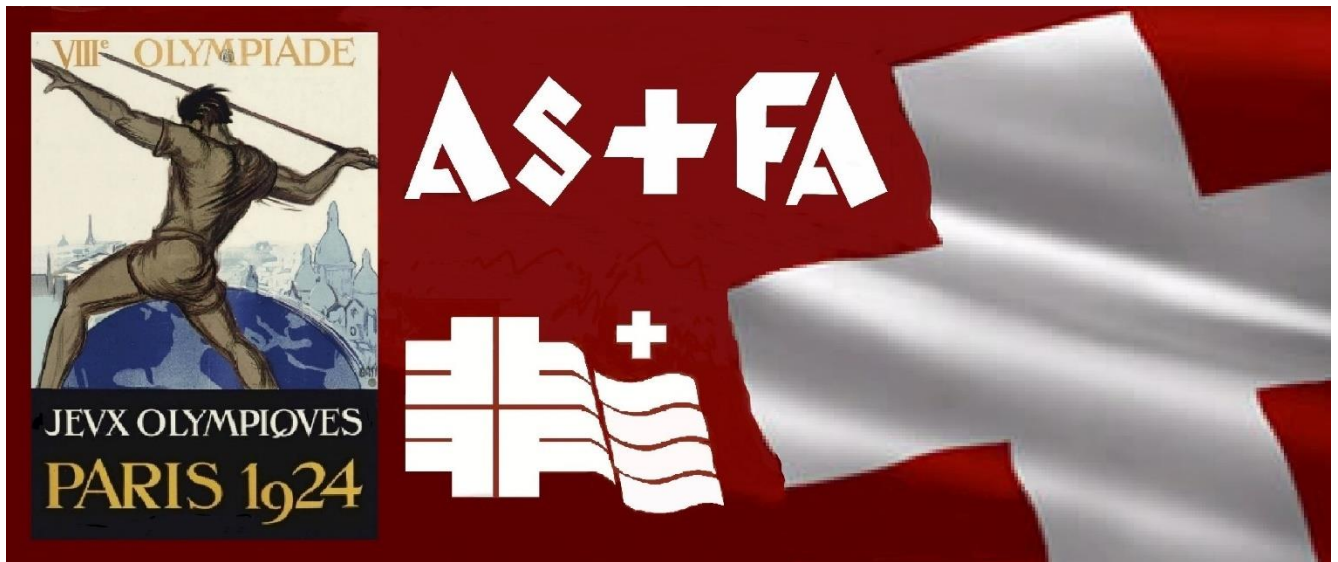
Mercredi 9 juillet 1924, le camp suisse est toujours en train de fêter la médaille d'argent de Paul Martin. Les Jeux Olympiques ne sont de loin pas terminés et les dirigeants helvétiques ont d'autres espoirs, notamment grâce au marcheur Arthur Tell Schwab. L'Argovien vivant en Allemagne prend part ce jour-là aux demi-finales du 10000 m marche, où les cinq premiers de chacune des deux séries obtiennent leur ticket pour la finale de dimanche. Les règles de la marche sportive sont assez complexes et leur application est souvent délicate, tant pour les marcheurs que les juges. À Colombes, il a vraiment fallu marcher dans les clous car les juges-arbitres ont été particulièrement intransigeants. Sur les 25 concurrents des deux demi-finales, 15 ont été disqualifiés pour une marche incorrecte. Arthur Tell Schwab, un pur esthète de la marche, n'a bien sûr pas failli. Il s'est facilement qualifié pour la finale en prenant la troisième place dans la seconde demi-finale.

Les nombreuses disqualifications de mercredi passé lors de la première série du 10000 m marche avaient occasionné des réclamations en tous genres (notamment celle de l'Autrichien Rudolf Kühnel), au point de voir les juges se désolidariser de certains de leurs collègues, puis de devoir reporter la seconde série au vendredi avec un nouveau jury et enfin de décaler la finale à ce dimanche 13 juillet. Ce rififi, largement commenté dans la presse, a provoqué un mécontentement général, aussi bien chez les marcheurs qu'au niveau du public, qui ne paraît pas apprécier ce triste spectacle. La finale, disputée à 10 concurrents, a permis de redresser le tir puisqu'aucune disqualification n'a dû être signifiée. Tant mieux pour l'image de cette discipline ! Les 25 tours de marche de cette finale vont voir un cavalier seul du grand favori, l'Italien Ugo Frigerio. Le champion olympique en titre a pris le commandement après deux tours déjà et il ne sera plus du tout inquiet en gagnant avec 200 m et 300 m d'avance sur ses deux dauphins, le Britannique Gordon Goodwin et le Sud-Africain Cecil McMaster (les mal nommés en l'occurrence). Longtemps à la lutte pour la quatrième place, Arthur Tell Schwab a dû lâcher prise face à l'autre Italien Donato Pavesi. Mais le marcheur suisse de Berlin s'est bien accroché et il termine finalement au cinquième rang en 49'50"0, à 430 m du champion du jour. Il a su contenir les accélérations finales du Britannique Ernest Clark qui reste à 25 m, des Italiens Armando Valente et Luigi Bosatra qui terminent respectivement à 40 m et 60 m, ainsi que de l'Américain Harry Hinkel et du Français Henri Clermont qui sont encore dans le dernier virage lorsque Schwab passe la ligne d'arrivée.

Les nombreuses disqualifications de mercredi passé lors de la première série du 10000 m marche avaient occasionné des réclamations en tous genres (notamment celle de l'Autrichien Rudolf Kühnel), au point de voir les juges se désolidariser de certains de leurs collègues, puis de devoir reporter la seconde série au vendredi avec un nouveau jury et enfin de décaler la finale à ce dimanche 13 juillet. Ce rififi, largement commenté dans la presse, a provoqué un mécontentement général, aussi bien chez les marcheurs qu'au niveau du public, qui ne paraît pas apprécier ce triste spectacle. La finale, disputée à 10 concurrents, a permis de redresser le tir puisqu'aucune disqualification n'a dû être signifiée. Tant mieux pour l'image de cette discipline ! Les 25 tours de marche de cette finale vont voir un cavalier seul du grand favori, l'Italien Ugo Frigerio. Le champion olympique en titre a pris le commandement après deux tours déjà et il ne sera plus du tout inquiet en gagnant avec 200 m et 300 m d'avance sur ses deux dauphins, le Britannique Gordon Goodwin et le Sud-Africain Cecil McMaster (les mal nommés en l'occurrence). Longtemps à la lutte pour la quatrième place, Arthur Tell Schwab a dû lâcher prise face à l'autre Italien Donato Pavesi. Mais le marcheur suisse de Berlin s'est bien accroché et il termine finalement au cinquième rang en 49'50"0, à 430 m du champion du jour. Il a su contenir les accélérations finales du Britannique Ernest Clark qui reste à 25 m, des Italiens Armando Valente et Luigi Bosatra qui terminent respectivement à 40 m et 60 m, ainsi que de l'Américain Harry Hinkel et du Français Henri Clermont qui sont encore dans le dernier virage lorsque Schwab passe la ligne d'arrivée.



Début de la finale olympique du 10000 m marche : Frigerio dicte l'allure devant Goodwin, Pavesi et Schwab



CHARIOTS OF FIRE : SWITZERLAND



PAUL MARTIN

HIGHLIGHTS Après sa finale héroïque du 800 m aux Jeux Olympiques de Paris, la notoriété de Paul Martin (CS Lausanne) est montée en flèche. En surfant sur cette belle vague, le Lausannois a pu vivre pleinement son sport aux quatre coins de l'Europe. **ATHLE.ch** « **VINTAGE** retourne en plein cœur des Années folles pour suivre son parcours qui doit l'amener aux Jeux Olympiques de 1928 à Amsterdam.

02.08.1928

Depuis le 10 juillet 1924, date de la finale épique du 800 m des Jeux Olympiques de Paris, le Lausannois Paul Martin a changé de dimension en devenant - au même titre que Josef Imbach et Willy Schärer - une légende de l'athlétisme, pas seulement suisse, mais carrément mondial. Sa tournée européenne qui avait suivi les Jeux de Paris lui avait permis de courir en Belgique, en Suède et en Allemagne. Cette expérience à l'étranger sera rééditée à de nombreuses reprises durant les quatre saisons à venir, mais tout cela avant tout avec une préférence pour Paris et son stade de Colombes. Paul se trouve d'ailleurs dans la capitale française au début du mois de juin 1925 et il prend part à une série de courses avec un certain succès puisqu'il court d'abord un 1000 m en 2'30"0, puis un 400 m en 48"6 et un 800 m en 1'54"8. Cette dernière performance lui vaut d'être invité à une soirée de gala à l'Opéra, en compagnie du colonel Arthur Fonjallaz et du Dr Francis-Marius Messerli. Ces trois Messieurs ont eu le privilège de prendre place dans la loge de M. Gaston Doumergue, le président de la République française ! Deux jours après ces remarquables honneurs, le coureur Lausannois prend part à un nouveau défi à Colombes, en étant confronté à Willy Schärer pour un 1000 m de prestige entre les deux médaillés d'argent des J.O. de Paris. Bien que le Bernois soit toujours bien entraîné, il ne peut rien faire face à la pointe de vitesse du Lausannois, qui s'impose avec trois secondes d'avance en 2'28"8, record suisse pulvérisé.



Paul Martin, Charlie Paddock et Adrian Paulen

Un séjour bénéfique en Finlande chez Paavo Nurmi

Paul Martin est au bénéfice d'une grande forme au début de cet été 1925. Une plénitude qu'il va entretenir à merveille ces prochaines semaines puisqu'il doit se rendre dès la mi-juillet en Finlande pour prendre part à une tournée qui doit lui permettre de courir dans les principales villes du pays. Il est de surcroît accueilli et logé par Paavo Nurmi, le maître incontesté du demi-fond et fond mondial ! Le contact entre les deux hommes est remarquable et le jeune Suisse apprend une quantité de "secrets" qui lui serviront pour la suite de sa carrière, notamment le fait qu'il n'y a pas de saison morte en hiver pour l'entraînement ! Durant cette tournée, dont il est la vedette en compagnie du sprinter Américain Charlie Paddock et du coureur de 400 m Néerlandais Adrian Paulen, Paul restera invaincu. Deux courses valent la peine d'être mentionnées : ses 1'54"2 sur 800 m le 20 juillet 1925 à Helsinki et surtout ses 1'20"2 sur 660 yards (603,504 m) réalisés trois jours plus tard à Kotka, une performance qui lui permet de battre de deux dixièmes

le record du monde de l'Américain Homer Baker (1'20"4 en 1914). Ce chrono est également admis comme étant la meilleure performance mondiale de tous les temps sur 600 m en 1'20"1. Après un retour en Suisse pour les championnats nationaux à Lausanne-Pontaise, il reprend le chemin de Paris pour courir un nouveau 800 m. Le 9 août au stade de Colombes, il réalise le deuxième chrono de sa carrière en 1'53"2, soit la cinquième performance mondiale de l'année.

Deux saisons moins denses

Malgré une expérience enrichie au cours de cette merveilleuse saison 1925, Paul Martin ne va pas pouvoir vivre les deux années suivantes avec le même engagement. En 1926, celui qui porte désormais le maillot du Stade Lausanne (il s'agit du nouveau nom du Cercle des Sports de Lausanne, suite à une fusion entre divers sports) possède toujours un niveau assez correct puisqu'il réalise d'abord 1'53"8 le 24 mai à Genève, puis 49"8 sur 400 m le 18 juillet à Lausanne. Ce n'est pourtant qu'en fin de saison qu'il retrouve une bonne partie de ses sensations avec un superbe 800 m couru le 19 septembre à Paris en 1'53"0, soit son deuxième chrono absolu et la quatrième performance mondiale de l'année. La saison suivante, celle de 1927, est plus compliquée pour le Lausannois avec 50"4 sur 400 m et 1'56"0 sur 800 m, ceci à l'occasion des championnats suisses à Lausanne-Vidy. Son unique sortie internationale, le 31 août à Rome, se solde par des chronos un peu plus modestes : 50"6 sur 400 m et 1'57"6 sur 800 m. Ces deux saisons, évidemment moins brillantes que celles de 1924 et 1925, ont tout de même eu le mérite d'exister et d'avoir maintenu le docteur Paul Martin aux portes du top niveau mondial sur 800 m. Au moment de préparer la saison olympique 1928, chaque détail va compter pour le coureur du Stade Lausanne.

Une troisième participation aux Jeux Olympiques

La préparation olympique de Paul Martin a été sérieuse et régulière, mais elle met du temps à vraiment se concrétiser. Le 10 juin 1928, le 800 m du match triangulaire France-Italie-Suisse à Colombes lui montre encore tout le chemin qui est à parcourir puisqu'il est battu par le Français Séra Martin et l'Italien Ettore Tavernari. À moins de deux mois des Jeux Olympiques de 1928 à Amsterdam, il en faudrait pourtant plus pour ébranler la confiance du Suisse. Ses ambitions olympiques sont de doubler 800 m / 1500 m et, dans cette optique, il ne veut pas griller d'entrée toutes ses cartouches. Il démontre pourtant lors des championnats suisses, qui se déroulent les 7 et 8 juillet à Genève, qu'il faudra compter avec lui aux Pays-Bas. Son triplé (400 m / 800 m / 1500 m) réussi lors de ce week-end à Frontenex a en tous cas fait taire les plus sceptiques.



Il débarque à la fin du mois de juillet à Amsterdam, sûr de pouvoir construire un nouveau chef d'œuvre dans sa carrière. Pourtant au sein de la délégation suisse, la confiance n'est pas forcément de mise. En effet, quelques temps avant la tenue de ces Jeux Olympiques, des voix autorisées s'étaient élevées contre la participation de nos athlètes helvétiques à cette neuvième Olympiade, prétextant que nos meilleurs hommes n'étaient pas du tout en forme ! Ébranlée, la Fédération décide toutefois de faire fi de ces critiques et de participer à ces Jeux Olympiques d'Amsterdam, avec en plus l'intention de prouver qu'elle n'a pas eu tort. Hélas la vox populi a eu raison car un seul et unique athlète parvient à sauver l'honneur suisse au stade olympique : Paul Martin !

Le Lausannois entre en lice le dimanche 29 juillet 1928 à l'occasion des séries du 800 m. Sept courses sont au programme, au terme desquelles les trois premiers de chaque série sont qualifiés pour les demi-finales du lendemain. Sur la piste du stade olympique, mesurant pour la première fois 400 m, Paul Martin se retrouve au départ de la troisième série, en compagnie de trois dangereux concurrents : le Français Jean Keller, l'Allemand Max Tarnogrocki, ainsi qu'une vieille connaissance en

la personne de l'Américain Ray Watson (finaliste du 1500 m à Paris). Comme souvent à ce stade de la compétition, le tempo n'est pas très rapide et c'est au sprint que la décision se fait. Très à son affaire, Paul Martin se montre à la hauteur de la situation. Pourtant dans le dernier virage, il a bien failli se faire piéger par le Mexicain Alfonso Garcia, qui l'a un moment enfermé. Il a pu s'extirper facilement de ce guêpier pour terminer sur les talons de Jean Keller en 1'59"4, tout en contrôlant le retour de Ray Watson (1'59"6) et de Max Tarnogrocki (1'59"8). Voilà une bonne chose de faite pour le Lausannois; cette qualification devrait augmenter sa confiance pour la suite de son périple olympique.

Une demi-finale ardue

Les demi-finales du 800 m, au nombre de trois, se disputent le lundi 30 juillet. Placé dans la troisième course, Paul Martin n'a pas hérité d'un tirage favorable car il s'agit bien là, et très nettement, de la demi-finale la plus corsée. Dans la première, l'Américain Earl Fuller a dominé le champion olympique en titre Douglas Lowe et Jean Keller, tandis que dans la deuxième, le Suédois Erik Byléhn a survolé les débats devant Ray Watson et l'Allemand Hermann Engelhard. On en vient donc à cette ultime demi-finale, aux allures de cruel couperet, tant les huit athlètes semblent tous en mesure de se qualifier. La nervosité prévaut sur la ligne de départ et, immanquablement, deux faux-départs sont sanctionnés; l'un d'eux est dû à Paul Martin. Le troisième coup de pistolet libère les huit coureurs, prêts à en découdre pour obtenir l'une des trois places qualificatives. Sagement placé en dernière



Battu par Lloyd Hahn, Phil Edwards et Séra Martin, Paul Martin voit dans cette demi-finale une partie de son rêve olympique s'envoler

place durant le premier tour, le Lausannois entame une remontée progressive dès la cloche. S'il parvient à avaler facilement le Norvégien Olaf Strand, puis le Britannique Wilfrid Tatham, il en va tout autrement lorsqu'il faut s'attaquer aux cinq meilleurs. Paul engage toutes ses forces pour revenir au niveau des meilleurs, mais cette grande débauche d'énergie s'avère fatale au moment d'aborder la ligne droite finale. Il parvient à dompter l'Américain John Sittig et l'Allemand Fredy Müller, mais hélas trois autres adversaires ne sont déjà plus du tout à sa portée et il doit déchanter. Finalement la course est remportée par l'Américain Lloyd Hahn en 1'52"6, devant le Canadien Phil Edwards en 1'52"8 et le Français Séra Martin en 1'53"0. Pour Paul Martin, classé au quatrième rang en 1'53"3, la marche était malheureusement trop haute et la déception est très grande. Sa belle performance chronométrique lui laisse par contre quelques bons espoirs en vue de l'autre

épreuve prévue à son programme, le 1500 m. Comme à Paris en 1924, la demi-finale que Paul Martin a dû disputer a été d'un niveau incroyablement haut. On en veut pour preuve que le sixième de cette troisième course aurait gagné avec deux secondes d'avance dans les deux autres demi-finales ! Et comme à Paris en 1924, c'est le Britannique Douglas Lowe qui remporte ensuite la finale de ce 800 m olympique en 1'51"8. Il devance Erik Byléhn en 1'52"8 et Hermann Engelhard en 1'53"2. Phil Edwards en 1'54"0, Lloyd Hahn en 1'54"2 et Séra Martin en 1'54"6 - soit les trois vainqueurs de Paul Martin lors de la demi-finale de feu - sont boutés hors du podium.

Le 1500 m pour laver une grosse déception

Mercredi 1er août, Paul Martin retrouve la piste du stade olympique d'Amsterdam pour les séries du 1500 m avec un sentiment de revanche. Cette distance, bien que n'étant pas sa préférée, ni la plus courue ces dernières années, paraît être tout à coup celle qui pourrait sauver sa quête olympique 1928. Cependant les séquelles physiques de sa demi-finale du 800 m de lundi sont toujours bien présentes dans ses jambes. Il y a également cette polémique étonnamment montée par la presse helvétique, qui se demande si Paul Martin n'avait pas eu tort de porter son entraînement sur deux distances différentes ? Opposé dans le 1500 m à des spécialistes comme Jules Ladoumègue, Harri Larva ou Eino Purje, Paul Martin répond qu'il peut assurément défendre ses chances et on comprend tout à fait son point de vue.

Ils sont 44 en lice pour ce 1500 m olympique, répartis en six séries. Le Lausannois a tiré la quatrième et il devra faire face au tempo souvent rapide du Finlandais Harri Larva et du Britannique Reg Thomas. Sûr de sa vitesse terminale, Paul Martin reste en cinquième position jusqu'à la cloche. À ce moment-là, Larva accélère et dépasse Thomas. Martin, qui a suivi la manœuvre, remonte sur la tête dans le dernier virage, puis passe sans coup férir le Finlandais dans la dernière ligne droite. Il s'impose très frais en 4'00"8, soit un nouveau record personnel. Cette belle entrée en matière devrait lui

donner encore plus d'envie pour la finale, d'autant plus que certains favoris comme Otto Peltzer, Séra Martin ou Lloyd Hahn - mal remis de leurs 800 m épuisants - ont connus l'élimination.

Le jeudi 2 août est très important pour l'athlétisme suisse car les prestations de nos compatriotes au stade olympique d'Amsterdam restent fort modestes. Paul Martin fait bien sûr figure d'exception dans ce marasme, malgré son élimination en demi-finales du 800 m. À la recherche d'une revanche, le Lausannois pense même qu'il aura droit au chapitre lors de cette finale du 1500 m. Mais la concurrence s'avère être rude avec notamment les Finlandais, les Français et les Allemands. Son manque d'expérience sur cette distance pourrait-elle être préjudiciable ? Pas sûr car une erreur commise dans un 1500 m est certainement pas aussi rédhibitoire que sur 800 m. Placé sur la ligne de départ en milieu du peloton, aux côtés de Jules Ladoumègue, Paul Martin prend un départ moyen. Mais contrairement à sa demi-finale du 800 m, il choisit judicieusement de ne pas traîner en queue de peloton. Après 700 m de course, le Suisse pointe en sixième position et c'est à ce moment-là qu'il décide de fournir un bel effort pour se placer au deuxième rang derrière l'Allemand Hans Wichmann, une place qu'il maintient durant 100 mètres. Cependant



ce coup de bluff ne fait pas long feu car on voit Martin rétrograder à l'entame du dernier tour, lorsqu'un groupe de cinq coureurs menés par Larva se détache irrémédiablement. Paul Martin reste quant à lui à cinq mètres derrière et il ne semble pas être en mesure de suivre les meilleurs. Sans s'affoler, Martin a laissé passer l'orage et il parvient à recoller aux 1200 m. Dans la ligne opposée, Ladoumègue prend la tête, mais Larva montre qu'il est le patron de cette finale et il contre le Français en le passant à l'entrée de la dernière ligne droite. Harri Larva remporte facilement le titre en 3'53"2, nouveau record olympique. Jules Ladoumègue s'empare de la médaille d'argent en 3'53"8 et le Finlandais Eino Purje gagne son duel pour la troisième place sur Hans Wichmann en 3'56"4 contre 3'56"8. Au cinquième rang on retrouve le Britannique Cyril Ellis en 3'57"6, juste devant Paul Martin qui remporte un très joli diplôme olympique grâce à sa sixième place en 3'58"4, soit un record personnel battu de deux secondes et quatre dixièmes.



Harri Larva remporte facilement le 1500 m olympique devant Jules Ladoumègue. Paul Martin termine sixième en 3'58"4

En grand connaisseur de l'athlétisme, l'ancien recordman du monde du 100 m Charlie Paddock donne son avis suite à cette finale : «Je n'en reviens pas de la course de Paul Martin. Je suis convaincu qu'avec sa vitesse et son endurance, Paul aurait dû se spécialiser sur cette distance. S'il l'avait fait, il aurait été champion olympique du 1500 m...». Cette affirmation donne de l'eau au moulin de la presse suisse qui, même si elle félicite leur compatriote pour cette belle sixième place, n'en démord pas et pense elle aussi que Paul Martin aurait dû se préparer uniquement sur 1500 m. Cette finale a également une autre signification pour la Suisse. Alors que les épreuves d'athlétisme allaient se terminer sans que nos athlètes n'aient marqué le moindre point, le sixième rang de Martin en vaut finalement un; c'est peu de chose, mais au moins l'honneur est sauf !

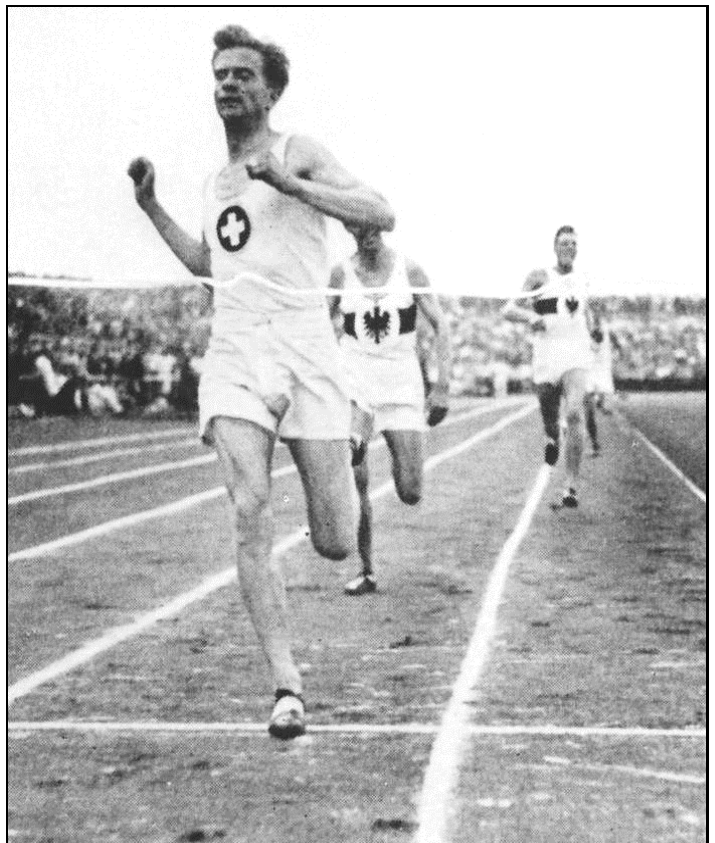
PAUL MARTIN

HIGHLIGHTS Sur sa lancée des Jeux Olympiques de 1928 à Amsterdam, Paul Martin (Stade Lausanne) retourne pendant un mois à Paris pour une série de compétitions très intéressantes. **ATHLE.ch « VINTAGE »** retrouve le Lausannois au top de sa forme sur sa piste fétiche de Colombes. Cette plénitude athlétique lui permet d'établir ses records personnels du 400 m et du 800 m.

09.09.1928

Au terme des Jeux Olympiques de 1928 à Amsterdam, le coureur Lausannois Paul Martin reste sur sa faim. Bien sûr il est content de sa prestation en finale du 1500 m qui lui a permis d'améliorer son record personnel en 3'58"4, mais il lui reste un goût d'inachevé s'il

doit se remémorer sa terrible demi-finale du 800 m qui l'avait vu terminer à un déchirant quatrième rang synonyme d'élimination. Paul estimait, à juste titre, qu'il aurait mérité de meilleurs résultats car il se savait en très grande forme. Dans l'avion qui l'emmène vers Paris, les pensées du Lausannois sont clairement ancrées dans la série de compétitions qu'il doit disputer au stade de Colombes. La première d'entre-elles se déroule le 12 août et elle met aux prises les deux Martin : Paul, le Suisse et Séra, le Français. Il s'agit-là d'une véritable revanche de la demi-finale du 800 m d'Amsterdam, dont les paroles de Séra à l'attention de Paul, des années plus tard, furent : «Désolé, mais j'ai été obligé de t'éliminer !». À Colombes, devant pas moins de 15000 spectateurs, le rythme imprimé en début de course par le Français est fort soutenu. Mais aux 600 mètres, Paul attaque son homonyme et il le laisse littéralement sur place. Le Suisse s'impose en 1'53"4 et le Niçois du Stade Français termine loin, à sept mètres. Même s'il atténue que très modérément l'amertume d'Amsterdam, ce succès montre aux observateurs que Paul Martin est en top forme. Trois jours plus tard ont lieu à Colombes les championnats du monde universitaires. Unique Suisse engagé, le Lausannois remporte sans forcer le 800 m en 1'57"4, devant l'Allemand Fredy Müller et le Français Francis Galtier.



Paul Martin plus rapide que jamais sur 400 m et 800 m

Le week-end des 8 et 9 septembre 1928 est organisé un nouveau meeting international au stade de Colombes, avec un battage médiatique sans précédent annonçant pour dimanche une revanche des Jeux d'Amsterdam sur 800 m. Mais avant cela, Paul Martin prend part le samedi après-midi au 400 m. Il ne peut sans aucun doute oublier qu'il y a quatre ans, son camarade de l'équipe de Suisse, le Genevois Josef Imbach, avait brillé de mille feux dans ce même stade lors du 400 m des quarts de finale des Jeux Olympiques de 1924 en battant le record du monde en 48"0. Animé des mêmes intentions, Paul Martin réalise une course magnifique en s'accrochant aux ailes de ses deux adversaires Germaniques. Finalement Hermann Engelhard remporte la course en 47"6, soit le record d'Europe du Britannique Eric Liddell égalé. Paul Martin termine deuxième en 47"8, nouveau record suisse battu de deux dixièmes. Otto Neumann est crédité de 47"9, alors que Marcel Moulines bat le record de France en 48"1. Une fois de plus le public parisien a pu vivre une course fantastique.

Ce sera encore plus épique le lendemain avec la fameuse revanche des Jeux d'Amsterdam sur 800 m promise par la presse spécialisée, quand bien même manquent à l'appel le Britannique Douglas Lowe (double champion olympique 1924 et 1928), ainsi que le Canadien Phil Edwards et l'Américain Lloyd Hahn (4e et 5e à Amsterdam). On note cependant la présence du Suédois Erik Byléhn (vice-champion olympique à Amsterdam), Hermann Engelhard (troisième du 800 m à Amsterdam), Jean Keller (champion de France du 1500 m), Cyril Ellis (champion d'Angleterre), ainsi que les Français Francis Galtier (champion national) et surtout le fameux Paul Ladoumègue (vice-champion olympique du 1500 m à Amsterdam). Avec un pareil lot de compétiteurs, l'épreuve s'annonce passionnante et, il faut le relever, tout cela entre champions reconnus comme étant tous de très bons camarades ! Dès le début de ce 800 m, la lutte est en effet parfaite de loyauté, si ce n'est ce coup de pointe malencontreux que Paul Martin a dû subir et devra s'en souvenir encore longtemps. C'est Ladoumègue qui mène le train avec un tempo admirable, mais le Lausannois n'est pas loin. Au fil des mètres, la lutte pour la victoire semble devoir se circonscrire entre ces deux hommes. En fin tacticien qu'il est, le Stadiste prend le commandement au moment le plus opportun et fonce vers la victoire. Mais c'était sans compter ce diable d'Engelhard, qui surprend tout le monde en restant dans la foulée de Martin et Ladoumègue. A l'entrée de la ligne droite finale, très longue dans ce stade de 500 m, ils sont trois de front, en quête d'un succès prestigieux. Paul Martin est en tête et il semble s'acheminer tout droit vers la victoire. Cependant Engelhard, qui a doublé le Français, revient maintenant sur le Suisse et, comme en 1924 avec Douglas Lowe, les deux coureurs passent la ligne sur le même plan, Martin arrachant le fil d'arrivée de la poitrine et Engelhard le touchant de l'épaule. Le public réclame un verdict de "dead-heat" (arrivée qui se fait en même temps par des concurrents sportifs). Engelhard assure quant à lui que le Suisse est le vainqueur ! Mais les juges donnent pourtant la victoire à l'Allemand et Paul Martin en est cruellement déçu sur le moment. Que dire sur ce verdict en voyant la photo de l'arrivée entre les deux champions ? Le Lausannois n'a-t-il pas gagné d'un souffle ?



Paul Martin et Hermann Engelhard terminent sur la même ligne en 1'51"8, mais c'est l'Allemand qui sera déclaré vainqueur !

Finalement Engelhard et Martin sont tous les deux crédités de 1'51"8, soit exactement le chrono du record olympique établi quelques semaines auparavant par Lowe à Amsterdam ! Il s'agit également d'un magnifique nouveau record suisse, qui ne sera battu que 27 ans plus tard seulement par Josef Steger (LC Zürich) en 1'49"8, le 11 septembre 1955 également à Paris. Pour Paul Martin, ses chronos de 47"8 sur 400 m et de 1'51"8 sur 800 m représentent l'aboutissement d'une préparation savamment élaborée et la preuve que sa science de la course n'est pas illusoire.



HIGHLIGHTS Loin des gros titres de la presse de l'époque, quelques athlètes ont pourtant réussi à faire avancer l'athlétisme suisse grâce à leurs belles performances réalisées au cours des années '20. En fouillant dans les archives, ATHLE.ch < VINTAGE a pu retrouver quelques documents permettant de mettre en lumière les meilleurs moments de leur belle carrière.

ALFRED GASCHEN

13.08.1922 Alfred Gaschen (Lausanne-Sports) peut être considéré comme étant le premier grand spécialiste des courses de 5000 m en Suisse. Il commence à faire parler de lui à la fin de la Première Guerre Mondiale et, dès 1919, il entame une série de records et de titres de champion suisse tout à fait impressionnante. Cette année-là il bat le record de suisse du 3000 m avec un chrono de 8'59"6, un temps qui restera sur les tablettes nationales pendant dix-huit ans. Il s'en prend quelques semaines plus tard au record suisse du 5000 m, qu'il améliore en 16'22"6. Dès l'hiver 1920, il s'entraîne d'arrache-pied en vue des Jeux Olympiques d'Anvers. Gaschen est très fort dès les premières compétitions et aux championnats suisses à Genève, il réussit le doublé 1500 m / 5000 m. C'est avec un moral énorme qu'il prend part aux Jeux Olympiques. Il termine cinquième de sa série sur 5000 m en 16'03"0 (18e rang sur 38 participants), puis il se classe à nouveau cinquième de sa série sur 10000 m en 34'38"4, ce qui lui permet de se qualifier pour la finale. Le lendemain, le rythme du Finlandais Paavo Nurmi est beaucoup trop rapide pour lui et il doit se résoudre à abandonner. Sa meilleure performance sur 5000 m est réalisée le 13 août 1922 lors d'un meeting à Genève où il pulvérise le record suisse en 15'44"6. Les saisons suivantes sont moins prolifiques et en 1925, à 33 ans, Alfred Gaschen s'éloigne des compétitions. Pourtant en 1926, les démons de la course à pied le reprennent et, pour fêter son retour, il décroche à Zurich un sixième titre suisse sur 5000 m en 15'48"0. Le Lausannois doit attendre 1928 pour son obtenir son septième et ultime titre sur 5000 m.



FRANCESCA PIANZOLA

20.08.1922 À la fin du mois de mars 1921 à Monte-Carlo, Alice Milliat et son équipe organise la toute première manifestation féminine d'envergure appelée "Meeting International d'Éducation Physique Féminine". Parmi la centaine de concurrentes, Francesca Pianzola (Fémina Sport Genève) se met en évidence en décrochant la deuxième place au lancer du poids des deux mains avec le total de 14,01 m, ainsi qu'au lancer du javelot des deux mains avec le total de 40,17 m. Des deux mains ? Oui, le règlement est ainsi fait : les concours se déroulent selon le mode appelé en anglais "two-handed", à savoir que chacune des athlètes doit lancer son engin à l'aide de leur main droite, puis de leur main gauche. Leur résultat final est donc l'addition de leur meilleure marque à droite et à gauche. De plus pour le javelot, il faut aussi mentionner qu'il pèse 800 grammes et surtout qu'il se lance depuis la queue ! Gauchère, Francesca doit cette première distinction grâce au fait qu'elle soit quasi ambidextre. La saison 1922 est également une année importante pour le sport

féminin avec l'organisation des Jeux Mondiaux Féminins. La première édition de cette compétition se tient le 20 août 1922 à Paris, au stade Pershing devant les 20000 spectateurs ! Francesca Pianzola fait doublement honneur à sa réputation au lancer du javelot "two-handed" en remportant le titre et en l'agrémentant d'un nouveau record du monde avec un total de 43,24 m (21,38 m de la main droite et 21,86 m de la main gauche).

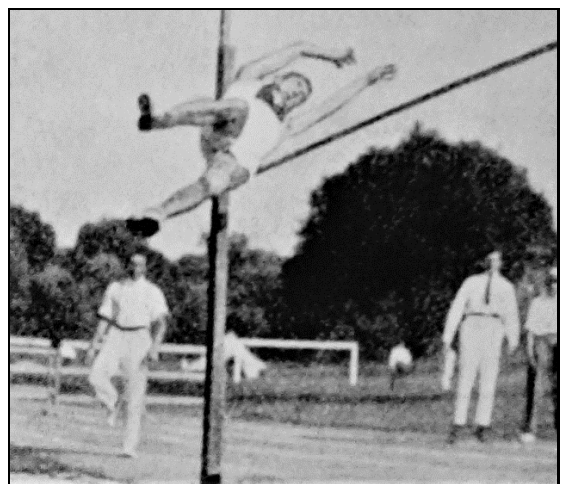
La saison 1923 voit l'avènement d'une autre Suissesse : Louise Groslimond. Au début du mois d'avril à Monte-Carlo, le duel entre les deux athlètes est de toute beauté car indécis jusqu'au tout dernier essai et, surtout, au-delà du record du monde ! Finalement c'est Louise Groslimond qui remporte le lancer du javelot des deux mains avec le total de 44,94 m, juste devant sa rivale Pianzola, qui a atteint le total de 44,88 m. En mai 1923, Francesca Pianzola se déplace du côté de Baden-Baden en Allemagne pour participer à un événement athlétique mixte. L'union des deux genres dans une même compétition est assez unique et malheureusement les résultats qui sont réalisés par les femmes ne seront tout simplement pas homologués. C'est avec un certain crève-cœur qu'on apprend les performances magnifiques de Francesca Pianzola au javelot des deux mains : avec le total de 52,68 m (25,35 m de la droite et 27,33 m de la gauche), elle aurait pulvérisé le record du monde de près de huit mètres ! Elle peut se consoler de savoir, au moment des bilans de fin d'année, que la Fédération Internationale a tout de même validé ses 27,33 m, ce qui représente un nouveau record suisse et la cinquième performance mondiale de l'année.

La Genevoise réalise le tout dernier exploit helvétique féminin de ces Années folles, le 18 octobre 1925 à Lausanne, en lançant son javelot plus loin que jamais et en scellant le record du monde au total de 54,43 m (27,05 m avec la droite et 27,38 m avec la gauche). Francesca Pianzola doit être considérée comme étant LA pionnière de l'athlétisme féminin en Suisse. Plus tard, mariée à Bernard Guggenheim (le meilleur ami de Paul Martin au Stade Lausanne), elle deviendra la Présidente de l'athlétisme féminin en Suisse et c'est elle qui organisera, le 11 août 1929 au stade de Vidy à Lausanne, les premiers championnats suisses féminins, une compétition qui sera jugée plus tard comme étant inofficielle.



HANS MOSER

12.08.1923 Hans Moser (GG Bern) est l'exemple type de l'athlète dont les médias de l'époque ont minimisé les exploits, quand bien même ils ont pu être d'un excellent niveau. Il est donc très difficile de parler de ce sauteur en hauteur, qui apparaît juste après la Première Guerre Mondiale, alors que le record suisse est la propriété d'Arnold Mathys (Olympic La Chaux-de-Fonds) avec 1,73 m. En 1919, il parvient à franchir coup sur coup 1,74 m le 1er juin, puis 1,76 m le 24 août, les deux fois au stade du Eichholz à Berne. Il va garder son record suisse pendant deux ans, jusqu'à ce que Hans Guhl (CA Plainpalais) et René Bleuer (TV Biel) puissent franchir, le même jour, une barre à 1,78 m. Il lui faut deux ans pour réagir et le 22 juillet 1923, toujours à Berne, il est le premier Suisse à passer 1,80 m. Mieux, il réussit un véritable exploit trois semaines plus tard, le 12 août 1923, en franchissant 1,85 m (photo) sur son sautoir fétiche, soit la 4e performance européenne de l'année et la 25e mondiale ! Ce sera le point culminant de sa carrière. Alors qu'on espérait le voir briller lors des Jeux Olympiques de Paris, le Bernois ne peut franchir qu'une barre à 1,75 m en 1924, puis on ne le reverra plus.

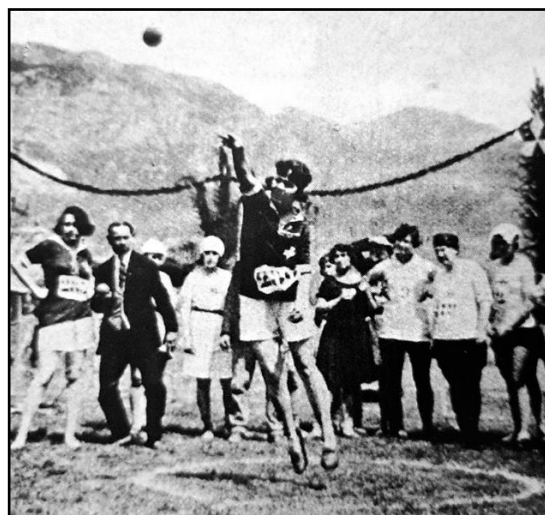


LOUISE GROSLIMOND

13.08.1923 Les grands succès internationaux de Francesca Pianzola ont motivé une autre athlète Genevoise, qui ne tarde pas à faire de remarquables progrès : il s'agit de Louise Groslimond (Fémina Sport Genève). En 1922, elle fait partie des cinq athlètes sélectionnées pour les Jeux Mondiaux Féminins qui se disputent le 20 août à Paris. Dans l'ombre de sa camarade Francesca Pianzola qui remporte le titre du lancer du javelot à deux mains avec un record du monde, Louise Groslimond manque de peu la médaille de bronze, battue pour 22 centimètres seulement par l'Américaine Lucile Godbold. Louise doit pour l'heure se contenter de cette quatrième place avec un total de 39,48 m; mais on a certainement vu naître en elle l'une des futures leaders dans cette spécialité si particulière qu'est le javelot "two-handed".

Effectivement la saison 1923 une grande année pour Louise Groslimond. Lors des III^e Jeux Athlétiques Internationaux Féminins, qui se déroulent du 2 au 6 avril à Monte-Carlo, son duel face à Francesca Pianzola est de toute beauté car indécis jusqu'au tout dernier essai et, surtout, au-delà du record du monde ! Finalement c'est Louise Groslimond qui remporte le lancer du javelot des deux mains avec le total de 44,94 m, juste devant sa rivale Pianzola, qui a atteint le total de 44,88 m. Forte de cette belle victoire, Louise améliore également le record suisse du poids des deux mains en atteignant le total de 15,14 m, pour une cinquième place finale.

Louise Groslimond connaît la journée sportive de sa vie le 13 août 1923 à Anvers. Au stade Olympique, la Genevoise améliore son record du monde du lancer du javelot des deux mains avec le total de 48,64 m (25,89 m de la droite et 22,75 m de la gauche). Elle s'adjuge ensuite le premier record du monde du lancer du disque, également des deux mains, avec le total de 45,32 m. Malheureusement, ces succès sportifs ne reçoivent pas de réponse positive en Suisse, au contraire. Il y a eu prise une position énergique contre l'activité sportive des femmes dans tout le domaine des exercices physiques. Mais la pire déception en cette fin d'année 1923 vient de l'étranger, lorsque le Comité International Olympique s'est une nouvelle fois opposé à la participation des femmes aux Jeux Olympiques de Paris. 1924 est donc une année olympique... mais que pour les hommes ! Après trois années successives, les Jeux Athlétiques Internationaux Féminins ne se déroulent pas en début de saison à Monte-Carlo, mais bien en août et à Londres. Un mois après les Jeux Olympiques de Paris et les exploits retentissants des Suisses Josef Imbach sur 400 m, Paul Martin sur 800 m et Willy Schärer sur 1500 m, les IV^e Jeux Athlétiques Internationaux Féminins se tiennent le 4 août 1924 à Londres, avec la collaboration des journaux majeurs de l'époque : News Of The World, Sporting Life et Daily Mirror. À Stamford Bridge, devant l'affluence bluffante de 25000 spectateurs, la Suissesse la plus en vue est la Genevoise Louise Groslimond, la recordwoman du monde du lancer du javelot des deux mains. À Londres, elle remporte la médaille d'or avec un total de 47,65 m, alors que sa coéquipière Adrienne Kaenel s'illustre dans ce même concours en terminant troisième avec le total de 43,19 m. Malgré ces gros succès internationaux de 1924, le mouvement athlétique féminin en Suisse va doucement s'endormir, ceci uniquement par le fait que la tentative d'une association menée uniquement par des femmes et d'associations exclusivement faites par des femmes avait échoué de convaincre les principales instances, dirigées par des hommes !



KARL BORNER

26.06.1927 En 1924, le Soleurois Karl Borner (TV Olten) se révèle le 1er juin à Berne en remportant le 100 m du meeting préolympique en 11"1. À Paris, il est certes éliminé dès les séries du 100 m, mais il met sa nouvelle vitesse au service du 4 x 100 m helvétique dont il est le premier relayeur. En feu, les Suisses claquent un chrono de 42"2, soit une égalisation du record du

monde en vigueur avant les Jeux ! Hélas en finale, un passage hors zone de la dernière charnière brise le rêve du quatuor. Mis en confiance par cette formidable expérience olympique, Karl revient au pays transformé. Il remporte le titre national du 100 m en 11"0, puis il se déplace à Bochum en Rhénanie-du-Nord-Westphalie où il est engagé pour deux courses de sprint. Cette dernière sortie internationale de l'année est pour lui un véritable succès. Tout d'abord il parvient à égaler le record suisse du 100 m de Josef Imbach en 10"9. Une heure plus tard, il remporte le 200 m en 22"0, ce qui lui permet d'améliorer les 22"1 de Josef Imbach. Jouissant d'une soudaine notoriété en Allemagne, Karl Borner décide de courir durant la saison 1925 pour le club Teutonia Berlin ! Il va briller avec des chronos de premier ordre, hélas jamais homologués par l'A.S.F.A. puisqu'aucun ne sera réalisé en terres helvétiques. C'est essentiellement à Berlin qu'il court à quatre reprises en 10"8 sur 100 m, mais également en 22"0 sur 200 m. Engagé avec l'équipe suisse pour affronter la France à Paris, il réussit 22"2 à Colombes. En 1926, de retour en Suisse avec l'étiquette d'être l'un des vingt hommes les plus rapides de la planète, il s'engage avec l'Old Boys Basel. Cette localisation est plus pratique pour continuer de courir à l'étranger. Le 15 août à Stuttgart, il est plus rapide que jamais avec un superbe chrono de 10"7 sur 100 m qui le classe au treizième rang de la hiérarchie mondiale. Il confirme en finale avec 10"8 et un mois plus tard à Oslo avec la même performance. Très ami à Paul Martin (qui ne le serait pas ?), Karl Borner se retrouve au bord du Léman pour la saison 1927. À 29 ans, il va bénéficier sous les couleurs du Stade Lausanne de la plénitude de sa vélocité. Il débute pourtant sa saison en Allemagne avec deux fois 10"8 à Hanovre et à Hambourg, mais il revient en Suisse à la fin juin pour les championnats suisses à Lausanne. Le 26 juin 1927, sur la piste de Vidy, Karl Borner va sceller ses meilleures performances sous les yeux des (trop crédules) dirigeants de l'A.S.F.A. Ainsi il remporte sans coup férir le 100 m en 10"8, puis surtout le 200 m en 21"8, vingtième performance mondiale de l'année. En fin de saison, il réussit un autre chrono sous les 22" à Stockholm avec 21"9. Le rêve de Karl Borner serait de participer une seconde fois aux Jeux Olympiques à Amsterdam. Mais à 30 ans, le défi est trop gros pour lui. Il court en 10"9 à Breslau, une belle performance mais qui ne pèse plus trop dans le concert du sprint mondial. Pour sa dernière saison, Karl court en 1929 en 11"0 sur 100 m et en 22"4 sur 200 m.

À l'instar du Genevois Josef Imbach, Karl Borner a dû subir une règle absurde, celle qui n'entérine que les records suisses établis uniquement sur sol suisse. Sans cette lubie des dirigeants de l'A.S.F.A., le Soleurois aurait pu mettre son nom à maintes reprises sur les tablettes des records helvétiques. Aux yeux des statistiques nationales, il reste cette journée du 26 juin 1927 à Vidy avec ses jolis 10"8 et 21"8; c'est déjà ça de sauvé !



ADOLF MEIER

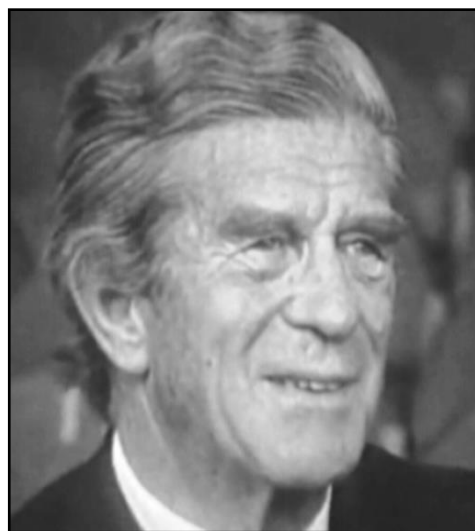
26.08.1928 À 22 ans, Adolf "Dolfi" Meier (STV St. Gallen) est l'un des trois Suisses en lice lors du décathlon olympique de Paris. Alors que son compatriote Ernst Gerspach brille aux avant-postes du classement, le jeune Meier doit subir une banqueroute au saut en hauteur avec trois essais nuls à sa première barre. Après ce zéro pointé, Dolfi a tout de même couru le 400 m, mais c'est sans surprise qu'il a ensuite abandonné après le 110 m haies. Encore un peu trop tendre pour ce niveau de compétition, le Saint-Gallois continue pourtant sa progression, notamment sur 110 m haies et au saut en longueur. Sur les obstacles, il est le premier Suisse en 1926 à descendre sous les seize secondes avec 15"9 à Bâle, puis il court en 15"8 deux semaines plus tard à Lindau. Sa vitesse et sa détente lui permettent de briller au saut en longueur. Toujours à Bâle, Meier améliore de deux centimètres le record suisse qu'Alfred Sutter (Old Boys Basel) venait d'établir deux semaines



plus tôt à Zurich avec 6,90 m. Les 6,92 m d'Adolf Meier ne sont pourtant qu'une étape. En effet en 1927, désormais sous les couleurs du FC Zürich, le Saint-Gallois va exploser le 31 juillet lors du match Allemagne-Suisse à Düsseldorf en sautant à 7,24 m. Pris dans ce magnifique bond en avant du record suisse du saut en longueur, Alfred Sutter franchit lui aussi la ligne des sept mètres avec 7,04⁵ m. Cinq semaines plus tard lors des championnats suisses de décathlon à Berne, Dolfi Meier manque pour sept petits points le record suisse que le Bâlois Ernst Gerspach avait établi en 1924 à Paris : 6'736,745 pts pour Meier contre les 6'743,530 pts de Gerspach. Il est toutefois utile de préciser qu'avec le barème actuel, la tendance serait inversée ! En effet, la conversion des points donnerait Meier devant avec 5'843 pts contre 5'765 pts pour Gerspach. Le duel à distance entre les deux rois de l'athlétisme suisse se poursuit en 1928. En forme olympique, Meier se rate pourtant lors de son décathlon à Amsterdam, à cause d'un zéro au saut à la perche. Il ne doit pas attendre plus de trois semaines pour prouver qu'il tient la forme de sa vie. Lors des championnats suisses de concours multiples à Zurich, le pensionnaire du FC Zürich concrétise tous ses objectifs avec un décathlon qui l'amène au total de 7'072,185 pts (6'021 pts actuels). Voici le détail de ses performances : 11"2 - 6,97 m - 12,25 m - 1,70 m - 55"2 | 16"0 - 36,83 m - 3,30 m - 42,41 m - 5'13"6. Ce haut fait ne sera pas réédité et Adolf Meier va mettre de côté sa carrière athlétique. Il restera dans le milieu en devenant un journaliste sportif très connu et fort apprécié outre-Sarine.

UNE RENCONTRE EXCEPTIONNELLE

01.10.1971 À l'initiative de Boris Acquadro, le commentateur de l'athlétisme sur la Télévision Suisse Romande, une rencontre est organisée en 1971 au stade de Colombes à Paris entre Paul Martin, le vice-champion olympique du 800 m en 1924 et André Obey, l'auteur du livre culte "L'orgue du stade", ceci à l'occasion des 70 ans de la légende de l'athlétisme suisse. **ATHLE.ch** << **VINTAGE** fait revivre cet événement exceptionnel, provenant des archives de la **RTS**.



[B.A. = Boris Acquadro | P.M. = Paul Martin | A.O. = André Obey]

B.A. : Nous nous retrouvons 47 ans après les Jeux de '24 ici à Colombes avec vous, André Obey, et avec notre ami Paul Martin. André Obey, vous vous retrouvez je crois pratiquement à l'endroit, enfin à quelques travées près, où vous étiez en '24 ?

A.O. : Oui c'était un petit peu plus à droite, mais ça peut être ça.

B.A. : Et la tribune n'a pas changé ?

A.O. : Non, c'est exactement pareil. Ça m'a d'ailleurs fait une émotion parce que ça fait très longtemps que je n'avais pas vu ce stade et en le retrouvant, j'ai senti que j'avais vieilli ! Ah oui, ça se sent (rires).

P.M. : Et moi aussi j'ai vieilli (rires).

B.A. : Alors André Obey, notre propos bien sûr, c'est de parler du 800 m de Paul, du chapitre qui lui est consacré dans ce livre, l'orgue du stade, et j'aimerais tout d'abord vous demander : comment avez-vous vu la course ?

A.O. : Oui, il faut que je vous fasse un petit renseignement préliminaire, c'est que nous étions là avec des gens comme Marcel Berger, Dominique Bringat, etc., des amis très chers et très intimes. Et alors vous savez comment ça se passe dans ce cas-là, on a beau être impartial parce que nous travaillons pour un journal, on a toujours un chouchou. Et alors là, la façon dont Paul avait couru les séries, les quarts de finales et les demi-finales du 800 m, nous avait beaucoup séduit et c'était lui notre chouchou. Bon, comme corollaire y a que quand on a un chouchou, y a que lui qu'on voit dans la course. Il a fallu que je fasse un gros effort et c'est parce qu'il m'a raconté des tas de choses que j'ai écrit ce chapitre; sans ça je l'ai regardé d'un bout à l'autre. Alors il est parti d'une façon lamentable, et alors si bien que cent mètres après il était en dernière position et je me dis il ne rattrapera jamais; si ! Il a rattrapé peu à peu, il a fait d'abord ce premier tour là et puis on disait mais il tient le coup ! Et s'il gagnait ? A ce moment-là on a complètement joué sur lui, on s'est dit : il va gagner le 800 m olympique, c'est sûr y a pas d'histoire, c'est lui qui gagne, parce qu'on savait qu'il avait une vitesse de pointe finale assez redoutable.

Et puis alors, les Américains qui ont oublié d'être bête se sont arrangés pour l'enfermer, parce qu'ils avaient probablement senti qu'il était assez dangereux. Il a pataugé dans une espèce de magma de jambes et de cuisses etc. en se demandant ce qu'il allait faire, le drame s'est joué au dernier virage, là. Parce que c'est ça le sport, c'est un drame, dont la conclusion se dessine au dernier virage. Là le virage était beaucoup plus long que maintenant. Il y avait une longue ligne droite pour s'expliquer et on a quand même espéré que, quoi qu'il ait été enfermé au virage, barré par Stallard, par Lowe, et cetera, on s'est dit il va se dégager et il y arrivera peut-être. Et il a failli y arriver. Mais en attendant il s'est projeté vers l'extérieur. A ce moment-là et les supporters que nous étions criaient : «il est foutu ! ». Il n'était pas foutu du tout.

P.M. : Je n'avais pas l'expérience que j'avais plus tard. J'aurai à ce moment-là essayer de me rabattre et essayer de passer; à New York on apprend à passer quand on veut passer. Tandis que là, il faut faire l'extérieur pour être correct. Et quand j'ai vu que Lowe avait la piste subitement ouverte devant lui par Stallard qui, voyant qu'il s'effondrait dans les derniers cent mètres, s'est écarté et lui a laissé la corde. À ce moment-là j'ai dû faire encore l'extérieur. Il y avait Enck l'Américain et encore un autre.

B.A. et P.M. (en cœur) : Richardson !

P.M. : Voilà ! On s'en rappelle comme si c'était hier. Et alors j'ai subitement vu Lowe qui était à cinq six mètres déjà à l'entrée de la ligne droite, plus loin que moi ayant fait l'extérieur. Alors avec le sprint final que j'avais, j'ai essayé, essayé, essayé. J'ai passé tout le monde, sauf Lowe. Je me rapprochais, rapprochais, rapprochais de lui, et puis j'ai eu l'impression que j'arrivais en même temps que lui sur la ligne d'arrivée, sur le fil qui était rouge... je ne voyais pas le rouge, mais je me suis lancé en avant avec l'épaule et ni l'un ni l'autre ne savait qui avait gagné.

B.A. : Et comment l'avez-vous su ? Dites-le nous car c'est intéressant.

P.M. : Eh bien tout d'abord il n'y avait pas de photo d'arrivée. Seulement en prise de très loin en téléobjectif, mais il n'y avait pas de photos. Avec Lowe, nous étions très amis. On s'est félicité l'un l'autre comme si l'un avait gagné, l'autre avait gagné. On était très gentil l'un pour l'autre, en souhaitant la victoire pour son camarade (rires général). C'était vraiment comme ça et on était ému.

B.A. : Et puis il y a eu l'hymne à ce moment-là.

P.M. : Et puis subitement on entend un hymne, qui était l'hymne suisse, car l'hymne suisse était aussi l'hymne anglais, n'est-ce pas. Alors tous les suisses se sont dit : "ça y est, il a gagné !" Et un petit moment après, pendant qu'on avait joué quelques mesures, on a vu les drapeaux monter. On ne voyait pas très bien. Puis on a vu que le drapeau suisse était à droite. Alors c'était deuxième. Parce qu'on ne donne pas d'ex-æquo aux Jeux Olympiques. On a donné au début le temps ex-æquo; et puis après on m'a quand même collé un dixième de seconde, pour que ça fasse mieux !

B.A. : Et vous André Obey, de la tribune, est-ce que vous aviez vu que Lowe avait gagné ?

A.O. : Ah, oui, oui, oui ! C'était d'un rien. D'ailleurs nous étions persuadés à ce moment-là que Martin était foutu, comme on l'a dit, et alors : "Oh la barbe, non, c't'espèce d'English", complètement dépités.

Interview tirée de l'émission Caméra Sport diffusée le 01.10.1971 sur la Télévision Suisse Romande.

STATISTIQUES 1920-1929



RECORDS SUISSES

BILAN AU 31.12.1929

HOMMES

100 m	10"8	Karl Borner	Stade Lausanne	26.06.1927	Lausanne
200 m	21"8	Karl Borner	Stade Lausanne	26.06.1927	Lausanne
400 m	48"0	Josef Imbach	CA Genève	10.07.1924	Paris
600 m	1'20"1	Paul Martin	CS Lausanne	23.07.1925	Kotka
800 m	1'51"8	Paul Martin	Stade Lausanne	09.09.1928	Paris
1000 m	2'28"8	Paul Martin	CS Lausanne	14.07.1925	Paris
1500 m	3'55"0	Willy Schärer	GG Bern	10.07.1924	Paris
3000 m	8'59"6	Alfred Gaschen	Lausanne-Sports	21.09.1919	Lausanne
5000 m	15'29"3	Oscar Garin	Urania GE Sport	03.09.1922	Francfort
10000 m	33'13"0	Marius Schiavo	CS Lausanne	10.05.1925	Lausanne
110 m haies	15"6	Max Stauber	Old Boys Basel	02.09.1928	Francfort
400 m haies	56"2	Hans Schneider	FC Biel	12.08.1928	Zurich
Hauteur	1,85 m	Hans Moser	GG Bern	12.08.1923	Berne
Perche	3,70 m	Adolf Meier	FC Zürich	11.08.1929	Berne
Longueur	7,24 m	Adolf Meier	FC Zürich	31.07.1927	Düsseldorf
Triple	13,32 m	August Waibel	CS Lausanne	14.09.1919	Lausanne
Poids	14,17 m	Werner Nüesch	FC Zürich	08.07.1928	Genève
Disque	43,49 m	Arturo Conturbia	GG Bern	28.08.1927	Francfort
Javelot	59,23 m	Jack Schumacher	STV Winterthur	11.08.1929	Berne
Décathlon	6'021 p	Adolf Meier	FC Zürich	26.08.1928	Zurich

11"2 - 6,97 m - 12,25 m - 1,70 m - 55"2 | 16"0 - 36,83 m - 3,30 m - 42,41 m - 5'13"6

Relais / Équipe nationale

4 x 100 m	42"2	Equipe nationale	10.06.1928	Paris
		Emanuel Goldsmith / Willy Weibel / Willy Tschopp / Adolf Meier		
4 x 400 m	3'21"8	Equipe nationale	22.08.1926	Bâle
		Adrian Chevigny / Christian Simmen / Joseph Imbach / Paul Martin		

Relais / Clubs

4 x 100 m	42"3	FC Zürich	28.05.1928	Berne
		Emmanuel Goldsmith / Willy Weibel / Willy Tschopp / Alfred Sutter		
4 x 400 m	3'24"9	GG Bern	11.08.1929	Berne
		Ernst Hurni / Franz Rammelmayer / Jean Kunz / Viktor Goldfarb		
Olympique	3'25"0	GG Bern	15.07.1928	Berne
		Willy Schärer / Franz Rammelmayer / Walter Strebi / Philipp Gobat		

FEMMES

100 m	13"6	Suzanne Devenoges	Stade Lausanne	11.08.1929	Lausanne
Hauteur	1,23 m	Suzanne Devenoges	Stade Lausanne	11.08.1929	Lausanne
Longueur	4,90 m	Suzanne Devenoges	Stade Lausanne	11.08.1929	Lausanne
Disque	25,05 m	I. Grosjean	Stade Lausanne	11.08.1929	Lausanne
Javelot	23,47 m	Renée Collet	Stade Lausanne	11.08.1929	Lausanne

Relais / Clubs

4 x 100 m	57"8	Stade Lausanne	Stade Lausanne	11.08.1929	Lausanne
I. Grosjean / Renée Collet / Suzanne Devenoges / Georgette Waechter					

ÉVOLUTION DES RECORDS SUISSES HOMMES

BILAN AU 31.12.1929

100 MÈTRES

11"2	Emile Mugnier	1883	CA Genève	01.07.1906	Genève
11"2	César Donnadieu		CA Genève	12.07.1908	Lausanne
11"2	Emile Mugnier	1883	CA Genève	25.07.1909	Genève
11"2	Félix Castellino		CA Genève	17.08.1913	Schaffhouse
11"2	Armin Meister		TV/AS Zürich	19.08.1917	La Chaux-de-Fds
11"2	Adolf Rysler	1893	TV/AS Zürich	19.08.1917	La Chaux-de-Fds
11"2	Josef Imbach	1894	CA Genève	17.08.1919	Genève
11"0	Josef Imbach	1894	CA Genève	24.08.1919	Berne
10"9	Josef Imbach	1894	CA Genève	07.08.1921	Berne
10"8	Karl Borner	1898	Stade Lausanne	26.06.1927	Lausanne

200 MÈTRES

22"8	Oskar Merkt		Old Boys Basel	24.08.1913	Genève
22"5	Josef Imbach	1894	CA Genève	07.08.1921	Berne
22"1	Josef Imbach	1894	CA Genève	03.09.1922	Francfort
22"0	Karl Borner	1898	Old Boys Basel	22.08.1926	Bâle
21"8	Karl Borner	1898	Stade Lausanne	26.06.1927	Lausanne

400 MÈTRES

56"0	Emile Mugnier	1883	CA Genève	01.07.1906	Genève
55"6	van Namen		FC Servette	03.07.1909	Vevey
52"1	Georg Möschlin	1899	Old Boys Basel	22.09.1918	Zurich
52"1	Hans Kindler		GG Bern	07.08.1921	Berne
49"6	Josef Imbach	1994	CA Genève	13.08.1922	Genève
49"4	Josef Imbach	1994	CA Genève	03.09.1922	Francfort
48"0	Josef Imbach	1994	CA Genève	10.07.1924	Paris

800 MÈTRES

2'14"4	Maurice Moulay		FC Servette	01.07.1906	Genève
2'11"4	Bréaud de Mollins		Lausanne	12.07.1908	Lausanne
2'09"6	Marcel Ducimetière		FC Servette	05.09.1909	Genève
2'09"0	Joseph Imbach	1894	FC Kickers Luzern	30.07.1916	Bâle
2'06"8	Marcel Perret		TV/AS Zürich	30.06.1918	Bâle
2'05"6	Joseph Imbach	1894	CA Genève	15.09.1918	Genève
2'01"8	Paul Martin	1901	CS Lausanne	26.05.1919	Lausanne
1'56"8	Paul Martin	1901	CS Lausanne	24.07.1921	Lyon
1'56"0	Paul Martin	1901	CS Lausanne	10.06.1923	Paris
1'55"3	Paul Martin	1901	CS Lausanne	02.09.1923	Bâle
1'52"6	Paul Martin	1901	CS Lausanne	08.07.1924	Paris
1'51"8	Paul Martin	1901	Stade Lausanne	09.09.1928	Paris

1500 MÈTRES

4'25"0	Ernst Nussbaum		FC Grenchen	05.07.1914	Bâle
4'19"6	Ernst Nussbaum		FC Grenchen	19.07.1914	Berne
4'19"2	Paul Martin	1901	CS Lausanne	26.06.1921	Berne
4'06"4	Paul Martin	1901	CS Lausanne	24.07.1921	Lyon
4'04"5	Paul Martin	1901	CS Lausanne	11.08.1923	Berne
4'04"5	Willy Schärer	1903	GG Bern	11.08.1923	Berne
4'01"8	Willy Schärer	1903	GG Bern	01.06.1924	Berne
3'55"0	Willy Schärer	1903	GG Bern	10.07.1924	Paris

3000 MÈTRES

10'04"2	André Alberganti		Signal Lausanne	12.07.1908	Lausanne
10'00"0	Arnold Pernet		CS Lausanne	26.05.1919	Lausanne
8'59"6	Alfred Gaschen	1892	Lausanne-Sports	21.09.1919	Lausanne

5000 MÈTRES

17'09"8	Ernst Nussbaum		CA Biel	24.08.1913	Genève
16'50"3	Lucien Panchaud		Signal Lausanne	15.07.1917	Berne
16'49"0	Oscar Garin	1900	CA Genève	25.08.1918	Genève
16'37"4	Oscar Garin	1900	CA Genève	25.08.1918	Genève
16'25"8	Alfred Gaschen	1892	Lausanne-Sports	10.08.1919	Yverdon
16'06"4	William Marthe	1894	Urania GE Sport	23.05.1920	Genève
15'44"6	Alfred Gaschen	1892	Lausanne-Sports	13.08.1922	Genève
15'29"3	Oscar Garin	1900	Urania GE Sport	03.09.1922	Francfort

10000 MÈTRES

34'25"4	Oscar Garin	1900	Urania GE Sport	17.08.1919	Genève
33'17"6	Oscar Garin	1900	CHP Genève	11.07.1920	Genève
33'13"0	Marius Schiavo	1895	CS Lausanne	10.05.1925	Lausanne

110 MÈTRES HAIES

20"0	Bruno Leuzinger		CA Genève	01.07.1906	Genève
19"4	Marc Desaulles		CA Genève	28.07.1907	Genève
19"0	Rodolphe Bourquin		CA Biel	20.07.1913	Yverdon
18"2	Henri Scheibenstock		FC Servette	24.08.1913	Genève
17"5	Karl Mangold		BSC YB Bern	19.07.1914	Berne
17"3	Arnold Mathys		Olympic Chx-de-Fds	01.09.1918	La Chaux-de-Fds
17"2	Arnold Mathys		Olympic Chx-de-Fds	13.07.1919	La Chaux-de-Fds
16"8	Willi Moser	1894	FC Biel	23.08.1919	Berne
16"4	Willi Moser	1894	FC Biel	24.07.1921	Lyon
16"4	Willi Moser	1894	FC Biel	13.08.1922	Genève
16"2	Victor Moriaud	1900	FC Biel	22.06.1924	Lausanne
16"1	Willi Moser	1894	FC Biel	08.07.1924	Paris
15"9	Adolf Meier	1902	STV St. Gallen	22.08.1926	Bâle
15"8	Adolf Meier	1902	STV St. Gallen	05.09.1926	Lindau
15"6	Max Stauber	1905	Old Boys Basel	02.09.1928	Francfort

400 MÈTRES HAIES

58"2	Max Stauber	1905	Old Boys Basel	26.06.1927	Lausanne
58"0	Hans Schneider	1901	FC Biel	28.05.1928	Berne
56"2	Hans Schneider	1901	FC Biel	12.08.1928	Zurich

HAUTEUR

1,55 m	Henri Hild		CA Genève	01.07.1906	Genève
1,56 m	Julius Wagner	1881	FC Bern	28.07.1907	Genève
1,60 m	Julius Wagner	1881	FC Bern	21.08.1907	Francfort
1,60 m	Robert Stucki		FC BSC YB Bern	06.10.1907	Berne

1,60 m	Clément Baronne	FC MS Lausanne	16.08.1908	Yverdon
1,63 m	Fritz Brodbeck	FC MS Lausanne	03.07.1909	Vevey
1,65 m	Fritz Brodbeck	FC MS Lausanne	1909	La Chaux-de-Fds
1,66 m	Fritz Brodbeck	FC MS Lausanne	03.08.1910	Zurich
1,66 m	Ernest Tournier	FC Servette	14.09.1913	Zurich
1,68 m	Theodor Bieber	FC Zürich	19.07.1914	Berne
1,68 m	Werner Hintermann	FC Oerlikon	29.07.1917	Zurich
1,72 m	Werner Hintermann	FC Oerlikon	05.08.1917	Bâle
1,73 m	Arnold Mathys	Olympic Chx-de-Fds	01.09.1918	La Chaux-de-Fds
1,74 m	Hans Moser	GG Bern	01.06.1919	Berne
1,76 m	Hans Moser	GG Bern	24.08.1919	Berne
1,78 m	Hans Guhl	CAP Genève	07.08.1921	Berne
1,78 m	René Bleuer	TV Biel	07.08.1921	Berne
1,80 m	Hans Moser	GG Bern	22.07.1923	Berne
1,85 m	Hans Moser	GG Bern	12.08.1923	Berne

PERCHE

2,65 m	Julius Wagner	1881	FC Bern	28.07.1907	Genève
2,70 m	Philipp Wieland		FC Servette	08.07.1908	Lausanne
2,75 m	Henri Steinegger		CH Lausanne	10.07.1910	Genève
2,85 m	Henri Steinegger		CH Lausanne	1911	Genève
2,88 m	Jean Scheibenstock		FC Servette	24.08.1913	Genève
3,06 m	Léon Bouffard		FC Servette	19.07.1914	Berne
3,30 m	Ernst Gerspach	1897	Old Boys Basel	30.07.1916	Bâle
3,40 m	Hermann Gass		FC Basel	05.08.1917	Bâle
3,40 m	Hermann Gass		FC Basel	24.08.1919	Berne
3,42 m	Ernst Gerspach	1897	Old Boys Basel	25.07.1920	Genève
3,50 m	Ernst Gerspach	1897	Old Boys Basel	07.08.1921	Berne
3,58 m	Ernst Gerspach	1897	Old Boys Basel	01.07.1922	Londres
3,60 m	Ernst Gerspach	1897	Old Boys Basel	04.07.1923	Göteborg
3,62 m	Thomas Bütler		TV Industrie ZH	08.08.1926	Zurich
3,64 m	Gottfried Lüscher	1903	Stade Lausanne	24.06.1928	Lausanne
3,69 m	Adolf Meier	1902	FC Zürich	04.08.1929	Bâle
3,70 m	Adolf Meier	1902	FC Zürich	11.08.1929	Berne

LONGUEUR

6,10 m	Julius Wagner	1881	FC Bern	24.05.1906	Milan
6,10 m	Julius Wagner	1881	FC Bern	06.10.1907	Berne
6,35 m	Fritz Brodbeck		FC MS Lausanne	12.07.1908	Lausanne
6,44 m	Fritz Brodbeck		FC MS Lausanne	05.08.1908	Lyon
6,45 m	Fritz Brodbeck		FC MS Lausanne	1909	La Chaux-de-Fds
6,45 m	Fritz Brodbeck		FC MS Lausanne	06.1910	Lyon
6,63 m	Fritz Brodbeck		FC MS Lausanne	10.07.1910	Genève
6,70 m	August Amrein		TV Albisrieden	22.09.1918	Zurich
6,73 m	Hans Kindler	1902	GG Bern	12.09.1920	Berne
6,87 m	Constant Bucher	1900	CS Lausanne	05.08.1923	Lausanne
6,88 m	Hans Wenk	1898	Abst. TV Basel	11.08.1923	Berne
6,90 m	Alfred Sutter	1906	Old Boys Basel	08.08.1926	Zurich
6,92 m	Adolf Meier	1902	STV St.Gallen	22.08.1926	Bâle
7,24 m	Adolf Meier	1902	FC Zürich	31.07.1927	Düsseldorf

TRIPLE

12,33 m	Hermann Gass	FC Basel	19.07.1914	Berne
12,40 m	Alfred Oevray	CS Lausanne	26.05.1919	Lausanne
13,04 m	Fritz Schmidlin	GG Bern	05.07.1919	Bâle
13,32 m	August Waibel	CS Lausanne	14.09.1919	Lausanne

POIDS

10,14 m	Louis Hurni	SFG Genève-Ville	01.07.1906	Genève
---------	-------------	------------------	------------	--------

11,25 m	Julius Wagner	1881	FC Bern	28.07.1907	Genève
11,46 m	Louis Hurni		FC Servette	05.09.1909	Genève
11,65 m	Julius Wagner	1881	FC Zürich	17.08.1913	Schaffhouse
11,74 m	Julius Wagner	1881	FC Zürich	24.08.1913	Genève
11,85 m	Hermann Gass		FC Basel	30.07.1916	Bâle
12,12 m	Hermann Gass		FC Basel	30.07.1916	Bâle
12,30 m	Hermann Gass		FC Basel	15.07.1917	Berne
12,56 m	Hermann Gass		FC Basel	22.09.1918	Zurich
12,62 m	Otto Garnus	1896	FC Basel	13.08.1922	Genève
12,94 m	Werner Nüesch	1904	TV Balgach	01.06.1924	Berne
13,43 m	Werner Nüesch	1904	TV Balgach	10.08.1924	Bâle
13,67 ⁵ m	Werner Nüesch	1904	TV Balgach	31.08.1924	Düsseldorf
13,96 m	Werner Nüesch	1904	FC Zürich	24.07.1927	Berne
14,17 m	Werner Nüesch	1904	FC Zürich	08.07.1928	Genève

DISQUE

29,77 m	Josef Razzano		CA Genève	01.07.1906	Genève
31,32 m	Julius Wagner	1881	FC Bern	28.07.1907	Genève
33,55 m	William Depierraz		CA Genève	03.07.1909	Vevey
34,76 m	Eugène Rey		FC MS Lausanne	05.09.1909	Yverdon
36,15 m	William Depierraz		CH Lausanne	21.07.1912	Genève
36,75 m	Hermann Gass		FC Basel	05.07.1914	Bâle
37,00 m	Hermann Gass		FC Basel	30.07.1916	Bâle
40,88 m	Hermann Gass		FC Basel	27.08.1916	Yverdon
42,24 m	Bernard Guggenheim	1899	CS Lausanne	23.08.1925	Genève
42,95 m	Arturo Conturbia	1902	AC Bellinzona	30.08.1925	Bâle
43,49 m	Arturo Conturbia	1902	GG Bern	28.08.1927	Francfort

JAVELOT

42,18 m	Hermann Gass		SC Spalen Basel	29.06.1913	La Chaux-de-Fds
42,73 m	Hermann Gass		FC Basel	05.08.1917	Bâle
42,90 m	Otto Garnus	1896	FC Basel	04.07.1920	La Chaux-de-Fds
44,83 m	Otto Garnus	1896	FC Basel	11.07.1920	Genève
47,10 m	Robert Steiner		GG Bern	24.06.1921	Berne
48,10 m	Willi Moser	1894	FC Biel	07.08.1921	Berne
51,00 m	Werner Wäckerlin	1902	CS Lausanne	08.07.1922	Lausanne
52,80 m	Hans Wipf	1902	FC Zürich	01.06.1924	Berne
53,37 m	Hans Wodicka		FC Zürich	18.07.1926	Zurich
53,47 m	Werner Wäckerlin	1902	TV Industrie ZH	22.08.1926	Bâle
56,33 m	Werner Wäckerlin	1902	TV Industrie ZH	19.09.1926	Paris
56,82 ⁵ m	Jack Schumacher	1906	Stade Lausanne	10.06.1928	Paris
57,71 m	Werner Wäckerlin	1902	RFC Paris	12.05.1929	Paris
57,77 m	Jack Schumacher	1906	STV Winterthur	30.06.1929	Bâle
59,23 m	Jack Schumacher	1906	STV Winterthur	11.08.1929	Berne

DÉCATHLON

5'188 p	Ernst Gerspach	1897	Old Boys Basel	21.08.1920	Anvers
	12"0 - 6,00 m - 10,59 m - 1,60 m - 57"0 17"2 - 32,78 m - 3,10 m - 41,88 m - 5'02"3				
5'667 p	Ernst Gerspach	1897	Old Boys Basel	06.08.1922	Bienne
	11"5 - 6,40 m - 10,90 m - 1,65 m - 55"0 17"6 - 36,05 m - 3,40 m - 46,50 m - 5'04"7				
5'765 p	Ernst Gerspach	1897	Old Boys Basel	13.07.1924	Paris
	11"4 - 6,46 m - 10,35 m - 1,70 m - 53"4 16"8 - 33,91 m - 3,40 m - 44,82 m - 5'08"2				
6'021 p	Adolf Meier	1902	FC Zürich	26.08.1928	Zurich
	11"2 - 6,97 m - 12,25 m - 1,70 m - 55"2 16"0 - 36,83 m - 3,30 m - 42,41 m - 5'13"6				

4 x 100 MÈTRES / ÉQUIPE NATIONALE

45"0	Equipe nationale			24.07.1920	Genève
	Henri Nozières / Walter Leibundgut / August Waibel / Josef Imbach				
43"1	Equipe nationale			02.09.1923	Bâle
	Victor Moriaud / Heinrich Schuler / Heinz Hemmi / Walter Strebi				

42"2	Equipe nationale Josef Imbach / Victor Moriaud / Heinz Hemmi / Karl Borner	12.07.1924	Paris
42"2	Equipe nationale Emanuel Goldsmith / Willy Weibel / Willy Tschopp / Adolf Meier	10.06.1928	Paris

4 x 100 MÈTRES

48"2	Old Boys Basel Carlo Chiavelli / Oskar Merkt / August Waibel / Adi Bachtaler	14.09.1913	Zurich
46"8	FC Zürich Adolf Rysler / Fritz Kappeli / Armin Meister / Arnold Rysler	19.07.1914	Berne
46"0	TV Alte Sekt. ZH Armin Meister / Harry Elmer / Heinrich Schuler / Adolf Rysler	15.07.1917	Berne
45"3	ETH / Uni Zürich Merg / Hugo Dolmetsch / Arnold Brock / Heinz Hemmi	26.06.1921	Zurich
44"8	GG Bern Zdravko Jeftanovic / Robert Steiner / Ernst Bigler / Hans Kindler	08.08.1921	Berne
44"7	Old Boys Basel Ernst Gerspach / Anton Pavei / Gottfried Vollmin / Gottfried Moser	17.06.1923	Bâle
44"4	GG Bern Heinz Hemmi / Walter Leibundgut / Hans Kindler / Arthur Schluchter	08.07.1923	Lausanne
44"2	FC Zürich Willy Königs / Heinz Hemmi / Willy Weibel / Werner Stahel	11.07.1925	Zurich
43"8	FC Zürich Christian Simmen / Werner Stahel / Heinz Hemmi / Willy Weibel	29.08.1926	Bâle
43"6	FC Zürich Ernst Langemann / Heinz Hemmi / Willy Weibel / Adolf Meier	03.07.1927	Zurich
42"3	FC Zürich Emmanuel Goldsmith / Willy Weibel / Willy Tschopp / Alfred Sutter	28.05.1928	Berne

4 x 400 MÈTRES / ÉQUIPE NATIONALE

3'31"4	Equipe nationale Paul Martin / Willy Schärer / Christian Simmen / Joseph Imbach	22.06.1924	Lausanne
3'21"8	Equipe nationale Adrian Chevigny / Christian Simmen / Joseph Imbach / Paul Martin	22.08.1926	Bâle

4 x 400 MÈTRES

3'48"4	CS Lausanne August Waibel / Gaffenco / Constant Bucher / Paul Martin	14.09.1919	Lausanne
3'45"2	CS Lausanne Graul / Büttikofer / Gaffenco / Paul Martin	26.10.1919	Lausanne
3'41"1	TV Alte Sekt. ZH Charles Haug / Henri Müller / Marcel Perret / Heinrich Schuler	23.05.1920	Lausanne
3'39"1	CS Lausanne Paul Goetz / Marcel Lichtenegger / Marius Schwegler / Paul Martin	08.07.1923	Lausanne
3'36"8	GG Bern Jean Stettler / August Baggenstoss / Willy Schärer / Hans Kindler	22.07.1923	Berne
3'30"9	FC Zürich Hans Wodicka / Werner Stahel / Willy Königs / Christian Simmen	18.07.1926	Zurich
3'27"8	GG Bern Jean Kunz / Viktor Goldfarb / Franz Rammelmayer / Willy Schärer	15.07.1928	Berne
3'24"9	GG Bern Ernst Hurni / Franz Rammelmayer / Jean Kunz / Viktor Goldfarb	11.08.1929	Berne

OLYMPIQUE

3'58"3	FC Basel Edmond Cavin / Georg Lauby / Amié Lauby / Peter Riesterer	15.07.1917	Berne
3'54"8	FC Young Fellows Marcel Perret / Gustav Baumann / Adolf Rysler / Armin Meister	29.07.1917	Zurich
3'48"8	CS Lausanne Etienne Müller / Constant Bucher / Charles Voney / Baumgartner	07.07.1918	Genève
3'42"2	TV Alte Sekt. ZH Marcel Perret / Charles Haug / Max Kradolfer / Heinrich Schuler	08.06.1919	Lausanne
3'40"4	CS Lausanne Paul Martin / Constant Bucher / Charles Voney / August Waibel	08.06.1919	Lausanne
3'35"2	CS Lausanne August Waibel / Bernard Guggenheim / Constant Bucher / Albert Oeuveray	12.07.1919	La Chaux-de-Fds

3'31"6	CS Lausanne Paul Martin / Huber / Constant Bucher / Büttikofer	13.08.1920	Lausanne
3'30"8	CS Lausanne Paul Martin / Marius Schwegler / Bernard Guggenheim / Heinz Hemmi	14.05.1922	Zurich
3'30"0	GG Bern Willy Schärer / Hans Kindler / Heinz Hemmi / Arthur Schluchter	08.07.1923	Lausanne
3'27"8	GG Bern Willy Schärer / August Baggenstoss / Walter Leibundgut / Karl Beyeler	12.08.1923	Berne
3'26"4	GG Bern Willy Schärer / Arthur Brüttsch / Christen / Ernst Gerber	13.09.1925	Berne
3'25"0	GG Bern Willy Schärer / Franz Rammelmeyer / Walter Strebi / Philipp Gobat	15.07.1928	Berne

LES CHAMPIONS SUISSES 1920-1929

100 MÈTRES

Josef Imbach	CA Genève	10"6	1920
Josef Imbach	CA Genève	10"9	1921
Josef Imbach	CA Genève	11"3	1922
Walter Strebi	Luzerner SC	11"2	1923
Karl Borner	TV Olten	11"0	1924
Victor Moriaud	CA Plainpalais	11"6	1925
Josef Imbach	CA Genève	11"0	1926
Karl Borner	Stade Lausanne	10"8	1927
Rudolf Mägli	TV Grenchen	11"2	1928
Karl Borner	Stade Lausanne	11"4	1929

200 MÈTRES

Josef Imbach	CA Genève	23"2
Josef Imbach	CA Genève	22"5
Josef Imbach	CA Genève	22"8
Walter Strebi	Luzerner SC	23"3
Heinz Hemmi	GG Bern	22"6
Arthur Schluchter	STV Bern	23"4
Josef Imbach	CA Genève	22"2
Karl Borner	Stade Lausanne	21"8
Josef Imbach	Stade Helv. GE	23"2
Karl Borner	Stade Lausanne	22"4

400 MÈTRES

Henri Nozières	CS Lausanne	52"2	1920
Hans Kindler	GG Bern	52"1	1921
Hans Kindler	GG Bern	52"6	1922
Paul Martin	CS Lausanne	51"5	1923
Otto Gass	Old Boys Basel	53"2	1924
Christian Simmen	FC Zürich	52"0	1925
Christian Simmen	FC Zürich	51"6	1926
Paul Martin	Stade Lausanne	50"4	1927
Paul Martin	Stade Lausanne	51"0	1928
Hans Schneider	FC Biel	51"0	1929

800 MÈTRES

Paul Martin	CS Lausanne	2'05"6
Paul Martin	CS Lausanne	2'00"4
Walter Reinle	FC Baden	2'03"2
Paul Martin	CS Lausanne	2'00"0
Otto Gass	Old Boys Basel	2'02"6
Paul Martin	CS Lausanne	2'00"0
Paul Martin	Stade Lausanne	2'02"7
Paul Martin	Stade Lausanne	1'56"0
Paul Martin	Stade Lausanne	1'56"2
Eugène Bec	Lausanne-Sports	2'01"6

1500 MÈTRES

Alfred Gaschen	Lausanne-Sports	4'25"2	1920
August Baggenstoss	GG Bern	4'26"8	1921
Alfred Gaschen	Lausanne-Sports	4'23"2	1922
Willy Schärer	GG Bern	4'04"5	1923
Arthur Brüttsch	GG Bern	4'30"3	1924
Willy Schärer	GG Bern	4'12"8	1925
Paul Mercier	Stade Lausanne	4'16"3	1926
Fritz Rihs	FC Zürich	4'18"0	1927
Paul Martin	Stade Lausanne	4'11"6	1928
Paul Martin	Stade Lausanne	4'09"4	1929

5000 MÈTRES

Alfred Gaschen	Lausanne-Sports	16'22"6
Alfred Gaschen	Lausanne-Sports	16'42"9
Alfred Gaschen	Lausanne-Sports	16'12"4
William Marthe	Lausanne-Sports	16'42"8
Paul Gaschen	Lausanne-Sports	16'41"6
Max Oschwald	AC Bellinzona	15'57"6
Alfred Gaschen	Lausanne-Sports	15'48"0
Fritz Rihs	FC Zürich	16'18"0
Alfred Gaschen	Lausanne-Sports	16'04"2
Marcel Vernez	Lausanne-Sports	15'58"0

110 MÈTRES HAIES

Willi Moser	FC Biel	16"6	1920
Victor Moriaud	CA Jonction	16"7	1921

400 MÈTRES HAIES

Pas disputé
Pas disputé

Victor Moriaud	CA Jonction	16"4	1922
Willi Moser	FC Biel	16"7	1923
Willi Moser	FC Biel	16"3	1924
Victor Moriaud	CA Genève	16"7	1925
Ernst Gerspach	Old Boys Basel	16"2	1926
Adolf Meier	FC Zürich	16"2	1927
Hans Schneider	FC Biel	16"6	1928
Hans Schneider	FC Biel	16"3	1929

Pas disputé		
Pas disputé		
Pas disputé		
Constant Claudet	Lausanne-Sports	1'05"0
Karl Meier	TV Abst. Basel	58"8
Max Stauber	Old Boys Basel	58"2
Hans Schneider	FC Biel	58"4
Hans Schneider	FC Biel	59"6

HAUTEUR

Hans Moser	FC Biel	1,70 m	1920
Hans Guhl	CA Plainpalais	1,78 m	1921
Hans Guhl	CA Jonction	1,72 m	1922
Hans Moser	GG Bern	1,80 m	1923
Christian Schuler	FC Chur	1,70 m	1924
Bernhard Tratschin	Luzerner SC	1,80 m	1925
Jakob Lauchenauer	TV Industrie ZH	1,75 m	1926
Max Stauber	Old Boys Basel	1,80 m	1927
Ernst Antenen	FC Biel	1,83 m	1928
Gottfried Schmid	Stade Lausanne	1,80 m	1929

PERCHE

Ernst Gerspach	Old Boys Basel	3,42 m
Ernst Gerspach	Old Boys Basel	3,50 m
Ernst Gerspach	Old Boys Basel	3,55 m
Ernst Gerspach	Old Boys Basel	3,55 m
Thomas Bütler	TV Neumünster	3,50 m
Gottfried Lüscher	CS Lausanne	3,40 m
Ernst Egli	TV Rüti	3,40 m
Gottfried Lüscher	Stade Lausanne	3,40 m
Gottfried Lüscher	Stade Lausanne	3,40 m
Werner Kirchhofer	Old Boys Basel	3,40 m

LONGUEUR

Hans Kindler	GG Bern	6,62 m	1920
Robert Steiner	GG Bern	6,50 m	1921
Hans Wenk	TV Abst. Basel	6,34 m	1922
Hans Wenk	TV Abst. Basel	6,88 m	1923
Hans Wenk	TV Abst. Basel	6,72 m	1924
Constant Bucher	CS Lausanne	6,63 m	1925
Alfred Sutter	Old Boys Basel	6,90 m	1926
Adolf Meier	FC Zürich	6,83 m	1927
Adolf Meier	FC Zürich	7,10 m	1928
Adolf Meier	FC Zürich	6,95 m	1929

TRIPLE

August Weibel	CS Lausanne	11,98 m
Constant Bucher	CS Lausanne	12,72 m
Constant Bucher	CS Lausanne	12,71 m
Constant Bucher	CS Lausanne	13,00 m
Hans Wenk	TV Abst. Basel	12,35 m
Pas disputé		
Pas disputé		
Pas disputé		
Pas disputé		
Pas disputé		

POIDS

Hermann Gass	FC Basel	12,21 m	1920
Otto Garnus	FC Basel	12,00 m	1921
Otto Garnus	FC Basel	11,92 m	1922
Heinrich Vogler	FC Zürich	12,30 m	1923
Werner Nüesch	TV Balgach	13,43 m	1924
Heinrich Vogler	CS Lausanne	12,72 m	1925
Werner Nüesch	TV Balgach	13,20 m	1926
Werner Nüesch	FC Zürich	13,54 m	1927
Werner Nüesch	FC Zürich	14,17 m	1928
Heinrich Vogler	FC Zürich	13,88 m	1929

DISQUE

Bernard Guggenheim	CS Lausanne	37,73 m
Bernard Guggenheim	CS Lausanne	35,65 m
Ernst Gerspach	Old Boys Basel	36,95 m
Constant Bucher	CS Lausanne	38,10 m
Werner Nüesch	TV Balgach	38,40 m
Bernard Guggenheim	CS Lausanne	41,16 m
Arturo Conturbia	AC Bellinzona	40,76 m
Arturo Conturbia	GG Bern	41,12 m
Arturo Conturbia	AC Bellinzona	42,36 m
Arturo Conturbia	AC Bellinzona	41,06 m

JAVELOT

Hermann Gass	FC Basel	44,55 m	1920
Willi Moser	FC Biel	48,10 m	1921
Werner Wäckerlin	CS Lausanne	51,00 m	1922
Richard Blanc	Lausanne-Sports	48,00 m	1923
Willi Moser	FC Biel	48,00 m	1924
Charles Rima	FC Zürich	49,90 m	1925
Werner Wäckerlin	TV Industrie ZH	51,00 m	1926

DÉCATHLON

Pas disputé		
Constant Bucher	CS Lausanne	6'206 p
Ernst Gerspach	Old Boys Basel	6'701 p
Constant Bucher	CS Lausanne	5'826 p
Pas disputé		
Adolf Meier	STV St.Gallen	6'610 p
Pas disputé		

Jakob Würth	TV Steinach	50,83 m	1927	Adolf Meier	FC Zürich	6'215 p
Jakob Würth	TV Steinach	52,35 m	1928	Adolf Meier	FC Zürich	7'072 p
Jack Schumacher	TV Winterthur	56,05 m	1929	Hans Schneider	FC Biel	6'497 p

CROSS

Pas disputé			1920
William Marthe	FC Signal	35'22"8	1921
Pas disputé			1922
Oscar Garin	Urania GE Sport	36'45"0	1923
William Marthe	Lausanne-Sports	30'46"6	1924
Marius Schiavo	CS Lausanne	30'18"0	1925
Paul Martin	Stade Lausanne	28'42"2	1926
William Marthe	Lausanne-Sports	28'59"4	1927
Marius Schiavo	Stade Lausanne	33'26"6	1928
William Marthe	CA Plainpalais	33'26"6	1929

4 x 200 MÈTRES

Stade Lausanne	1'35"0	1926
FC Zürich	1'32"0	1927
FC Zürich	1'30"6	1928
Urania GE Sport	1'31"3	1929

SUÉDOIS

Pas disputé		1920
Pas disputé		1921
Pas disputé		1922
Pas disputé		1923
Pas disputé		1924
Old Boys Basel	2'04"2	1925
FC Zürich	2'07"9	1926
FC Zürich	2'03"8	1927
Stade Lausanne	2'00"4	1928
GG Bern	2'08"6	1929

4 x 100 MÈTRES

GG Bern	45"0
GG Bern	44"8
GG Bern	45"6
Old Boys Basel	44"5
GG Bern	45"3
CS Lausanne	45"6
FC Zürich	44"8
FC Zürich	43"6
GG Bern	43"3
FC Zürich	43"6

4 x 400 MÈTRES

Stade Lausanne	3'48"3
FC Zürich	3'44"0
GG Bern	3'27"8
GG Bern	3'43"6

OLYMPIQUE

CS Lausanne	3'40"2
GG Bern	3'34"2
GG Bern	3'31"8
GG Bern	3'27"8
GG Bern	3'28"6
CS Lausanne	3'32"0
Stade Lausanne	3'30"6
Luzerner SC	3'31"2
GG Bern	3'24"9
Stade Lausanne	3'34"0

LES CHAMPIONNES SUISSES 1929

100 MÈTRES

Suzanne Devenoges	Stade Lausanne	13"6	1929
-------------------	----------------	------	-------------

LONGUEUR

Suzanne Devenoges	Stade Lausanne	4,90 m	1929
-------------------	----------------	--------	-------------

DISQUE

I. Grosjean	Stade Lausanne	25,05 m	1929
-------------	----------------	---------	-------------

4 x 100 MÈTRES

Stade Lausanne	57"8	1929
----------------	------	-------------

HAUTEUR

Suzanne Devenoges	Stade Lausanne	1,23 m
-------------------	----------------	--------

POIDS

Georgette Waechter	Stade Lausanne	9,20 m
--------------------	----------------	--------

JAVELOT

Renée Collet	Stade Lausanne	23,47 m
--------------	----------------	---------